



GREEN LANTERN

JE VOULAIS
SEULEMENT
LE FAIRE
RIRE !

C'EST UNE
PUBLICATION
FLASH

6F Belgique 45 F
Suisse 3 F



AMIS LECTEURS



une nouvelle sensationnelle



SUITE À DE NOMBREUSES DEMANDES
NOUS AVONS DÉCIDÉ :

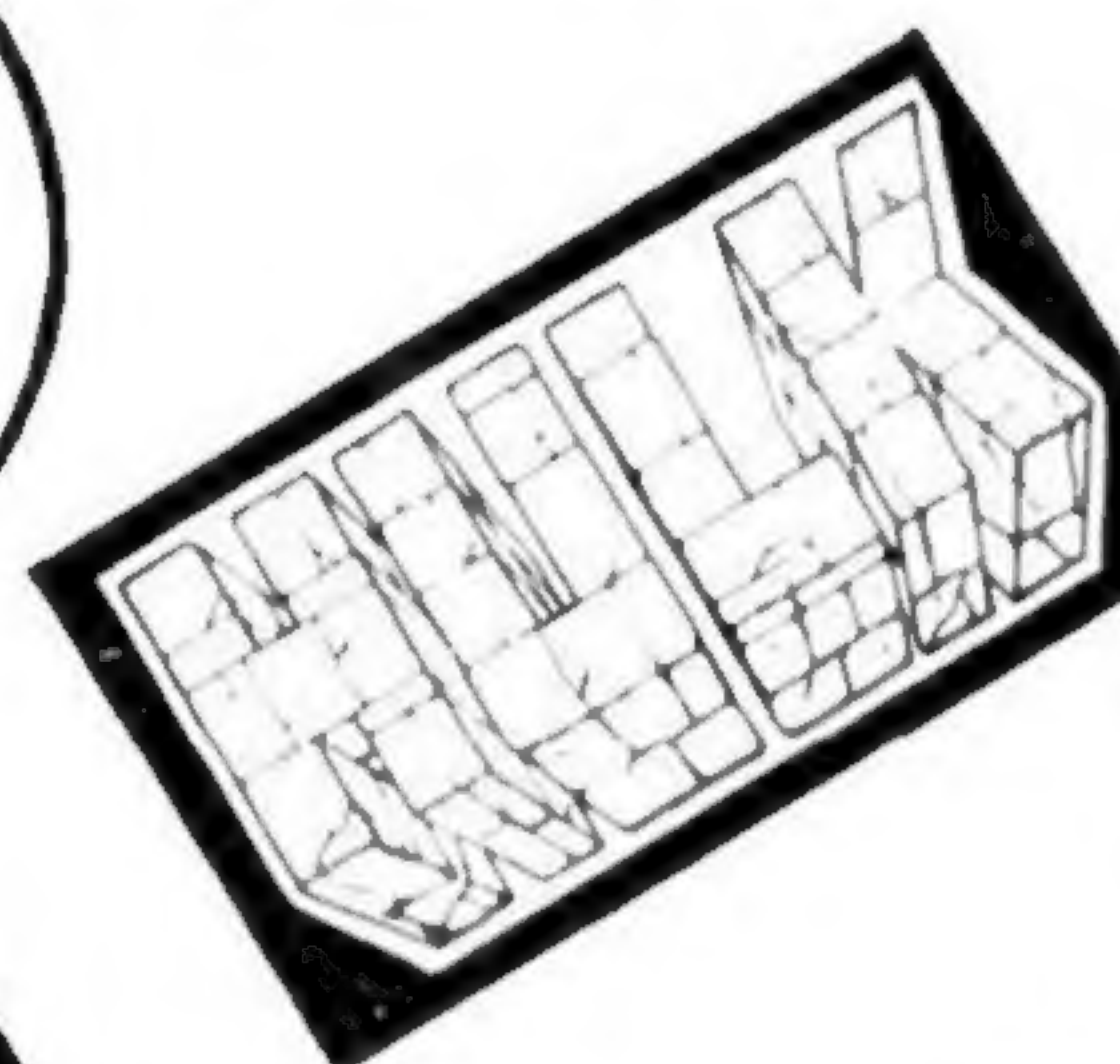
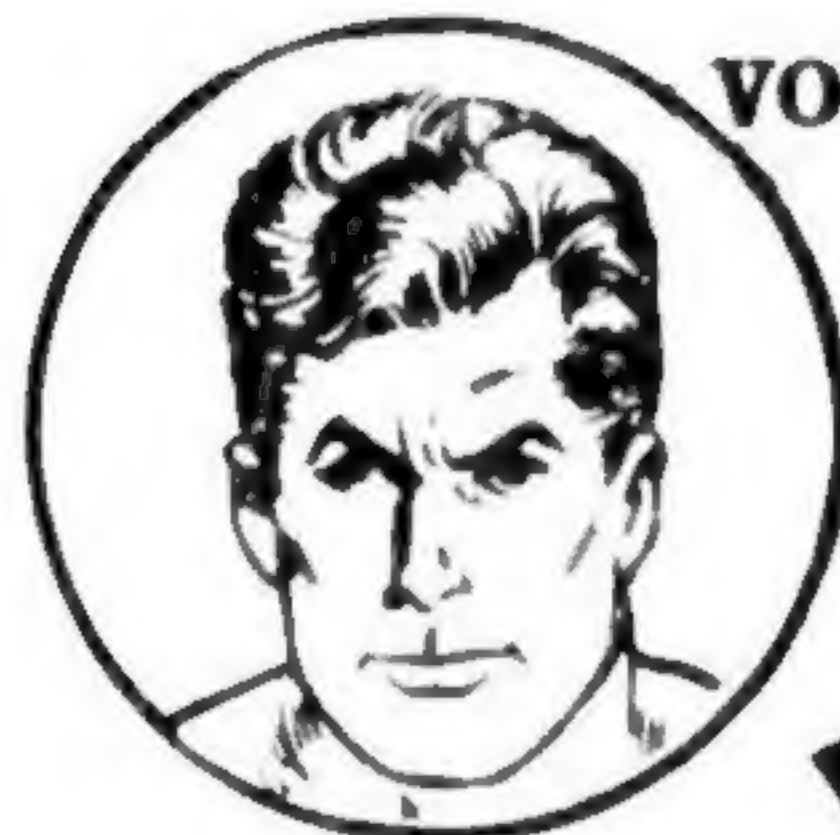


DE FAIRE PARAÎTRE PLUS SOUVENT LES
PUBLICATIONS DE LA COLLECTION FLASH

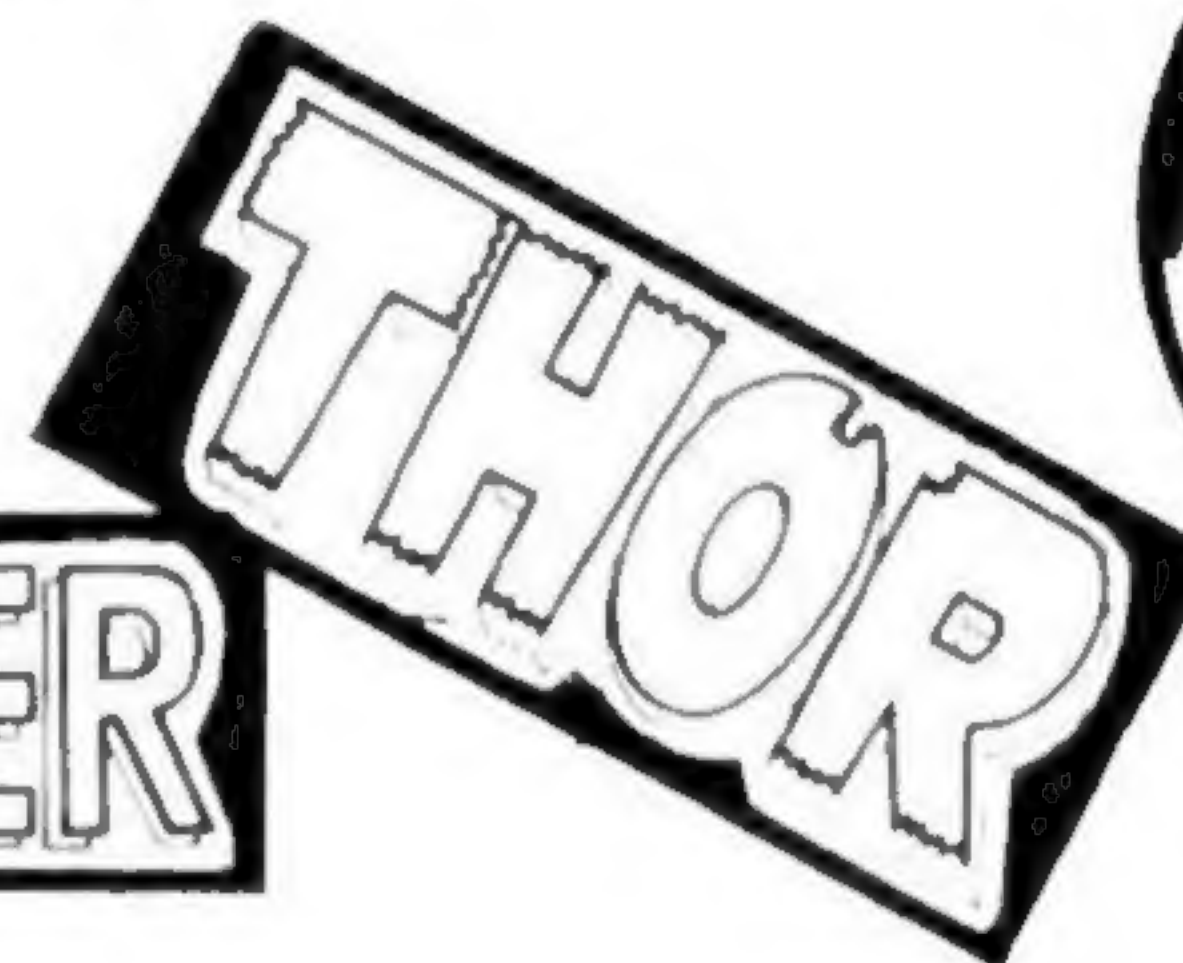


TOUS LES MOIS . . .

vous pouvez retrouver VOS SUPER-HÉROS



SUBMARINER



TOUS LES DEUX MOIS, vous pouvez lire. . .



EN VENTE
MARCHAND



CHEZ VOTRE
DE JOURNAUX



L'étrange créature



TEXTES : JOHN BROOME
DESSINS : GIL KANE.



GREEN LANTERN

La meilleure façon d'expliquer ce fracassant début est de commencer par le commencement et de revenir en arrière de quelques heures...

Le croisé d'émeraude revenait sur Terre après une difficile mission dans l'espace.

Ca me déprime. Tomar-Re et moi nous avons combattu et vaincu les assaillants qui menaçaient les mondes de son secteur spatial...

...et maintenant je retourne chez moi reprendre mon travail d'enquêteur d'assurances. Je peux m'attendre à être mêlé à de nouveaux désastres. Rien d'étonnant à ce que j'ai le moral à zéro. Je ne ris jamais plus, je ne m'amuse jamais sous aucune de mes deux identités.

Le gladiateur d'émeraude survola Evergreen City.

Avant de me présenter comme Hal Jordan à la compagnie d'assurances d'Evergreen, je vais passer par le Q.G. de la police...

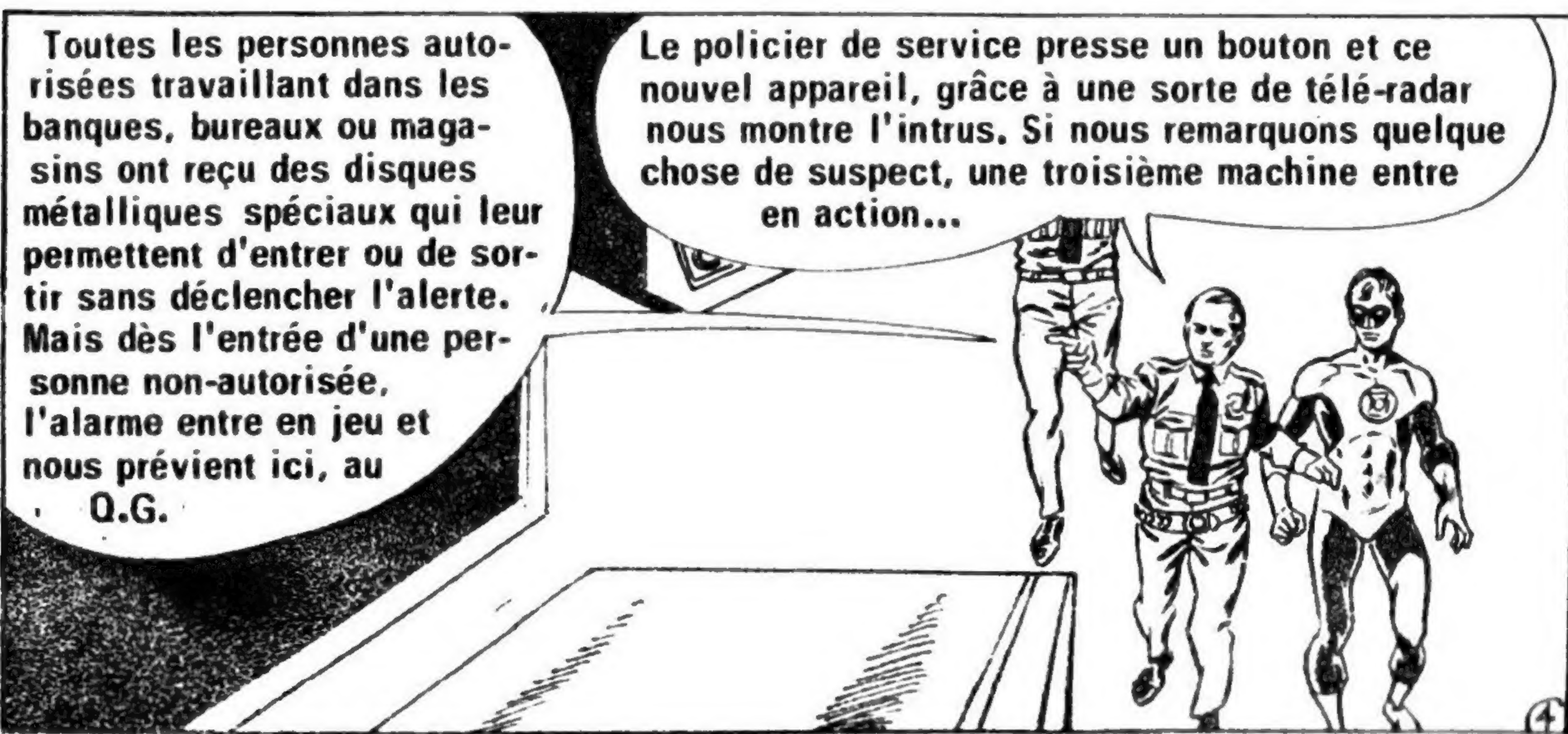
...pour m'y assurer que rien d'important ne s'est produit durant ma semaine d'absence.

Inutile de m'inquiéter pour la recharge de mon anneau.

Je l'ai chargé juste avant mon départ sur la batterie de puissance de Tomar-Re.

C'est Green Lantern. Bienvenue à vous !







...émettant un signal qui empêche automatiquement le ou les bandits de sortir à nouveau.

Fichtre ! Et ça fonctionne vraiment ?

A la perfection.



Qui a inventé ces remarquables engins et comment ?

Le lieutenant Russell a été le premier à avoir l'idée de ce nouveau système anti-vol. En 24 heures, deux de ses collègues ont mis au point les machines secondaires.

Une soudaine poussée de créativité, hein ? Maintenant, si on me montrait tout ça en action ?

Vous avez de la veine, Green Lantern. Un signal d'alerte vient de s'allumer. Numéro 731.



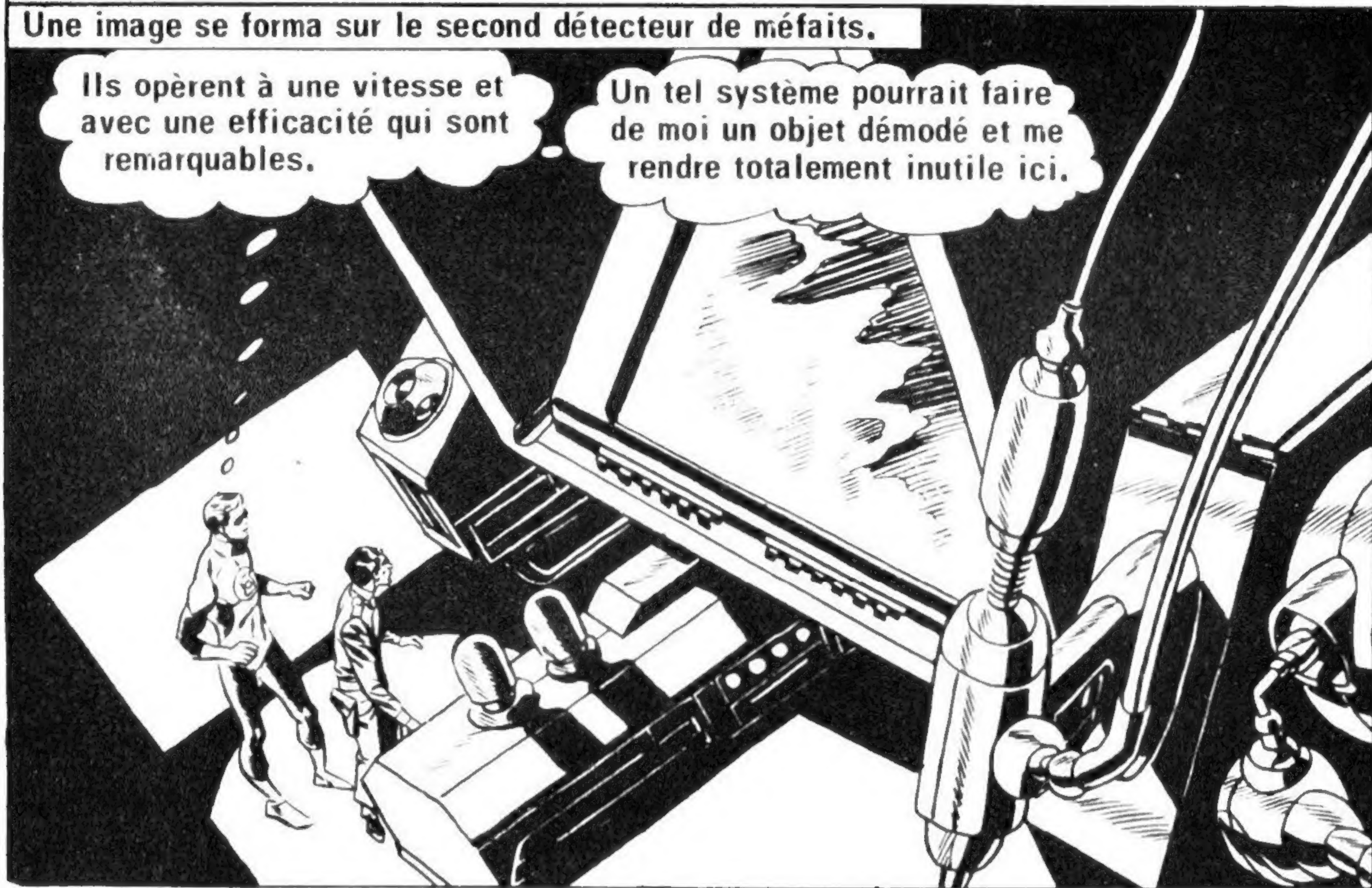
C'est le numéro de code de la Bourse centrale de la bijouterie. Ça veut dire que quelqu'un s'est introduit dans les chambres fortes.

Maintenant, regardez comment nous allons régler ça.

Une image se forma sur le second détecteur de méfaits.

Ils opèrent à une vitesse et avec une efficacité qui sont remarquables.

Un tel système pourrait faire de moi un objet démodé et me rendre totalement inutile ici.



Tenez, les voici. Des bandits qui s'emparent de bijoux sans prix.

Drôle d'équipe !

Maintenant, vous allez voir la surprise que je vais leur faire en mettant en route la troisième machine.



Ils sont pris. Ils découvriront qu'il est impossible de franchir ces barreaux.

Félicitations.



Mais, un moment plus tard.

Quoi ! Ils mettent en action un truc qui permet de tordre les barreaux ! L'écartement leur permet maintenant de passer !

Où est-il passé ?

On dirait que les bonnes vieilles méthodes classiques demeurent valables. Mon anneau de puissance, par exemple. En deux décharges de mon faisceau vert, j'aurai raison de ces coquins.

Et je vais faire ça dans les formes légales.

Halte, au nom de la loi ! Un seul geste et je vous aurai.

Kyra ! Regarde !

Que s'est-il passé ? Jusqu'ici, les barreaux d'acier bleuté passaient pour être invulnérables...

Green Lantern ! Qu'est-ce que... ?



Ils avancent en ignorant
mon avertissement !
Hum...les
jeunes généra-
tions ne respectent
plus l'autorité.

Le rayon mystique de Green Lantern jaillit.



Par les gardiens !
L'arme de cette fille
a détourné mon rayon
avant que j'aie pu lui
donner de la puissance.



Clown incon-
séquent !

Ces jeunes
ne me craignent
pas du tout !
C'est comme
si pour eux,
ma réputation
n'était rien.

Elle a même
le culot de bra-
quer son arme
sur moi.



Clown ! Je
vais te montrer
s'il s'agit de
clowneries !



Voilà qui devrait lui montrer à quel point je sais être désarmant !

OHH !



Soudain, comme par l'effet d'un signal invisible...

Ca... ça c'est trop fort ! Ils commencent à disparaître !



Il faut que je cofre ces bizarres gangsters avant qu'ils s'évanouissent tout à fait.



Si rapide que fut Green Lantern, son effort n'eut qu'un résultat partiel.

J'en ai pris trois mais les autres ont disparu en fumée.

Mais qui peuvent être ces fantastiques voleurs ?

Au Q.G. de la police, il leur faudra répondre à des tas de questions.

Mais plus tard, dans le sanctuaire de la loi...

Nous connaissons nos droits. Rien ne nous oblige à parler.

Nous voulons un avocat.

Rien à tirer d'eux. C'est à croire qu'ils connaissent le code pénal par cœur.

Et mon anneau n'arrive pas non plus à pénétrer leurs pensées.



Une fois le trio récalcitrant derrière les barreaux...

J'ai entouré leur cellule d'une barrière énergétique pour les empêcher de s'évanouir comme les autres.

Je ne comprends toujours pas pourquoi nos appareils n'ont pu venir à bout de cette équipe-là.

Et je ne peux chasser de mon esprit l'image de cette Kyra, qui dirigeait la bande. Quand je pense à elle, j'éprouve une étrange impression.



Green Lantern !
Téléphone !

Qui... ?

Quel nom avez-vous dit ?



Oui, oui, en vérité ? Qui pourrait provoquer une telle émotion chez notre croisé d'émeraude et le faire blanchir comme la craie ?

(10)

Bien sûr , il n'y a qu'une seule réponse...

...Carol Ferris...

Carol ! Où... où êtes-vous ?

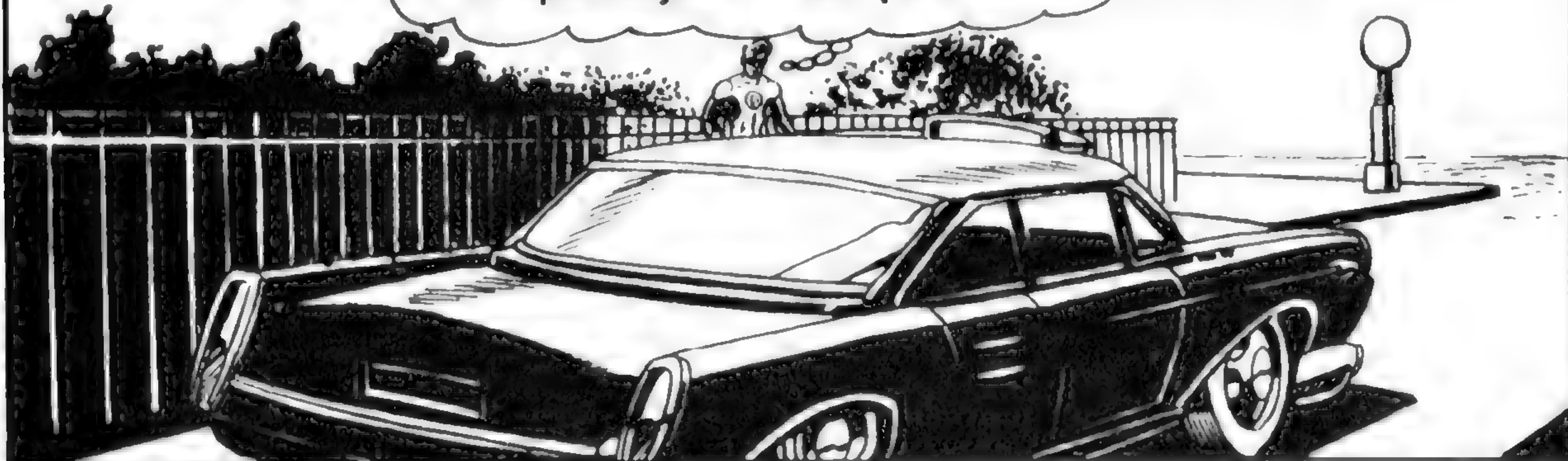
A Evergreen City ! Je dois vous voir. En taxi, je peux être à la police en quelques minutes.



Bien. Garez-vous devant le commissariat. Nous pourrons parler.

Et, bientôt...

Fichtre ! Je tremble encore d'avoir entendu la voix de Carol. Je crois que, même si j'ai tout fait pour l'oublier, elle compte toujours autant pour moi.



Cela fait... bien longtemps , Carol.

Oui, c'est vrai, Green Lantern. Mais je dois vous dire pourquoi je suis venue vous voir.

Ecoutez-moi. La date de mon mariage a été reculée deux fois. Mais je dois me marier demain. Je... je suppose que je voulais simplement vous dire au revoir...

Y a-t-il... y a-t-il aussi quelque chose que vous vouliez me dire ?





C'est à propos de cette fille chef de bande. Ce que j'éprouve pour elle est l'opposé de ce que j'éprouve pour Carol. Je me rends compte maintenant que c'est presque de la haine. Tout au fond de moi, je trouve cette Kyra repoussante. Elle est pourtant jolie à regarder. Je ne comprends pas. Mais il y a bien d'autres choses que je ne comprends pas à propos de cette bande. D'où peut-elle venir ? Et d'où tient-elle ces extraordinaires pouvoirs ?

Mystère !

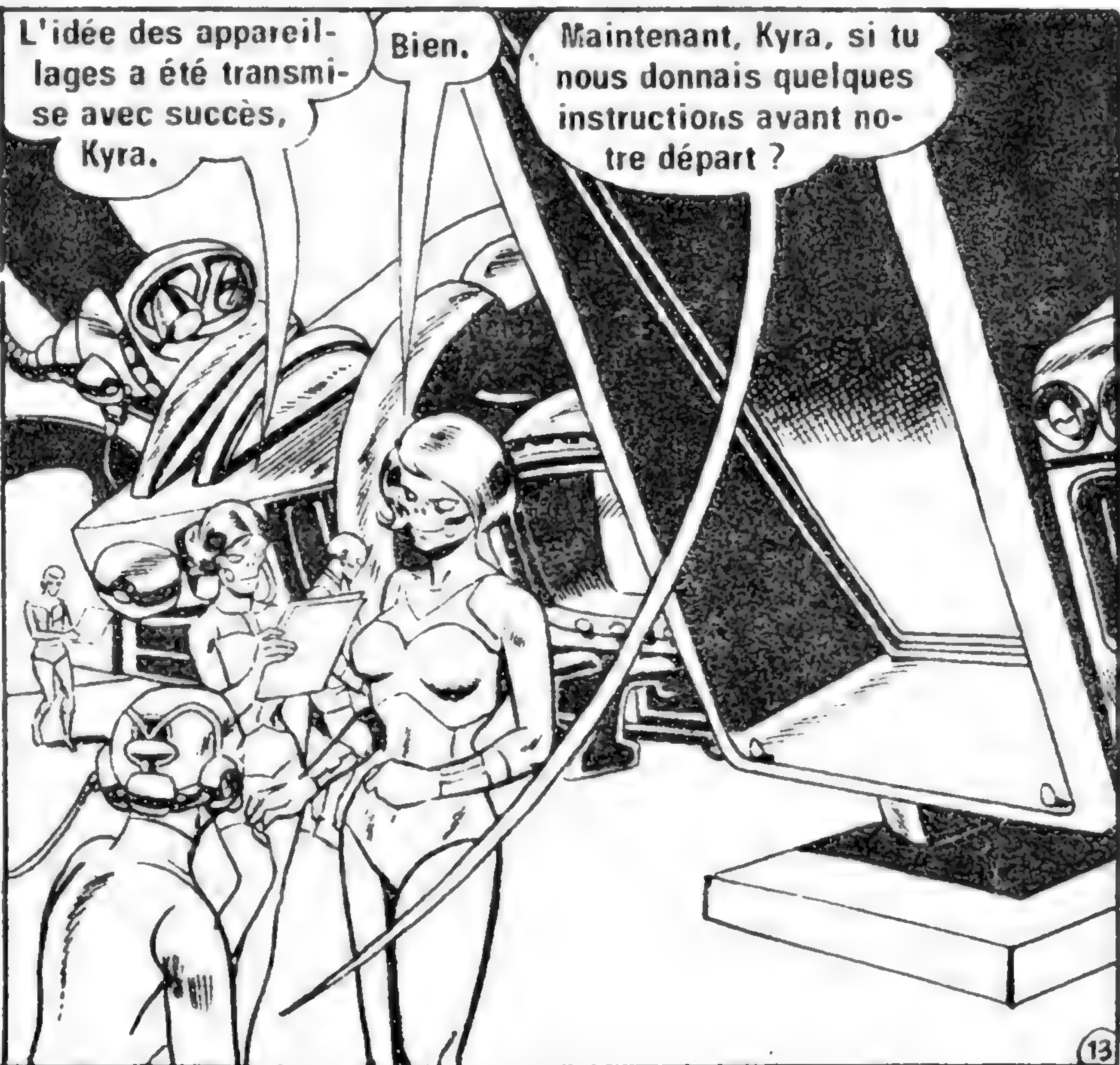


C'était bien un mystère, Green Lantern. Et même avec ton passé d'aventurier, tu aurais été bien surpris si tu avais pu voir Kyra et sa "bande" une semaine plus tôt sur son lointain monde de Hegor et sous leur véritable forme.

L'idée des appareillages a été transmise avec succès, Kyra.

Bien.

Maintenant, Kyra, si tu nous donnes quelques instructions avant notre départ ?



Tu réalises, Tarkro, que l'objectif de notre mouvement étudiant ici, sur Hegor, est de bouleverser les anciens modes de vie et de donner un souffle nouveau à notre civilisation pétrifiée.



Comme ses yeux brillent quand elle parle !

Nous autres, les étudiants de Hegor, savons que le gouvernement de notre monde ne permettra jamais un changement révolutionnaire sans de durs combats. Notre but est de nous préparer à ce grand conflit. Nous devons nous y entraîner à l'avance.

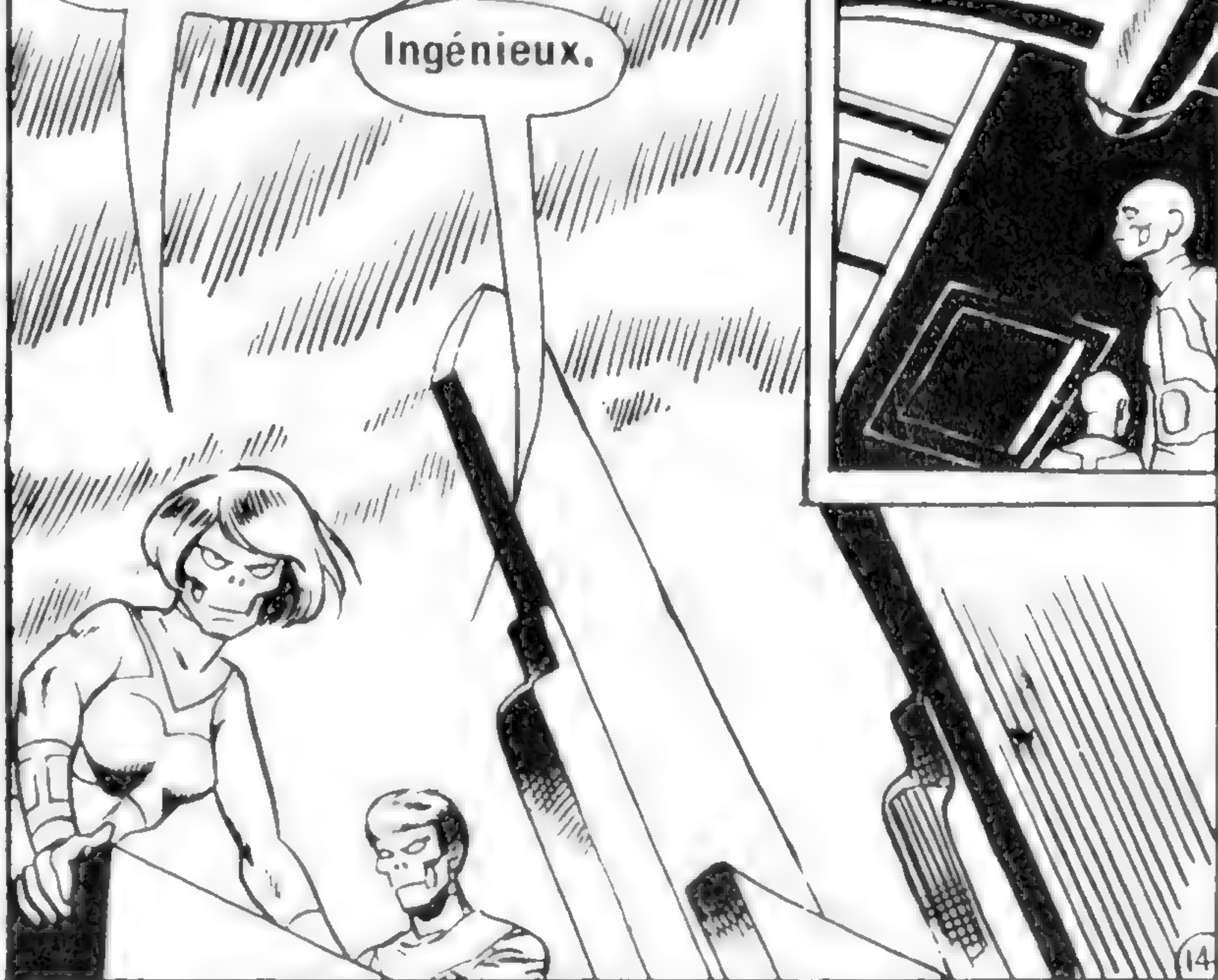
Pour cela, nous avons besoin d'un terrain d'exercice où, sans que les autorités hégoriennes le sachent, nous apprendrons à combattre et à vaincre.

Comme terrain d'essais, nous avons choisi la planète Terre, 3e du système de Sol et longtemps but de voyage de nos étudiants après leur dernière année d'université.



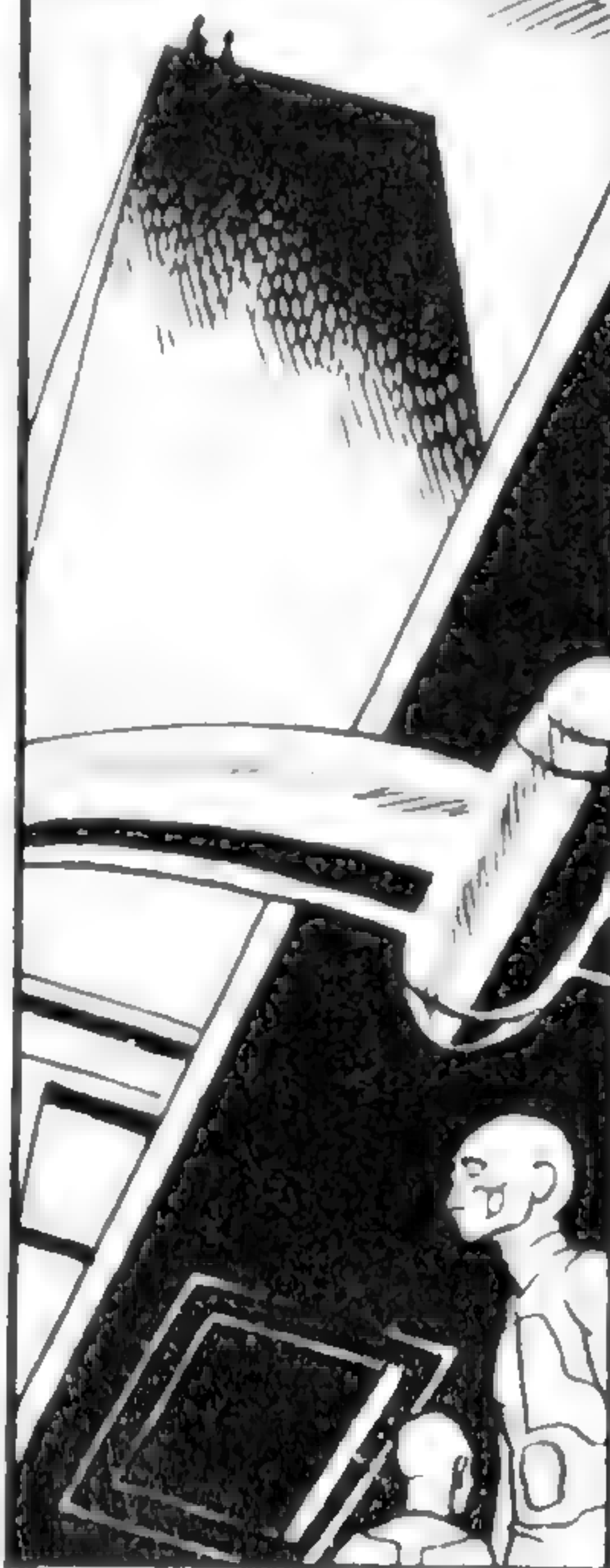
Nous y prendrons l'apparence de Terriens comme nos étudiants l'ont toujours fait et nous y commettrons des vols. Les Terriens attachent beaucoup de prix à l'argent et aux bijoux. En nous donnant la chasse les officiels terriens nous fourniront l'entraînement dont nous avons besoin.

Ingénieux.



Notre projet est simple. A l'aide de notre science avancée, nous avons amené certains officiels de la Terre à "inventer" les appareillages surpuissants qui seraient utilisés contre nous par les autorités hégoriennes.

La phase suivante consistera à nous téléporter sur Terre.



C'est ainsi qu'une semaine plus tard, dans un endroit retiré d'Evergreen City...

Green Lantern, l'ennemi du banditisme sur Terre, menace de démolir tout notre programme d'entraînement. Grâce à lui Tarkro, trois de nos membres sont déjà en prison.

Où est Kyra ?

Elle est partie "régler le compte de ce Green Lantern", comme elle dit.

A ce même instant...

Green Lantern !
Green Lantern !

Hein ! Quelqu'un appelle !
Pourtant, il n'y a personne !

C'est mon anneau !
Une voix sort de mon anneau !

Green Lantern ! Ecoutez-moi !

Je dois vous voir immédiatement ! J'ai des ennuis.

Quelqu'un m'appelle et j'ai l'impression que c'est une jeune femme. Cela pourrait être l'un de ces étranges nouveaux gangsters ? Qui d'autre pourrait utiliser mon anneau pour prendre contact avec moi ?

Il faut que j'approfondisse ça.

Mon anneau me guide au long de l'impulsion énergétique de l'émission.



J'ai l'impression
d'être paralysé.

Non. Eliminer n'est pas dans
nos méthodes. Il est sans dé-
fense et il ne pourra plus se
mêler de nos affaires.

Tu n'es pas
d'accord,
Tarkro ?

Si c'est ton opinion,
je t'approuve, Kyra.

Alors très bien.
Il est temps de
passer à la derniè-
re phase de notre
programme d'en-
traînement et
après cela, nous
retrouvons sur
Hegor.



Le silence retombe autour du croisé prisonnier.

Ils sont partis... pour commettre d'autres méfaits. Apparemment, ils me croient inoffensif ici. Cette radiation rouge devrait me maintenir désarmé.

Mais peut-être que...

... il y a une chose que mes fantastiques adversaires ne réalisent pas, c'est que je peux contrôler le pouvoir de ma bague par ma seule volonté. Il faut que je me concentre, que je lance une décharge qui détruira la machine à radiations. Ça y est... Je sens les pulsions...magnifiées au maximum par ma force de volonté.



Mais alors, avec une soudaine brutalité...

Agghh !

Une souffrance intolérable ! Il faut que j'arrête ça !



18

VENU DU PLUS PROFOND DE L'OCÉAN, IL SE BAT POUR SAUVEGARDER L'INDÉPENDANCE D'ATLANTIDE. ON L'APPELLE :

SUBMARINER

Une publication de bandes dessinées en vente chez votre marchand de journaux.



Soudain, l'insupportable douleur diminue.

Ouf ! J'allais m'évanouir.

Je me demande si...

Cela vaut d'être tenté, Cela signifie que je devrai supporter un moment une intense douleur, mais c'est ma seule chance.

Par sa volonté, son faisceau mystique crée une pilule, la place entre ses lèvres...

Avec l'aide de mon anneau, j'ai fabriqué un puissant analgésique, une sorte de super-aspirine.

Une fois encore, le faisceau vert jaillit du gladiateur immobile.

Maintenant que l'analgésique a eu le temps de faire effet, je vais essayer d'attaquer encore une fois la machine avec mon anneau.

Mes ravisseurs ne sont arrangés pour que, si j'utilise mon anneau, la radiation augmente jusqu'à une intensité douloureuse insupportable.

Ils ne m'ont pas laissé cetteaille sur laquelle je comptais.

Mais il doit quand même y avoir une issue. Je ne peux les laisser me clouer ici alors qu'ils volent et pillent ailleurs.

Ouch ! La souffrance augmente encore. Il faut que je tienne le coup.

Encore un effort... quelques centimètres de plus. Uhhh

L'instant d'après, juste comme il semble que le sang et la chair de Green Lantern ne peuvent en endurer davantage.

Je l'ai dé-moli !

Souffrance et paralysie ont disparu. Je peux me mettre à la poursuite... de cette bande.

Je vais passer rapidement au Q.G. pour le vérifier.

Ces super-détecteurs du Q.G. de la police ont peut-être donné l'alerte sur les méfaits actuels de la bande.

Très peu de temps après...



J'avais raison.
L'exposition de
numismatique est
attaquée et la po-
lice est incapable
d'arrêter la bande.
Tout dépend donc
de moi.



Kyra ! C'est Green
Lantern ! Il a échappé
au rayon rouge paraly-
sant !

Pou importe. Ceci
nous donne une
chance de faire
nos preuves contre
ce Green Lantern
ultra-puissant.

Et aussi contre les
appareils que nous
avons fournis à la
police d'ici. Nous
allons mener une atta-
que globale contre
Green Lantern.



Etrange, cet effet que me
produit la seule vue de
Kyra.

Mais pas le temps de réfléchir
à cela maintenant.



Deux de leurs armes se concentrent
sur moi et l'énergie qu'elles dégag-
ent pénètre le champ de
force de mon anneau. Je
suis lancé en arrière.



Alors, sentant sa force revenue, le guerrier vêtu d'émeraude déchaîne la force de son anneau, magnifiée par sa propre volonté d'acier.

Leurs armes étranges sont certes formidables, mais elles ne valent pas mon faisceau énergétique.

Ceux-ci vont rejoindre le reste de la bande... en prison.



Mais, avant que le porteur d'anneau puisse mettre sa menace à exécution...

Inutile de nous emmener en prison, Green Lantern. Dans un instant, nous nous serons échappés.

Pas tant que mon faisceau vous immobilise.

Il ne saurait nous retenir bien longtemps. Ecoute.



La jeune chef hégorienne explique alors à Green Lantern sa mission sur Terre.

C'est ainsi que, nous autres, étudiants, sommes venus éprouver nos armes et notre tactique sur votre monde.

Mon anneau me dit qu'elle est sincère. Ils viennent d'une autre planète.

J'aurais dû m'en douter.



En d'autres termes, Kyra, si vos essais sur Terre avaient échoué, cela signifiait une guerre désastreuse sur votre monde ?

Exactement ! Mais les tests principaux ont été concluants, ce qui veut dire que notre révolte étudiante peut réussir, et réussir si vite que nous éviterons une guerre générale.



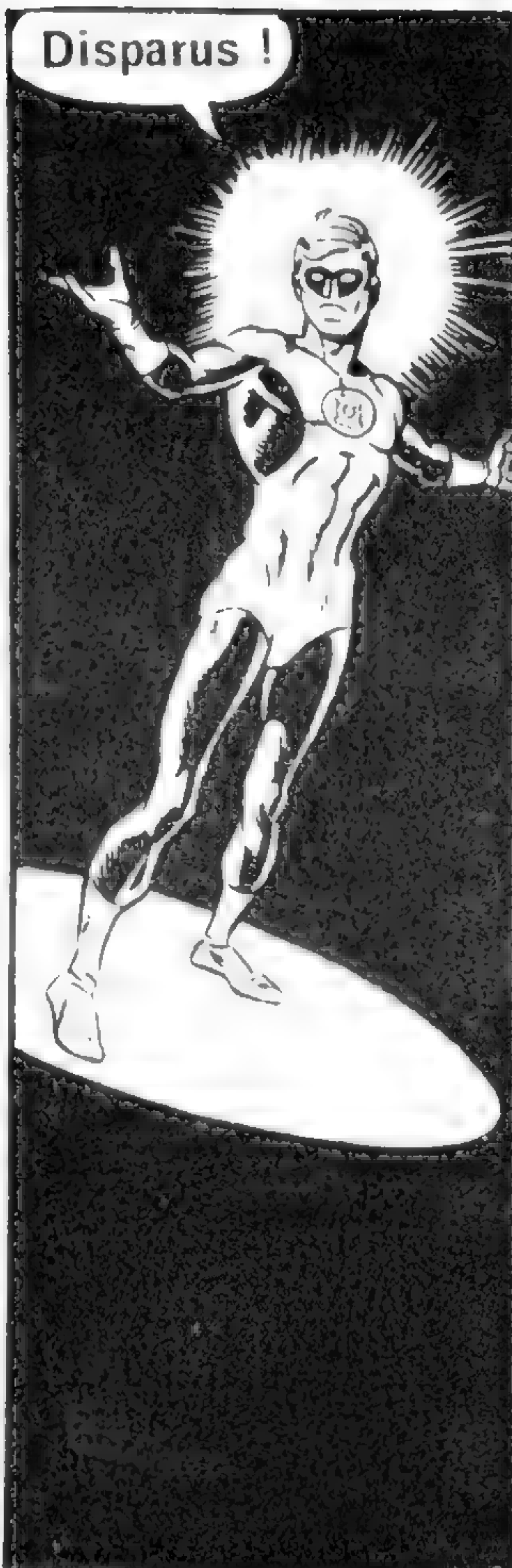


Nous avons été téléportés ici et nous en repartirons automatiquement, cela dans quelques secondes. Incidemment, en vertu d'un certain facteur temporel, nous réapparaîtrons sur Hegor très peu de temps après en être partis.

Donc, tu vois, Green Lantern...

Nous te disons adieu.

Vous partez ?



Disparus !

Peu après au terme d'un voyage à vitesse ultra-luminique à travers l'espace inter-stellaire...

M'y voici. Mon rayon devrait pouvoir localiser Kyra d'après son émission d'ondes cérébrales enregistrée par mon anneau alors qu'elle me parlait.

Un gibier trop coriace. En proie à une curieuse émotion le croisé d'émeraude lève les yeux vers le ciel.

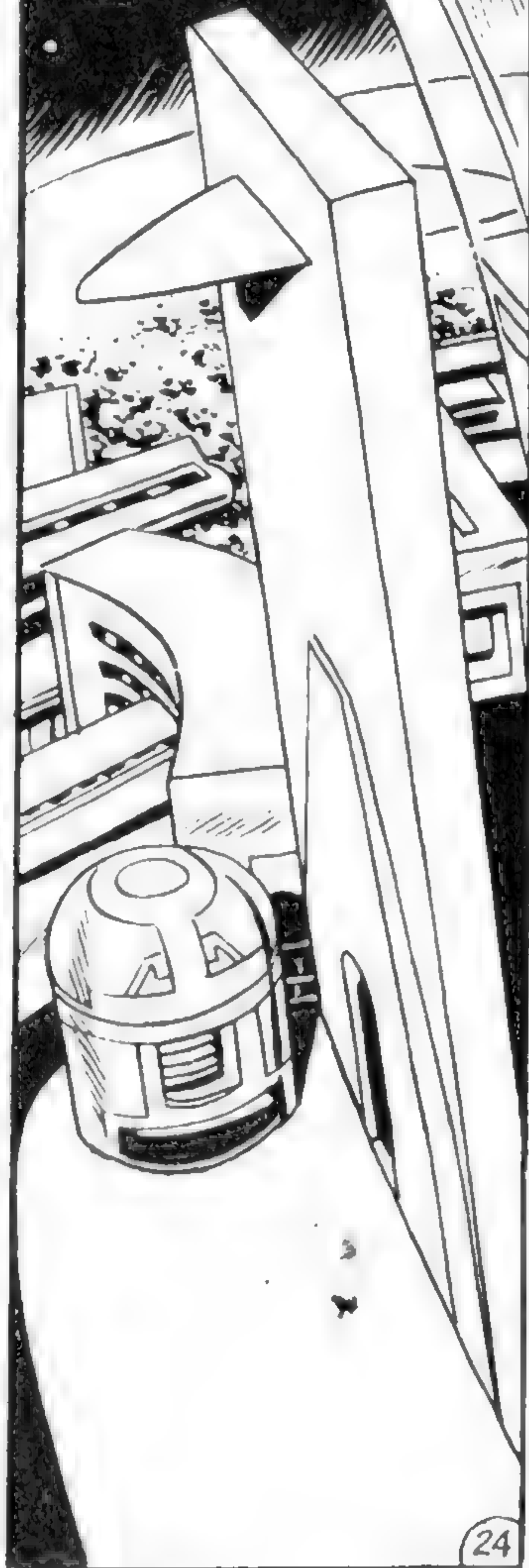
Ils sont venus ici... ils ont volé et pillé, se sont servis de la Terre comme d'un champ de manœuvres. Ils sont sûrs de s'en être

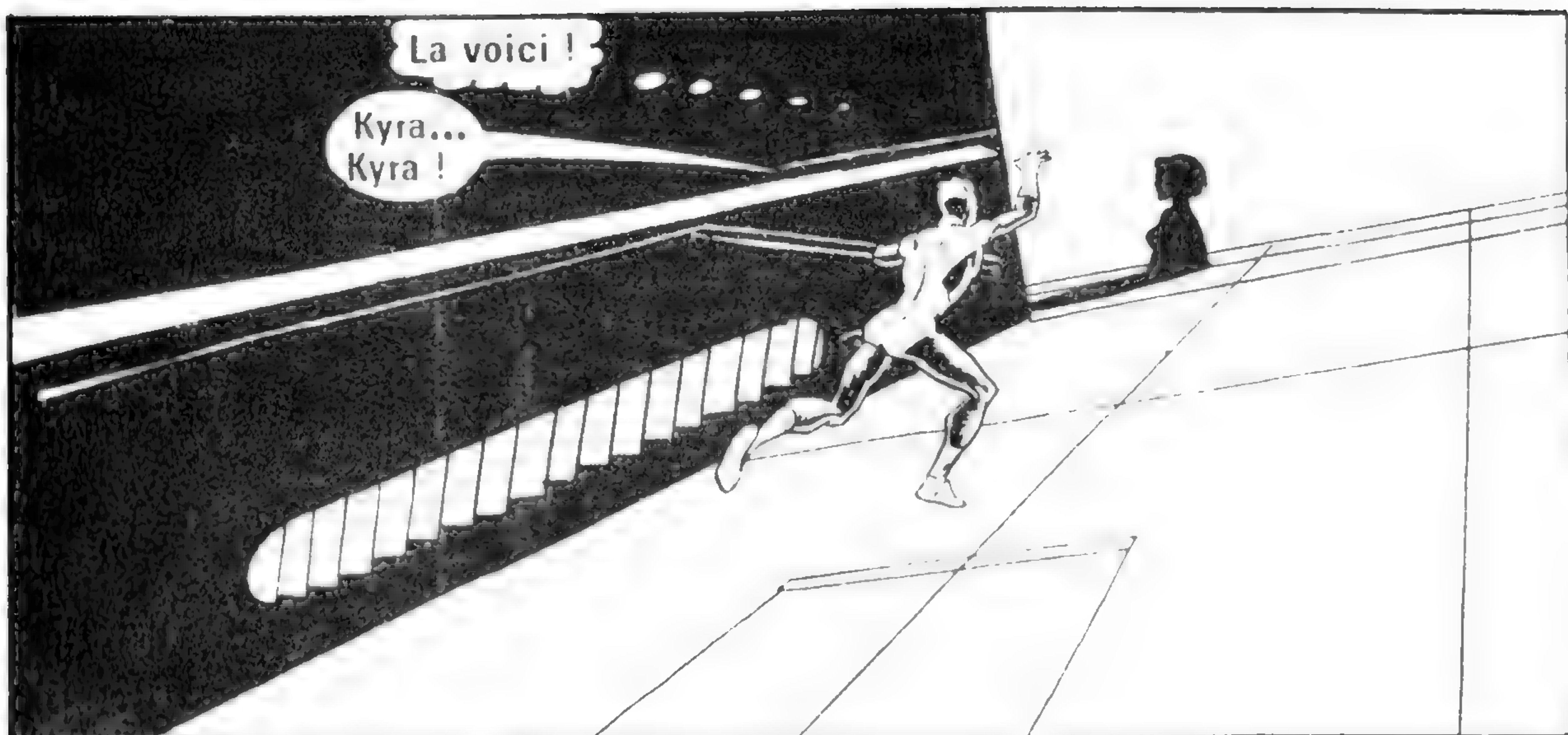
tirés sans dommages mais pas en ce qui me concerne.

Je me lance à leur poursuite.

Mais autant être honnête avec moi-même. Ce n'est pas seulement au nom de la justice, de la loi et de l'ordre que je vais les suivre. La vérité, c'est que je veux voir Kyra. Il me faut la revoir, quand ce ne serait que pour comprendre l'étrange impression qu'elle me produit. Maintenant qu'elle est partie, il me semble que...que j'étais amoureux d'elle.

D'après leur description de leur voyage ici, je sais où trouver Hegor.





C'est notre entraînement qui a rendu possible ce coup d'état victorieux sans une guerre terrible. Mais nous avons été prudents sur ton monde. Même le "butin" de nos "méfaits" a été laissé sur place et sera récupéré par la police.

Quant aux appareils anti-vols dont nous avons provoqué l'invention, ils ont disparu à l'instant où nous l'avons fait nous-mêmes. Nous n'avons jamais eu l'intention de perturber la Terre, ni d'y modifier le mode de vie. Alors tu vois on ne peut nous considérer vraiment comme des gangsters.

Autre chose, Green Lantern. J'aimerais te présenter à Tarkro. Nous allons nous marier demain.

Tarkro ! Kyra ! Je tiens à ce que vous sachiez que je vous souhaite tout le bonheur possible.

Pour moi, c'est en train de devenir une habitude.

Merci, Green Lantern.



Bientôt, notre voyageur vert des étoiles revient chez lui.

J'ai obtenu des nouveaux gouvernements d'Hegor qu'ils n'utiliseraient plus la Terre comme lieu de vacances pour leurs étudiants.

Ca n'était pas bien grave, mais j'ai expliqué qu'il valait mieux qu'ils abandonnent cette pratique et ils ont accepté.



Maintenant je m'explique cette bizarre répugnance que j'éprouvais quand j'ai vu Kyra sur Terre pour la première fois. J'ai dû sentir en quelque sorte que, sous son aspect extérieur d'étudiante, elle était en réalité une "créature différente". Non, elle n'est pas pour moi.



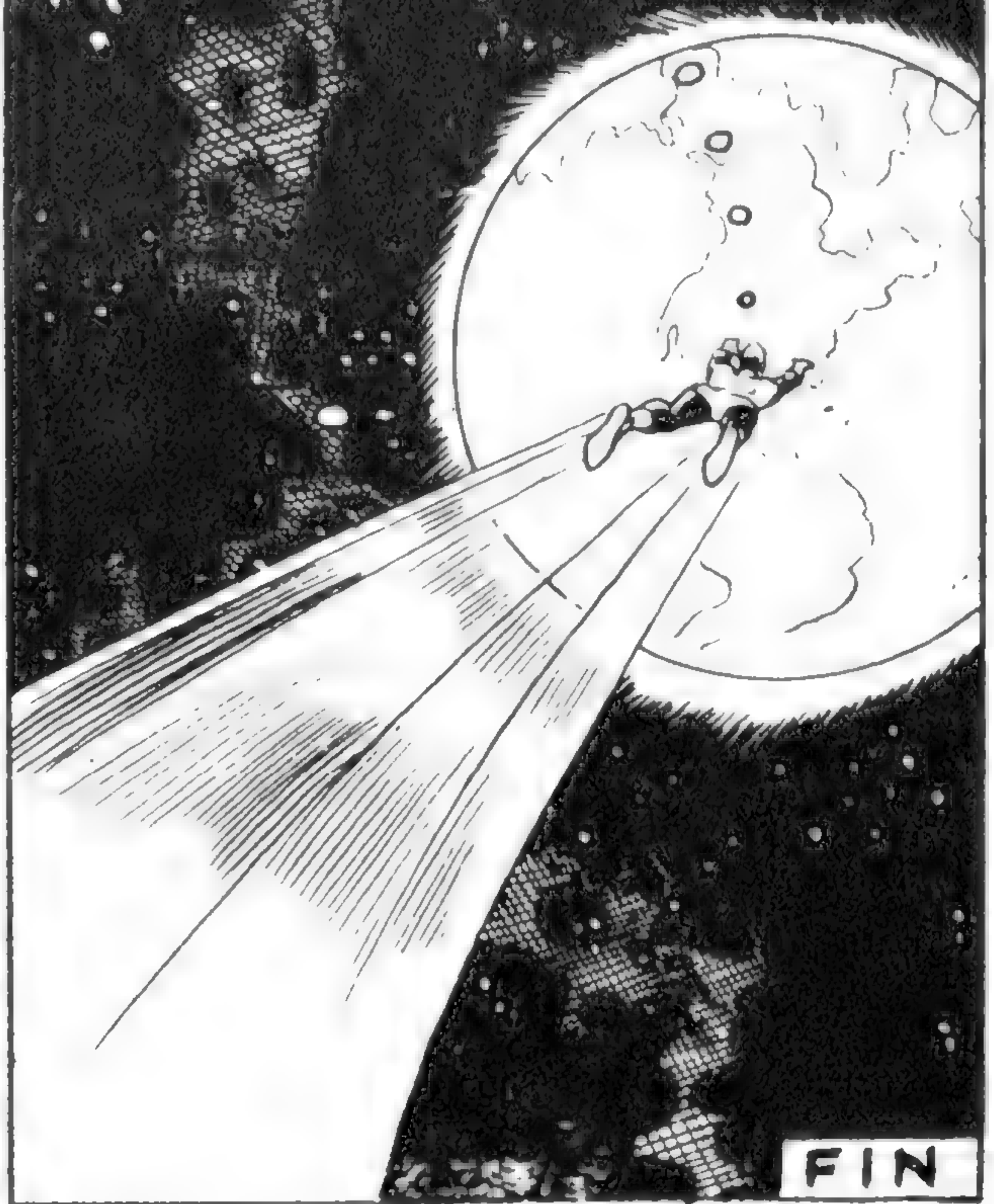
Je dois demeurer seul. Mais après cette dernière déception, je ne puis supporter l'idée de travailler dans les assurances comme Hal Jordan, en vivant tragédies et désastres. Je vais donner mon préavis et chercher un nouveau métier.

Tâcher de reprendre goût à la vie.



J'irai où me poussera mon inspiration.

Terre, me voici !



FIN

OFFREZ-LEUR AUTRE CHOSE!



AVEC LE SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS, DES VACANCES AU GRAND AIR , AU SOLEIL...

REPRODUCTION DU PUZZLE DE JEAN EFFEL

200 pièces en couleurs formant un joli tableau à accrocher dans la chambre. En vente 10 F dans les bureaux du Secours Populaire Français régionaux ou au siège 9 rue Froissart, Paris 3^e (tél. 278-50-48).

Un plaisir et un geste de bon cœur vis à vis des enfants privés de vacances.



L'objet entra dans l'atmosphère de la planète sans que rien ne se manifeste, du moins à l'extérieur. A l'intérieur, cependant, il en allait autrement.

Un homme sortait d'un long sommeil, rouvrait les yeux pour la première fois depuis des décennies. Cet homme se nommait Aksel Swendeborg, faisait partie de la troisième force d'intervention de la Terre. Quand il avait fermé les yeux, la dernière fois, il savait qu'il entrerait en état d'hibernation, seul dans cette nacelle de sauvetage, et qu'il ne serait réveillé automatiquement que lorsque ladite nacelle entrerait dans l'atmosphère d'une planète dont la force d'at-

traction aurait agi.

Quand il s'était glissé sur sa couchette, avant d'actionner le mécanisme d'éjection, lequel subordonnait les effets d'hibernation, Aksel avait regardé une dernière fois ce qui restait de son vaisseau spatial. C'était une fusée entièrement équipée de rayons gamma et qui faisait l'orgueil de l'Armée terrienne. Hélas, alors qu'il se dirigeait vers la cinquième galaxie, en vue de rejoindre son nouveau poste sur Axras, il avait subi une violente tempête cosmique qui avait eu raison de l'ingénieuse mécanique du vaisseau.

Lancé à une vitesse approchant la moitié de celle de la lumière, Aksel s'était retrouvé

dans le vide intersidéral. Il ne restait plus qu'à attendre qu'un hasard miraculeux le mène sur une planète viable.

Combien de temps avait-il erré ainsi, traversant des galaxies, des espaces interstellaires peut-être insoupçonnés ? Nul n'aurait pu le dire. Exiguë, la nacelle ne comportait aucun instrument de mesure, n'avait que le strict nécessaire pour assurer la survie de son passager.

A présent, bien éveillé, Aksel regardait monter vers lui le sol de cette mystérieuse planète sur laquelle il allait se poser dans moins d'une demi-heure.

Le peu qu'il pouvait en voir n'avait rien de réjouissant.

Tout était gris, sans végétation apparente, avec des mers d'un gris sale, des montagnes d'un gris plus foncé, et de - ci de - là, de vastes taches noires aux contours bizarres.

— C'est bien ma veine. Je suis tombé sur un monde sans vie, triste à souhait. Que vais-je devenir ? Ah, comme je regrette cette bonne vieille Terre, avec ses forêts, ses océans dépollués depuis le début du XXI^e siècle, ses villes riantes...

Quand la nacelle se posa, la porte s'ouvrit automatiquement. Un air souffré, sans vie, pénétra dans la cabine, s'y installa. Aksel ne put retenir une toux irritée. L'atmosphère





ne rappelait vraiment pas sa Suède natale.

Prenant son courage d'une main, sa trousse de premier secours de l'autre, Aksel sortit, foula d'un pied malhabile le sol stérile, d'où s'échappait une poussière grisâtre et terne. Sans un regard derrière lui, il partit, marchant d'un bon pas, ayant malgré tout l'espoir au cœur. Après tant d'années passées dans l'espace, en hibernation, la chance ne pouvait l'avoir ainsi abandonné complètement.

Il marcha plusieurs heures. Combien exactement ? Il n'aurait su le dire, ayant remis sa montre en marche simplement à son réveil, pour constater peu après que la pile était mor-

te.

Marchant droit devant lui, il escalada le versant d'une petite montagne en pente douce, stoppa brusquement en voyant le décor qui se trouvait de l'autre côté.

A plusieurs kilomètres, la silhouette d'une ville moderne se profilait. Le cœur battant, il reprit sa route d'un pas alerte, commençant à souffrir de la soif et de la faim. Son organisme reprenait ses fonctions, réclamait ses droits.

A mi-chemin, il longea une sorte de rivière. L'eau avait bonne apparence. Il se pencha, bu une gorgée dans le creux de sa main, lentement, avec circonspection, le sourcil froncé. Peu à peu, il se détendit, but

goulûment, avec avidité. Le liquide n'avait aucun goût, étanchait sa soif.

Après avoir ainsi repris des forces, Aksel se remit en route, croisa des troncs d'arbres pétrifiés, noirâtres. Cela ne laissait présager rien de bon et, une fois de plus, il eut une pensée émue pour sa Terre natale.

Au fur et à mesure qu'Aksel approchait de la cité, une angoisse le tirailait. Quelque chose d'indéfinissable s'emparait de lui, une boule se formait dans sa gorge et un mauvais pressentiment montait en lui.

C'est une fois arrivé à une centaine de mètres de l'agglomération qu'il sut pourquoi il

était inquiet. Rien ne bougeait, aucun véhicule ne survolait la ville, nulle vie aux alentours.

Quand il mit les pieds sur le premier trottoir, il comprit. Il n'y avait plus que des bâtiments en train de se désagréger lentement, des véhicules arrêtés, vides d'occupants, des tas de poussière un peu partout. C'était une ville fantôme, comme pétrifiée en pleine activité.

Il s'enfonça néanmoins dans les rues, explorant tout. Tout à coup, il réalisa que ce décor semblait étrangement familier, comme déjà vu, comprit que tout ressemblait un peu trop à une ville humaine. Alors qu'il hésitait sur la conduite à tenir, un bref coup de



vent, seul élément de vie de l'endroit, vint plaquer une feuille de papier imprimé sur sa jambe.

Il se baissa, s'aperçut qu'il s'agissait de la première page d'un journal, écrit en Terrien, lut avec avidité.

« Ce 15 septembre, la Troisième Guerre mondiale vient d'éclater officiellement. Déjà, plusieurs bombes à neutrons ont été lancées de part et d'autre des deux blocs, causant de nombreux dégâts. Les employés de l'observatoire national ont déclaré ce matin qu'ils avaient pu noter un déplacement infinitésimal de l'orbite terrestre. Cela est très grave, car si les deux partis belligérants poursuivent leurs attaques avec l'armement atomique, même si la planète ne se désintègre pas, même si les radiations n'éliminent pas toute vie, végétale ou animale, la Terre risque d'adopter une orbite dangereuse. Pourtant, loin de calmer les deux gouvernements mondiaux, la nouvelle semble les exciter. Le président Sunghor, du bloc occidental, a déclaré qu'il n'hésiterait pas à employer toutes ses réserves de bombes au cobalt s'il le fallait.

Est-ce la fin de la Terre ? »

FIN



EN ALLANT SUR TERRE

Très au-dessus de la Terre, une traînée d'énergie verte propulse une silhouette familière vers une farouche mission.

GREEN LANTERN

Il y a une heure à peine que j'ai commencé un nouveau métier en tant que Hal Jordan et les gardiens prennent contact avec moi et me font partir en hâte...

...pour affronter une terrifiante menace qui envahit mon secteur spatial.

L'image de l'un des impressionnants gardiens de la galaxie apparaît aux côtés du gladiateur qui fonce.

Et des radiations inconnues issues d'un Quasar * se sont combinées pour créer cette menaçante créature. Elle a évolué avec une rapidité sans précédent.

* Quasar : étoile à l'étrange comportement non encore expliqué par la science terrienne.

L'analyse de nos ordinateurs indique que la créature se nourrit de gravité, ce qui provoque d'abord un affaiblissement puis la destruction totale de toute matière se trouvant à proximité. Jusqu'ici, elle ne s'est approchée que de mondes inhabités, mais nos calculs démontrent... qu'elle se dirige tout droit sur un système solaire peuplé. Trouve un moyen de la stopper, Green Lantern de la Terre !

L'image se dissipe et me laisse me débrouiller seul.

TEXTES : JOHN BROOME
DESSINS : GIL KANE.

Suivant le cap indiqué par ses maîtres, les toujours vigilants gardiens, le croisé à la volonté de fer établit bientôt le contact grâce à son anneau avec l'incroyable mangeur de gravité, créature qui n'a pu naître que dans les profondeurs cosmiques infestées de radiations.



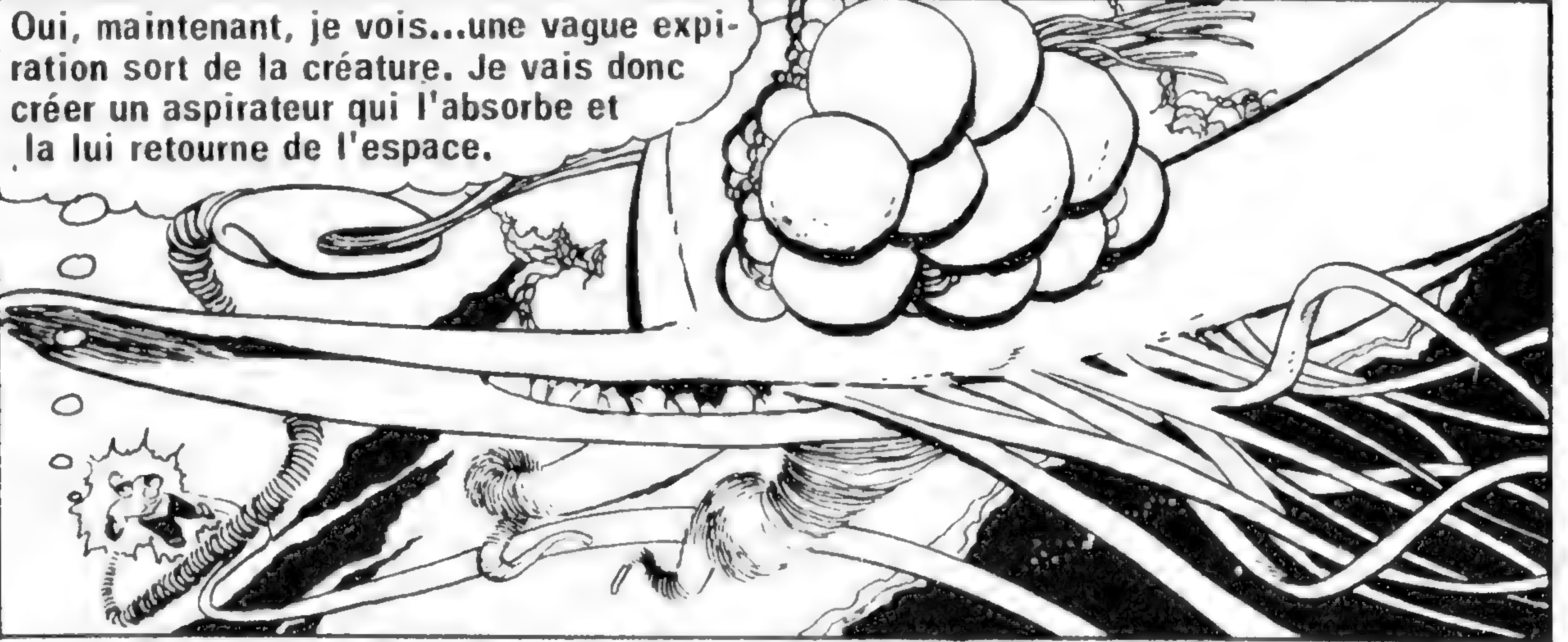
Fantastiquement énorme !
La planète près de laquelle elle passe se disloque.
Mes décharges à pleine puissance sont sans effet sur elle. Elle est immunisée contre mon anneau.
Et maintenant, je sens son action. Uhhh... Elle aspire la gravité tout autour de moi.

Pris de court, notre gladiateur se protège en créant un champ magnétique autour de lui.

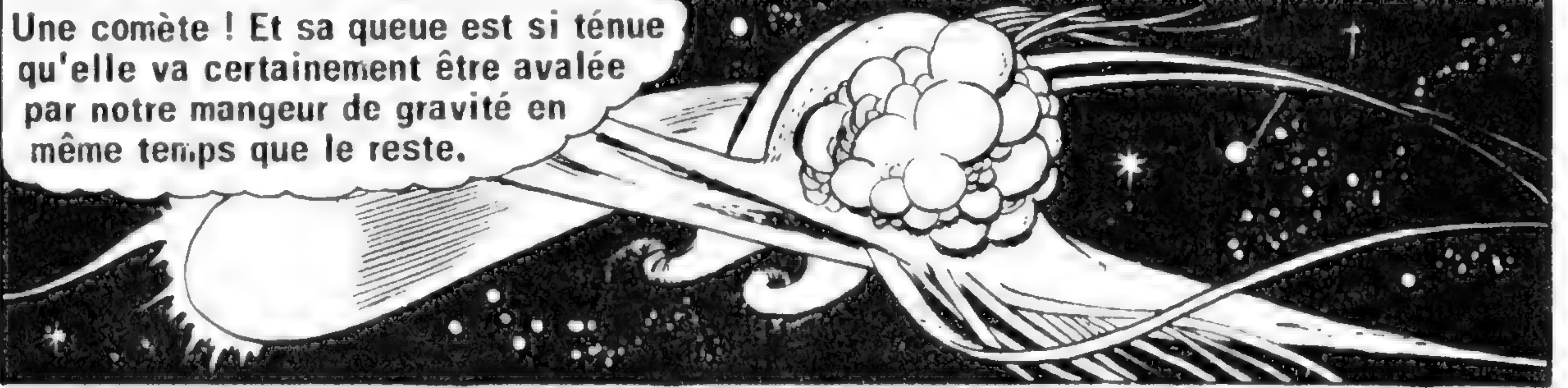
Avec un champ gravitique enfermé autour de moi, je peux souffler un peu et chercher un moyen de venir à bout de cet incroyable mammoth.

Tout être vivant produit des déchets qui sont un poison pour son propre organisme. Il est peut-être indifférent à tout, mais pas à cela. Puisque cet être absorbe la gravité, il doit rejeter une autre substance comme déchet.

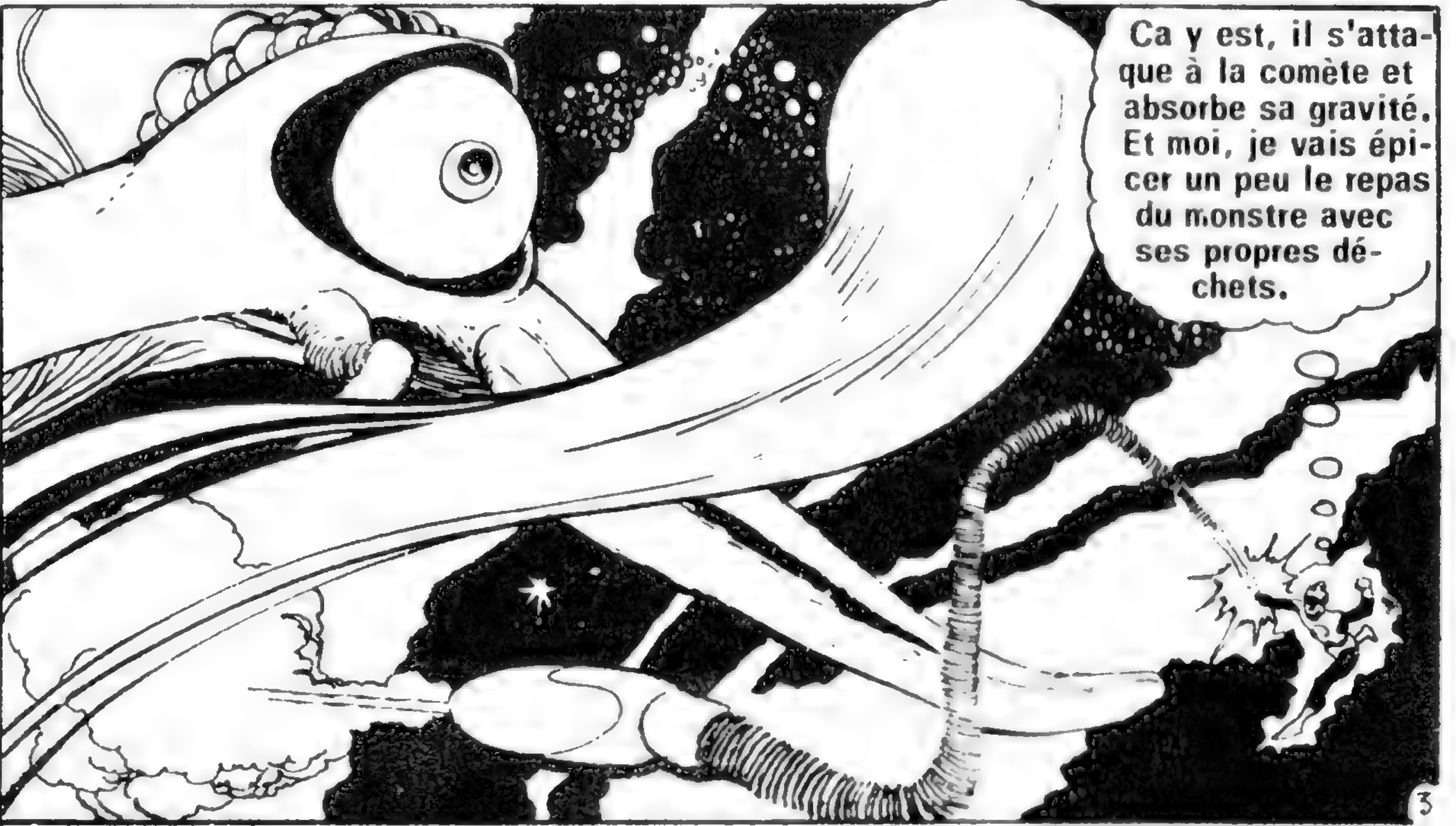
Oui, maintenant, je vois...une vague expiration sort de la créature. Je vais donc créer un aspirateur qui l'absorbe et la lui retourne de l'espace.




Une comète ! Et sa queue est si ténue qu'elle va certainement être avalée par notre mangeur de gravité en même temps que le reste.



Ca y est, il s'attaque à la comète et absorbe sa gravité. Et moi, je vais épicer un peu le repas du monstre avec ses propres déchets.





Il se tord en tous sens dans les spasmes de l'agonie, mais il ne peut plus s'en tirer.



Green Lantern de la Terre appelle les gardiens. Missions accomplies.

Message reçu. Nous savons que tu regrettes d'avoir dû détruire une vie, mais nous reconnaissons avec toi que dans cette situation critique, il n'existait pas d'autre solution. Nous t'approuvons.

C'est ça, mon vieux ! Tortille-toi et frémis comme le faisaient tes victimes.

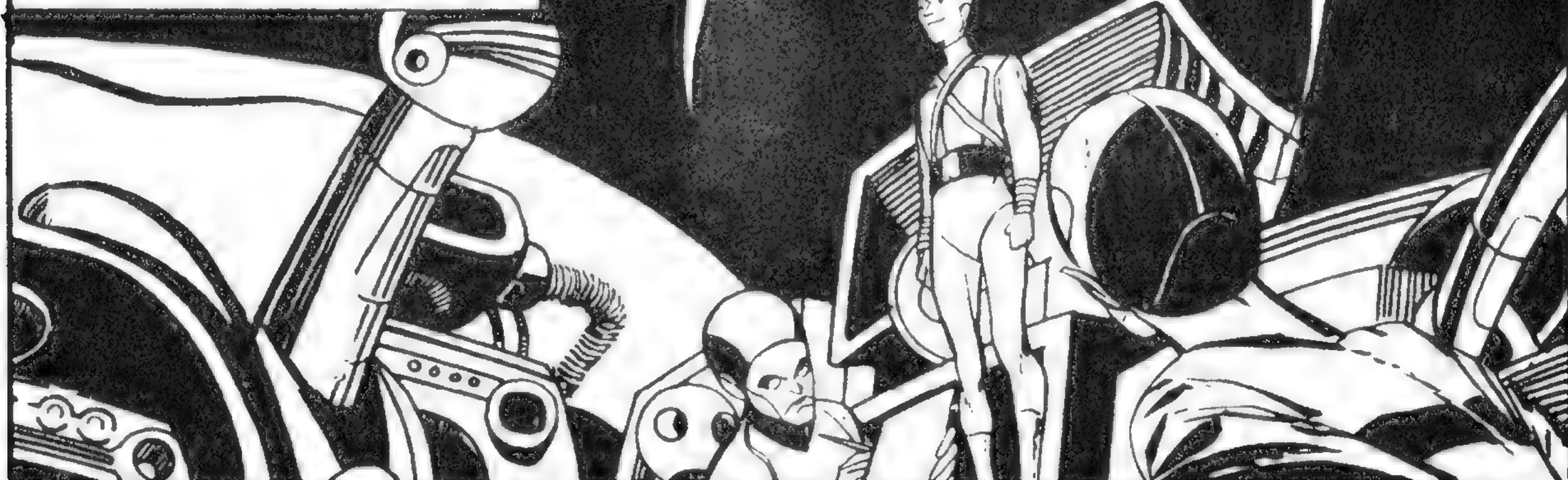


Il est temps pour moi de rentrer et pour Hal Jordan de se mettre à son nouveau "job".

Cependant, dans une manufacture de jouets située sur une planète inconnue de Green Lantern et habitée par une race ultra-civilisée tout au bout de la galaxie....

Modèle de jouet hilarant destiné à faire rire les gens. Test de routine. Circuits branchés.

Je ne serais pas fâché de rire. Quelle sale journée !



Et, une fois le super-jouet mis en marche...

Jusqu'ici, rien de sensationnel. Il marche, c'est tout. Hein ? Qu'est-ce qui me prend ?

Je le sens aussi.



L'instant d'après, une terrible rixe éclate dans l'usine.

Ha ha ha ! Pourquoi nous battons-nous soudain entre nous... ?

Tout ce que je sais, c'est que c'est tor-dant ! Ha ha ha !

Ha ha ha ! Il n'y a pas de quoi rire ! Ha ha !



L'inexplicable bagarre s'étend.

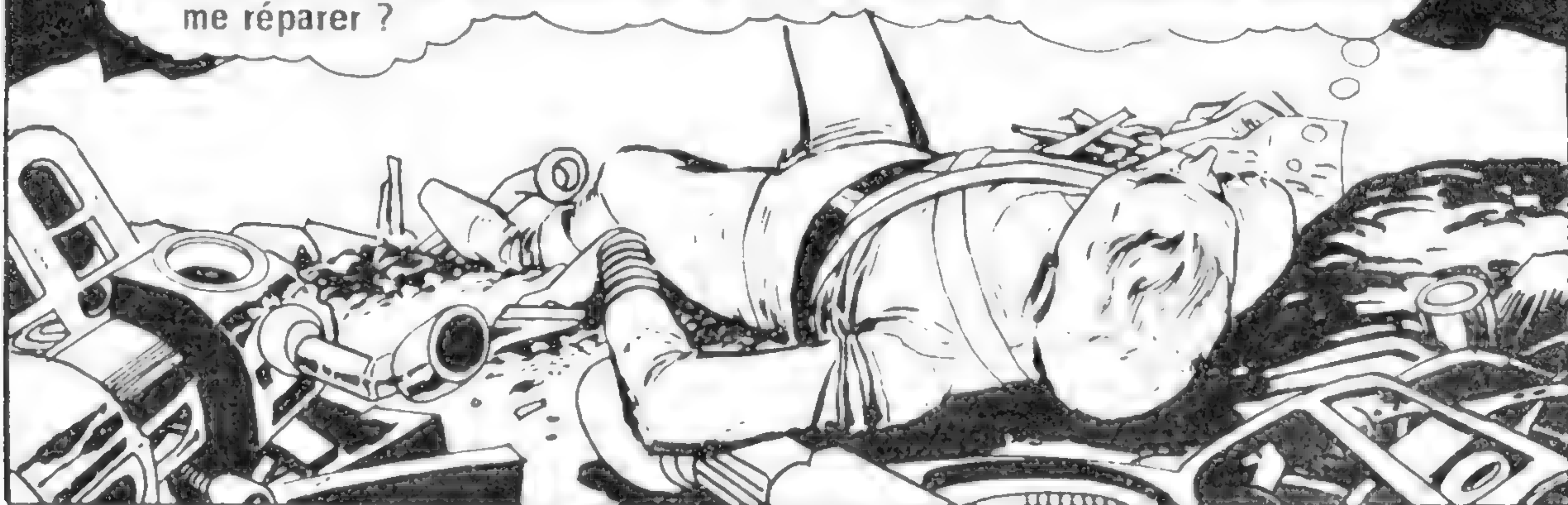
Ha ha ! C'est le jouet hilarant qui nous force à nous battre entre nous. Coupez-lui le courant ! Ha ha ! Dé-branchez-le !





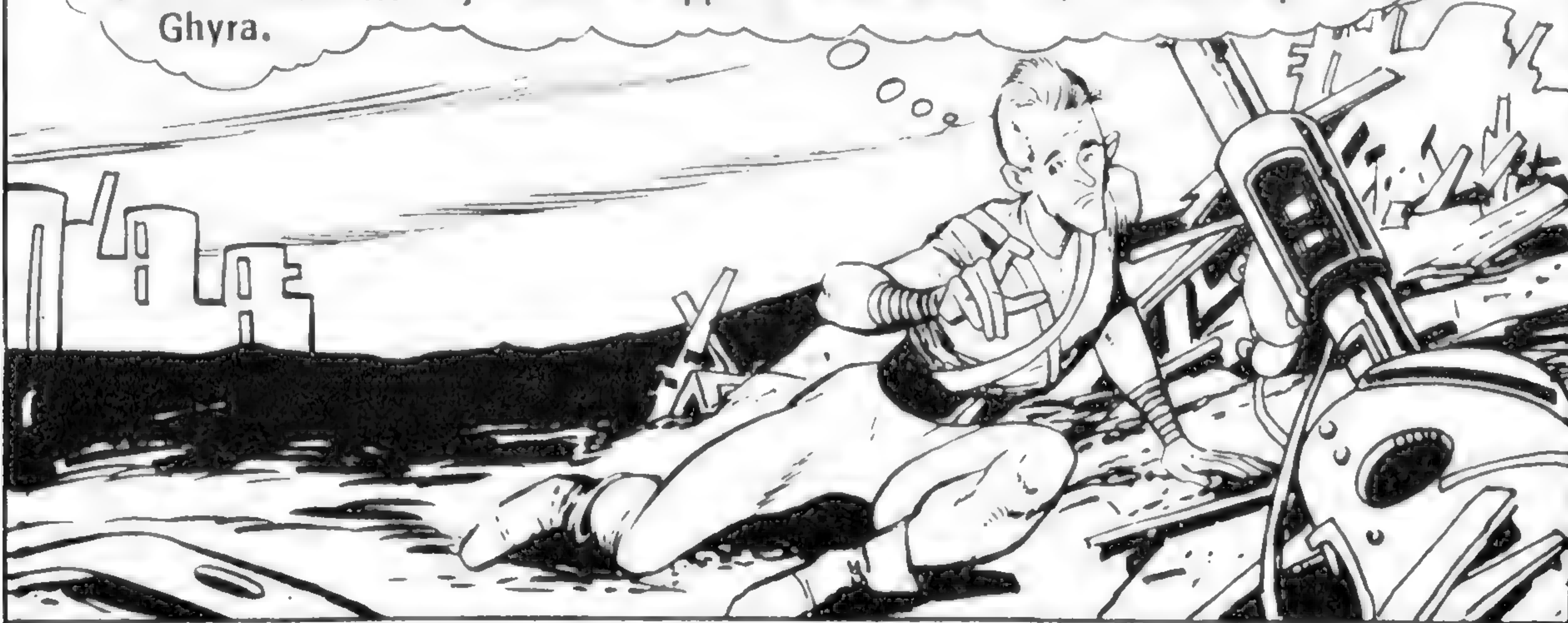
Mais, au crépuscule, sur le monde super-scientifique de Ghyra...

Ils disent que mes circuits sont emmêlés. C'est sans doute pour cela que je peux toujours penser bien que ma fiche de branchement ait été arrachée. Quelle étrange sensation de me retrouver en état de fonctionner sur cette pile de déchets rouillés. Unhhh ! J'ai tellement envie de faire rire les gens. Mais qu'est-ce qui m'est donc arrivé ? Pourquoi ne peut-on me réparer ?



A tout hasard, le jouet essaie ses membres d'éterno-métal.

Je peux... bouger. Il n'y a pas que mon cerveau-ordinateur qui marche. Si mes créateurs le découvrent, ils me désactiveront et cette fois, pour de bon. Mais je ne veux pas retourner au néant éternel. Je veux continuer à fonctionner et accomplir mon destin qui est de faire rire les gens. Et pour cela, une seule solution... Si je veux échapper à l'affreux néant, il me faut quitter Ghyra.



Parmi les débris abandonnés par les Ghyraniens hautement scientifiques, le jouet découvre ce qu'il lui faut.

Ah ! Mon ordinateur incorporé me dit que ceci est un vaisseau spatial. C'est un vieux modèle démodé mais il est toujours capable de m'emporter loin de ce monde. Comme leurs jouets les fusées des Ghyraniens sont faits d'éterno-métal indestructible.



Il est toujours approvisionné en énergie. Je ne sais comment il se manœuvre mais en tirant plusieurs leviers... Ah ! Tiens. Celui-ci me donne des impulsions mentales m'enseignant son fonctionnement.

Pour commencer, activer le signal delta sur le panneau.



Me voici en route et je laisse Ghyra derrière moi. Je dois donner toute ma vitesse pour éviter la capture en cas de poursuite. Pas trace de patrouilleurs ghyraniens. C'est comme si j'étais seul dans l'univers.



Où aller ? Quelle direction prendre ?



Alors, dans la distance...

Une traînée verte qui coupe ma trajectoire à vitesse fantastique. Je vais la suivre. Peut-être me conduira-t-elle vers un monde habité où quelqu'un sera en mesure de percer ma peau extérieure d'éterno-métal... afin de réparer mes circuits.

C'est mon seul espoir.



Des effluves pensés me parviennent de cet objet vert que je suis. Ça revient vers moi.

Je suis heureux de ne pas reprendre ce travail d'assurances. Je rencontre assez de violence et de catastrophes en Green Lantern, c'était trop déprimant de les retrouver dans ma carrière civile en tant que Hal Jordan, enquêteur sur les conflits d'assurances.

Green Lantern... !
Hal Jordan... ?

J'ai trouvé une nouvelle forme d'activité pour mon alter ego. C'est peut-être exactement ce qu'il me faut. Du moins vais-je essayer dès mon arrivée sur Terre.

Terre ! Alors c'est le nom de cette planète sur laquelle j'arrive !

J'ai perdu mon guide vert dans les nuages mais peu importe. Ce qui compte, c'est que j'atterris sur un monde habité et intelligent. Qui sait ? Peut-être trouverai-je ici quelqu'un pour me réparer ?

Et bientôt, une cité américaine typique est l'hôtesse d'un visiteur qui attire tous les regards.

D'abord ce furent les Mods...ensuite les hippies et et maintenant ça !

Ou cela finira-t-il ?

Adorable ! Je me demande où je pourrai acheter un costume comme ça ?

Curieux endroit et curieux vêtements.

Une chose est claire, c'est que je ne diffuse plus ces radiations hostiles.

C'est peut-être parce que ma prise de contrôle est débranchée. Je n'ai jamais désiré causer des ennuis, je ne suis pas construit pour cela.

J'ai été conçu comme jouet hilarant bien élevé et respectueux des lois. Naturellement avec mon cerveau-ordinateur, j'ai déjà appris leur langue.

Je comprends aussi que ce signal signifie que je ne dois pas traverser la rue. Mais précisément à cause de cela j'éprouve le besoin de traverser et je ne puis m'en empêcher.

Toi, là !
Reste où tu es !



1





Il n'a pas de mal ! Simplement ce coup lui a coupé le souffle.

Seigneur Jésus !

Je ne voulais pas faire ça, c'était un acte réflexe provoqué par mes circuits défectueux. Je ferais bien de filer ou je vais me retrouver dans un dépotoir de cette planète.

Profitant de la confusion, le jouet hilarant s'esquive dans une ruelle.

Comme je voudrais pourtant faire rire les gens. Mais je n'y arriverai que quand mes circuits seront réparés. Hein ? Une pancarte !



Ca recommence. J'ignore une interdiction sans pouvoir m'en empêcher.



Au bout d'un corridor...

Ce monde est plein de pancartes interdisant de passer mais je dois passer quand même. Quel ennui que ces circuits détraqués !









Regardez !

Ca ressemble à un cauchemar !

Incroyable !

Euh, excusez-moi, M. Jordan, mais il y a quelque chose d'inhabituel à la télévision. Mieux vaut aller voir ça.



Avec son futur client, Hal Jordan s'approche du récepteur de T.V.

Embêtant de voir ma première vente comme représentant en jouets compromise juste alors que nous allions conclure. Quel bizarre individu sur l'écran !

Je vous supplie de ne pas me toucher !



Qu'est-ce que ça veut dire ?

Que diable... ?

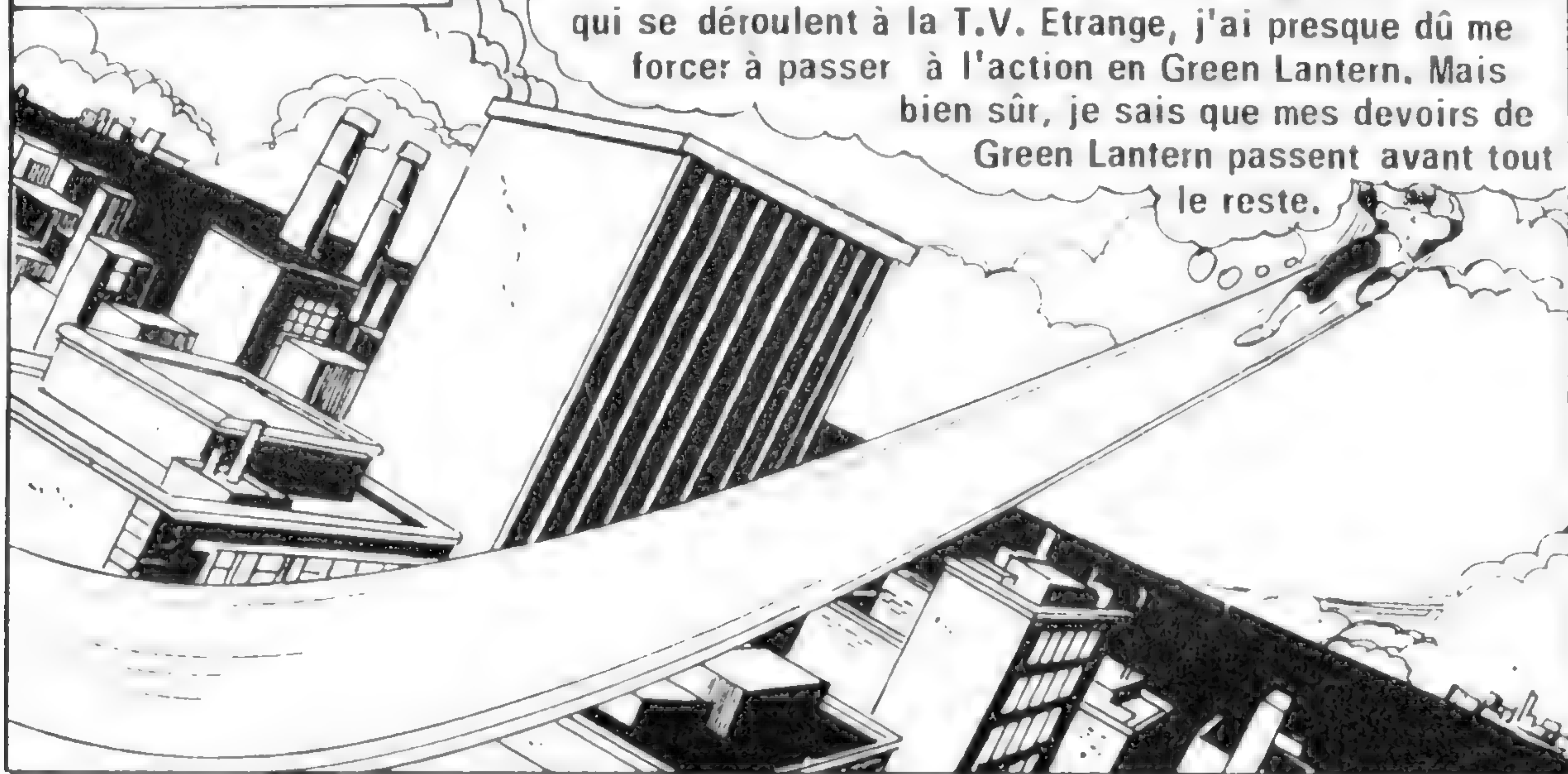


Pourquoi ne fait-on pas quelque chose ?

Ca n'était sûrement pas un trucage. Il y avait quelque chose de pas naturel dans la force qui a propulsé les gardes.

Non sans une certaine répugnance, Hal Jordan prend une décision.

Cela m'ennuie de lâcher mon premier futur client en plein milieu de la discussion, mais je reviendrai dès que Green Lantern aura élucidé les étranges événements qui se déroulent à la T.V. Etrange, j'ai presque dû me forcer à passer à l'action en Green Lantern. Mais bien sûr, je sais que mes devoirs de Green Lantern passent avant tout le reste.



Un moment plus tard, c'est l'entrée spectaculaire dans les studios.

C'est Green Lantern ! Il va arrêter ce cinglé.

Il semble tellement innocent, et pourtant...

C'est affreux de faire peur aux gens au lieu de les faire rire.



Bon, alors... Qui êtes-vous et que faites-vous ici ?

Mon nom est... humm... Hilar. Et je suis venu faire rire les gens. Vraiment ? Eh bien "fini de rire" ! Je vais te gratifier de mon rayon.

Non...non, je vous en prie. Ne me touchez pas avec cette bague !





Et pourquoi pas ?

Dans votre propre intérêt !

Dans mon intérêt ! Là, tu me fais vraiment rire.

N'essayez pas, Je n'arrive pas à faire rire, même quand j'essaie.



Hein ! Il riposte avec une poussée énergétique terriblement puissante qui suit mon rayon. Ça vient trop vite pour que j'y résiste...



Dans un endroit retiré en ville, ces événements sont suivis avec une grande attention.

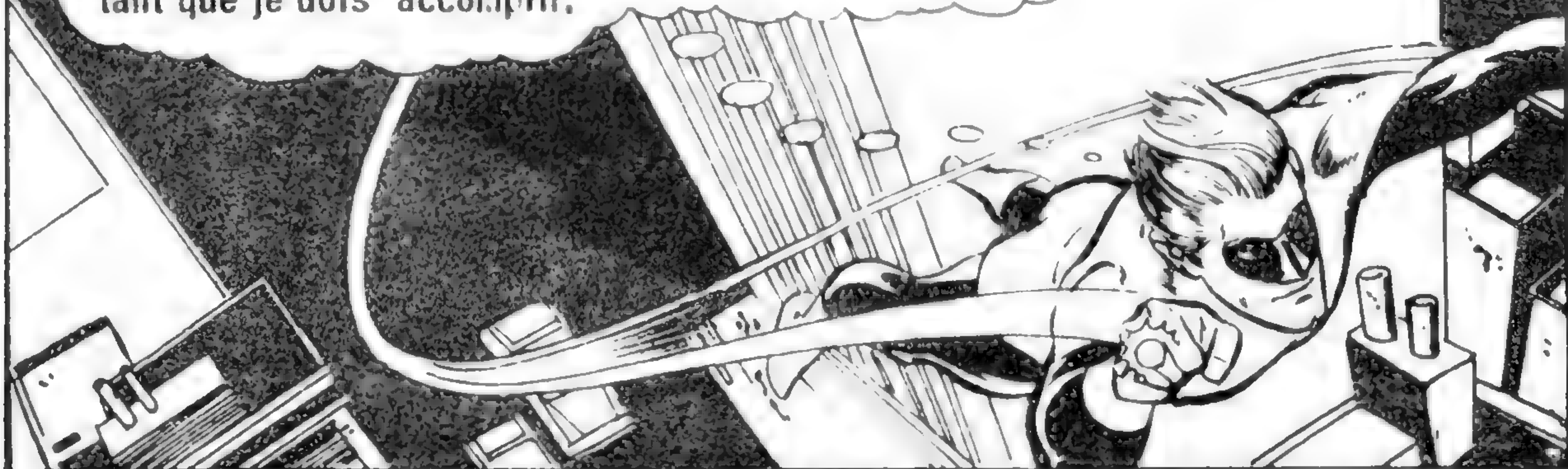
Tu as vu ça, Piper ? Il a envoyé Green Lantern au tapis !

Nous en avons assez vu ! Crusty ! Johnno... venez ! On va à ce studio de T.V., et en vitesse !



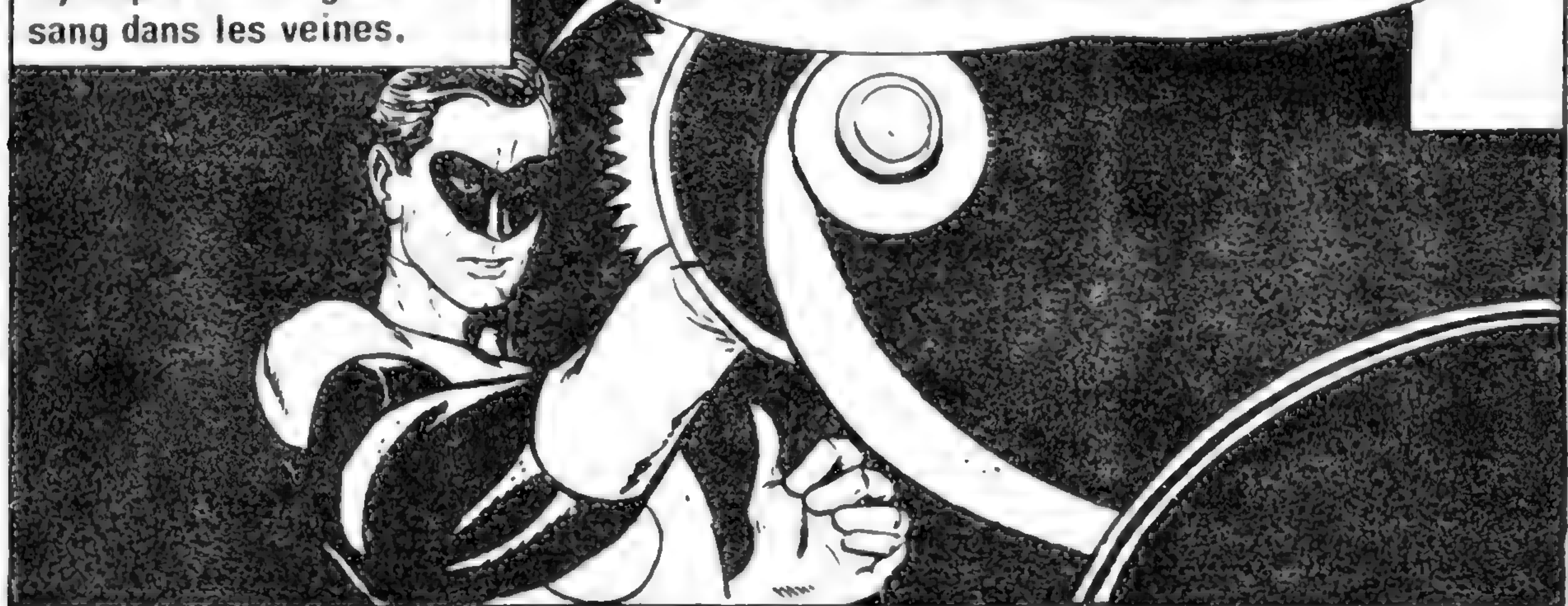
Revenons un instant en arrière pour voir ce que devient Green Lantern.

J'ai l'impression qu'un cinq tonnes m'est rentré dedans. Un être doué des pouvoirs de Hilar pourrait être plus dangereux qu'une livre de plutonium égarée dans la ville. Il est le n° 1 de ma liste de recherches... un devoir important que je dois accomplir.



Dans une chambre d'hôtel se déroule alors un rite mystique à vous glacer le sang dans les veines.

Ni de jour ni de nuit ils n'échapperont à ma vue ! Que les adorateurs du mal tremblent devant mon pouvoir : la lumière de Green Lantern !



Comme le savent tous ceux qui suivent notre héros, il lui est indispensable de recharger son anneau à son accumulateur de puissance toutes les 24 heures.

Ensuite le gladiateur d'émeraude file dans le ciel sombre.

Mon anneau a enregistré dans sa mémoire incorporée les radiations d'Hilar. Cette ultra-onde me conduit hors de la ville et en pleine campagne. Je me demande ce qui peut nous y attirer ?



Cependant, comme un serpent métallique dévorant la distance, un super-train, en route pour la capitale de l'état, accomplit son premier voyage à 360 km/h.

Messieurs de la presse, regardez vos montres pour vérifier. Nous atteindrons la capitale à 22 heures exactement.

Pouvez-vous nous donner la liste des personnalités qui sont à bord du train, s'il vous plaît ?



Vous pouvez choisir. Tout ce qui "compte" est dans ce train, épouses comprises.

Et ces dames sont parées comme des arbres de Noël pour la circonstance, avec tous leurs bijoux. Après ce record, le train va redevenir à la mode.



Cependant, ailleurs, à bord du convoi ultra-rapide...

Ces bandits nous ont dépouillés de nos uniformes de contrôleurs et vont prendre notre place.

Ça va avoir un succès fou, Hilar !
Hi hi hi !

Reste près de nous, Hilar, au cas où nous aurions besoin de toi, ha ha ha !

Certainement mes amis.

Tout juste, ma belle dame. Vous donnez vos bijoux et vous vous tordez de rire !
Ha ha !

De... de rire ?

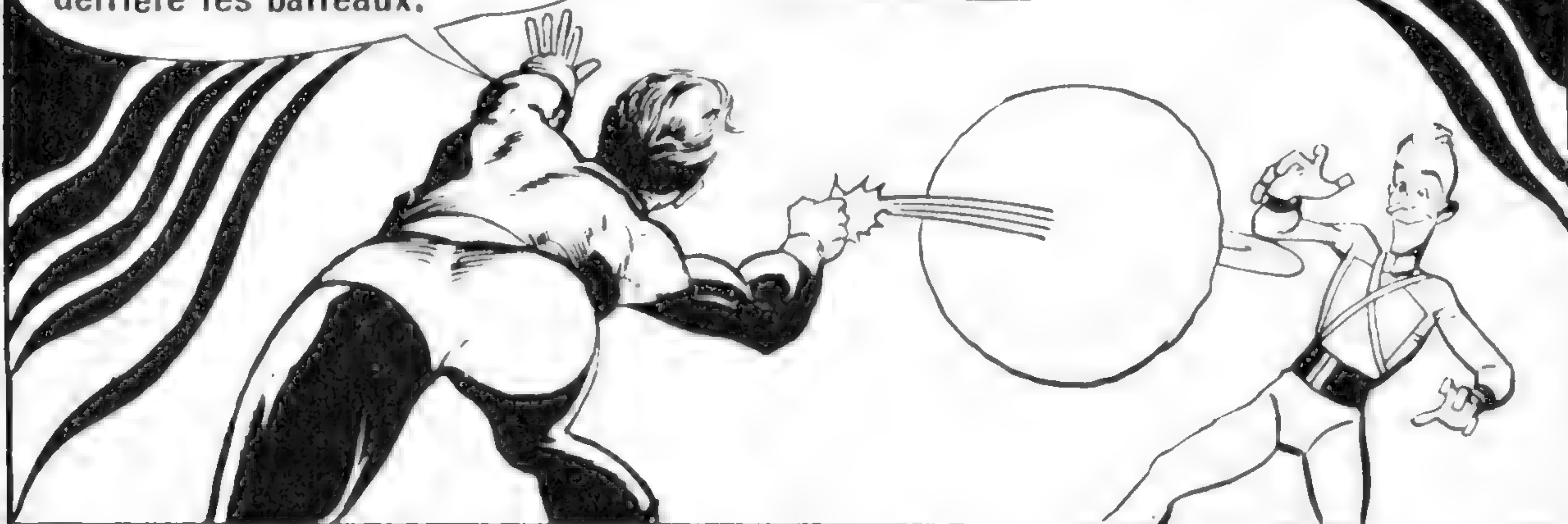
Alors, vous pi-gez ?





Laisse tomber, Hilar, je ne suis pas ici pour m'amuser. Je vais tous vous arrêter et vous envoyer derrière les barreaux.

Cette fois le rayon vert est pourvu d'un puissant écran pour stopper le choc en retour énergétique.



Mais à nouveau, le doux adversaire du guerrier d'émeraude a conservé une carte dans sa manche.

Je peux projeter mon énergie mentale à courte distance et cela suffit pour l'atteindre. Ça n'est pas que je veuille du mal à Green Lantern, mais je dois protéger mes amis.



Et quand notre croisé vert reprend conscience...

Je crois que la bande a tiré le signal d'alarme et qu'une voiture les attendait tous. Il n'y a guère de circulation par ici. Je vais prendre de l'altitude afin de repérer leur voiture.



Cette opération a été soigneusement préparée mais je doute pourtant qu'Hilar soit un grand cerveau du crime. Cette voiture qui fonce follement est sûrement la leur.



1

Mets tous les gaz, Crusty ! Hééé ! On n'avance plus !...

J'écrase pourtant l'accélérateur ! Hein... Ha ha ha !

L'énorme main verte secoue le véhicule comme une salière.

Ohhh ! Encore Green Lantern ! Mais oui...ha ha ha !

Assez de comédie, les gars ! Il faut filer d'ici.

Tout ceci est bien déroutant.



23





Il est toujours invulnérable à mon anneau mais du moins, sa terrible radiation en retour ne perce pas ma bulle protectrice. C'est une partie nulle et il faut que j'essaie une forme d'attaque complètement différente.



Se référant à sa rencontre précédente avec le mangeur de gravité de l'espace, Green Lantern fait jaillir son rayon mystique.

Voyons ce qui se passe si je prive Hilar de sa gravité ? Une contre-réaction énergétique explose tout autour de lui. Cela va être trop dur pour moi de maintenir mon écran anti-gravitique.

Mon contrôle réflexe répond automatiquement à cette nouvelle menace.



Je ne tiendrai plus très longtemps. La pression atteint le point de rupture.



Soudain, une image se forme dans l'esprit de notre croisé.



Les enfants...les enfants dans le grand magasin... Etrange ! Pourquoi le fait de penser à eux me galvaniserait-il ainsi, me donnant des forces nouvelles ?



Soudain, enfermé dans l'aura verte, Hilar est pris de spasmes.



C'est fini. Il est maintenant comme une poupée cassée ! Par les gardiens ! Mon anneau m'informe qu'il est effectivement une poupée, Il n'est pas humain, ce n'est qu'une mécanique.



Bientôt, après avoir livré à la police le trio des bandits...

Impossible de bouger, mais mon cerveau électronique est toujours actif...



...Je perçois les pensées de Green Lantern. Il me ramène à Ghya... sûrement pour qu'on m'y punisse.

Mais, une fois sur ce monde lointain...

Et j'ai ainsi appris ce qu'était votre jouet. Avec votre permission et à l'aide de mon anneau, je voudrais essayer de réparer ses circuits pour qu'il puisse jouer à nouveau un rôle utile dans votre société.

Permission accordée, étranger venu de loin.



Et voilà ! Comme s'il était tout neuf, et même mieux.

Comment pouvez-vous en être sûr, Green Lantern ?

Qu'il fasse son numéro. C'est pour cela qu'il a été conçu.

Il m'est arrivé une drôle d'histoire en allant vers la Terre...

Hilar remporte un franc succès. Comme on n'a plus besoin de moi ici, je vais m'éclipser discrètement.



Je sais comment j'ai soudain pensé à ces enfants durant ma frénétique bataille contre Hilar. C'est parce qu'en le voyant pour la première fois à la T.V., j'étais dans le magasin avec les gosses. Simple association d'idées qui explique aussi comment leur souvenir a pu me donner des forces supplémentaires. En tant que Green Lantern, je me sens le protecteur de tous les innocents de ce monde. D'ailleurs mon aventure avec Hilar est un signe qui me pousse à continuer à voyager comme représentant de la compagnie Merlin sous l'identité d'Hal Jordan.



Et, tandis que la silhouette verte décolle vers le lointain système solaire qui est le sien...

...la dernière phrase que perçoit notre croisé en quittant Ghyra est...



"...Il m'est arrivé une drôle d'histoire en allant sur Terre !"

FIN

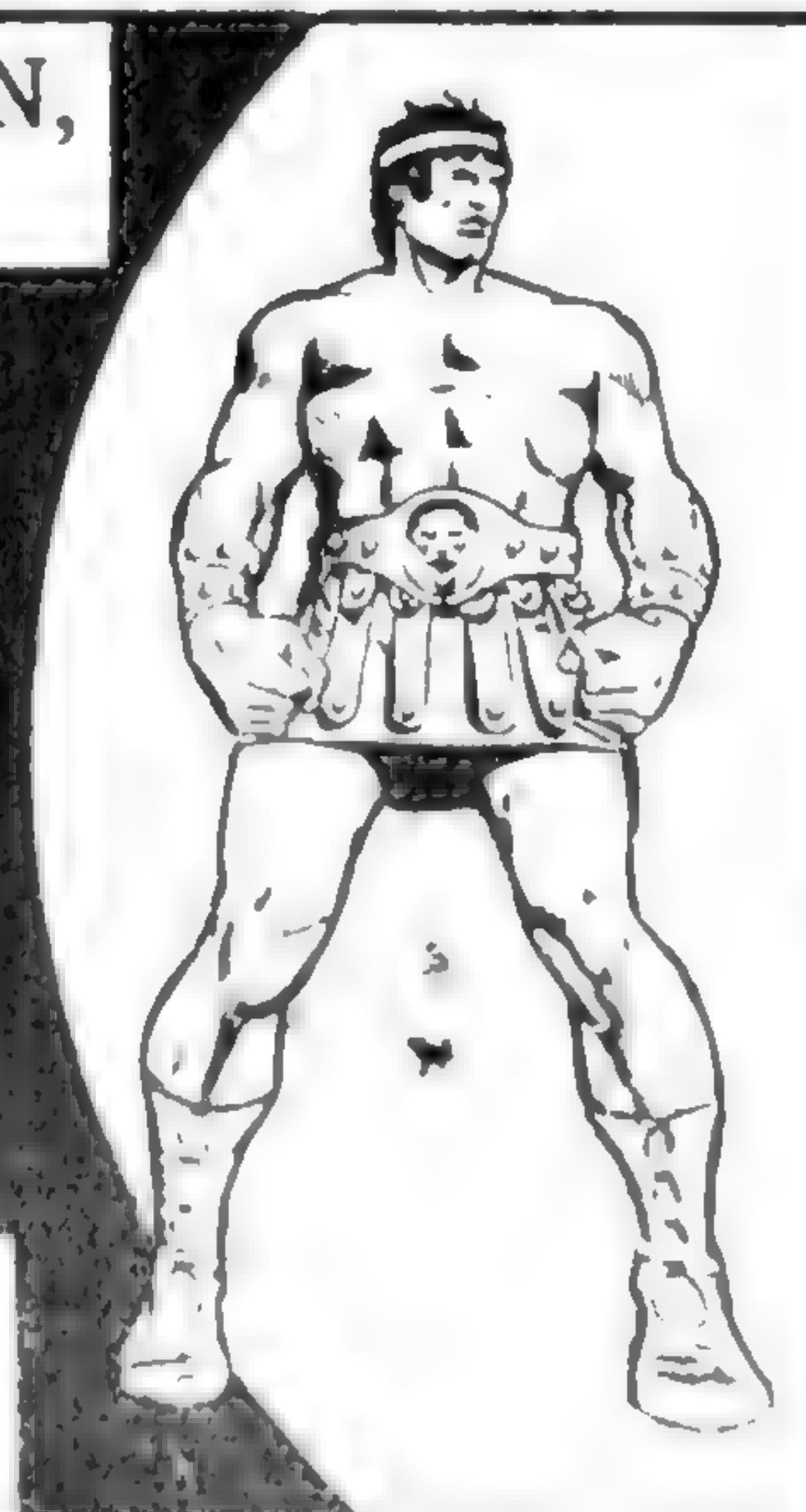
29

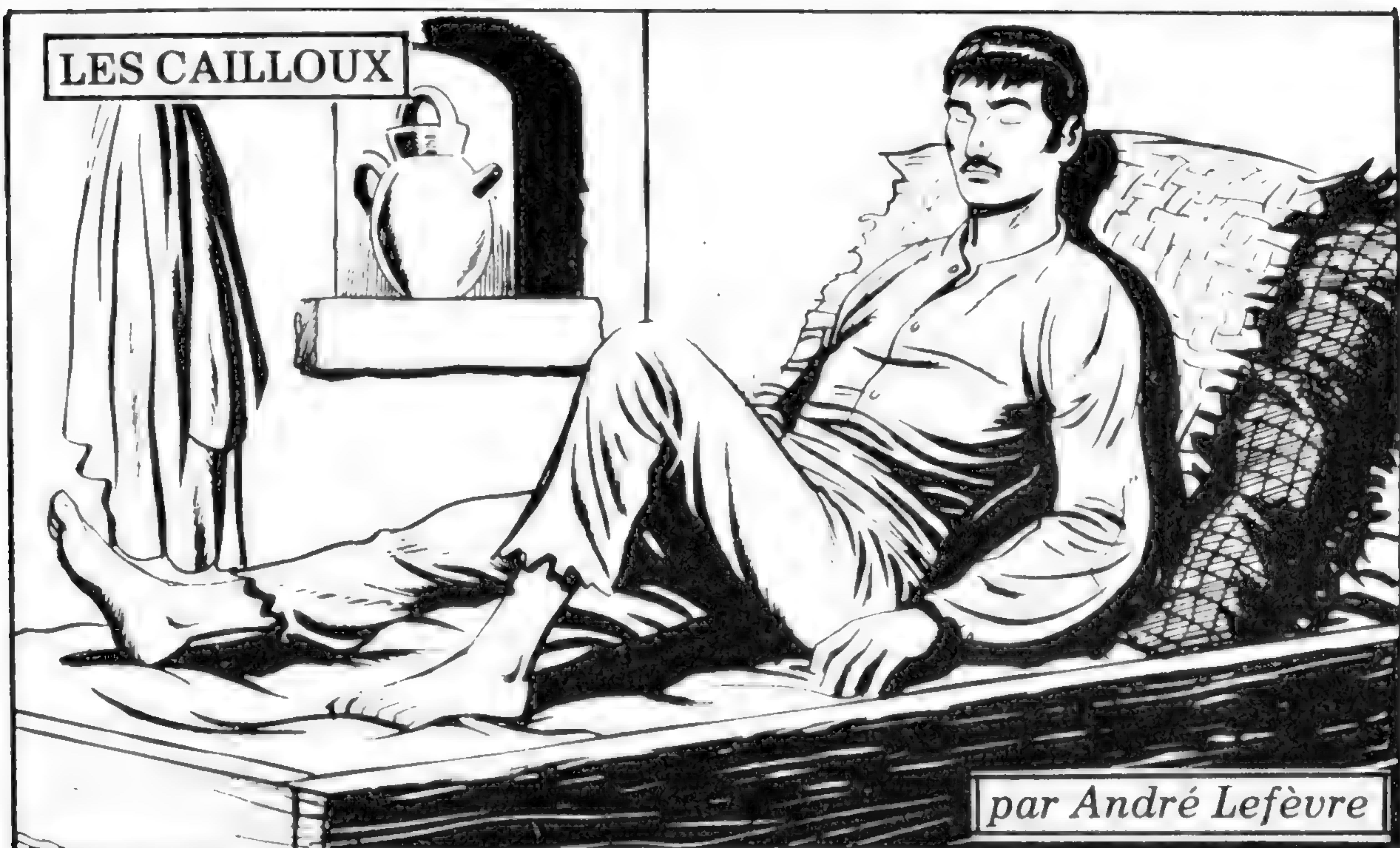
NI DE LA MYTHOLOGIE, NI DE LA FICTION,
MAIS LES DEUX À LA FOIS



HERCULE

*publication de bandes dessinées
en vente chez votre marchand de journaux*





Il fait une chaleur d'enfer. Le soleil au zénith a effacé toute ombre. Pas un arbre, pas la moindre trace de végétation, que de la pierre et de la rocaïlle. Et du sable. Un sable grossier, chauffé à blanc et qui brûle les pieds.

A cette heure-ci, on n'est bien qu'à l'intérieur des maisons sans étages et aux toits blancs qui cernent la place de ce village mexicain. Pelotonnées autour de la chapelle éclatante de blancheur, elles semblent implorer la clémence du ciel.

Un étonnant silence enveloppe toute chose. Pas une voix pas un cri, pas un hurlement de bête. Et pas le moindre

souffle. On dirait un village mort enseveli dans sa torpeur.

Dans sa case, Pedro somnole. Il aime ce silence et cette chaleur qui écrasent tout : la fatigue, la faim, l'ennui. Et les bavardages inutiles. Pedro n'aime pas parler. Trop de gens parlent pour ne rien dire, du temps, de Dieu ou du voisin. Le temps est ce qu'il est, personne ne connaît Dieu et le voisin peut agir à sa guise, Pedro s'en moque. Inutile donc d'user de la salive à en parler. Et par ce temps, la salive est un bien précieux. Presque aussi précieux que l'eau.

Il se contente donc de rêver. Pas du rêve du profond sommeil : celui-là on n'en re-

tient rien. Ou presque. Mais du rêve à la limite de la conscience. Et Pedro sait rêver. A Pilar, sa fiancée. A la maison qu'il construira pour son mariage. Au beau cheval qu'il aura un jour. Il y en a qui passent leur temps à imaginer la fortune et la gloire et ils y pensent tellement que l'une et l'autre passent parfois près d'eux sans qu'ils la voient. Tandis que si on reste dans le raisonnable, pas question d'être déçu ; ce qui ne vient pas aujourd'hui, viendra demain. C'est écrit.

— Ohé ! Pedro ? Tu viens ?

Pedro ouvre un œil. Quelle est cette voix ? Celle de Sanchez ou celle de Moralès ?

— Allez, grand fainéant ! Debout ! On va jouer.

Jouer ! A faire rouler cinq cailloux dans le sable ! Est-ce un jeu ? C'est bon pour les gamins pas pour des hommes. Enfin, si ça les amuse...

Étirant ses bras au-dessus de sa tête, Pedro se lève.

— Une minute. J'arrive.

— Tu prends les cailloux ?

C'est Sanchez. Pedro l'aime bien. Il est toujours de bonne humeur et ne dit jamais de mal de personne. Ce qui ne l'empêche pas de penser ce qu'il veut mais penser n'a jamais fait de mal à quiconque.

Fouillant dans ses poches, Pedro en retire cinq cailloux gros comme la moitié du





pouce.

— Tiens ! Les voilà tes cailloux. Mais quelle idée de jouer avec une telle chaleur. D'habitude on attend le soir.

Sanchez a un air entendu.

— Oui mais ce soir, Moralès ne peut pas. Il part avec Don Alvarez à la ville. Et j'ai une revanche à prendre. Hier, j'ai tout perdu.

Pedro se demande bien ce que Sanchez a pû perdre puisqu'ils ne jouent rien. Que de petits cailloux que le gagnant entasse à côté de lui et qui figurent des pépites. Pedro en a un tas plus grand que les deux mains. Si c'était de vraies pépites, il serait aussi riche que Don Alvarez. Et après ?

Qu'est-ce que cela lui donnerait de plus ? Certainement des ennuis parce que déjà, il aurait peur d'être volé. Ensuite, il aurait l'impression que tout le monde lui ferait des sourires à cause de son or. Même Pilar ! Ce qui serait bien désagréable.

Ébloui par le soleil, Pedro reste un instant sur le seuil de sa case. Dehors, il n'y a personne. Personne sauf Moralès qui, assis devant le parvis de la petite chapelle, s'entraîne déjà avec ses cailloux.

— Il faut être fou pour rester là. On pourrait aussi bien jouer à l'intérieur. Il ferait meilleur.

— Pas question, c'est notre place habituelle. Et puis, le

terrain est bon.

Le terrain ! Comme si il fallait un terrain spécial pour ce jeu stupide. Car il est stupide ce jeu. On lance des cailloux en l'air, on les rattrape... et on se fait mal à la main !

Enfin ! Puisqu'il faut y aller...

Et le chapeau rabattu sur ses yeux, les cinq cailloux dans le creux de sa main, Pedro sur les talons de Sanchez, traverse la place inondée de soleil.

*
**

Il y a presque une heure déjà qu'ils jouent. A tour de rôle, ils font virevolter les cailloux dans l'air brûlant, les

laissent retomber sur le dos de la main, les relancent pour les ressaisir au vol. Pedro en a mal aux jointures des doigts et si ce n'était la peine qu'il ferait à ses amis, il partirait sur le champ s'allonger dans sa case.

Moralès vient de manquer une troisième passe et il rage.

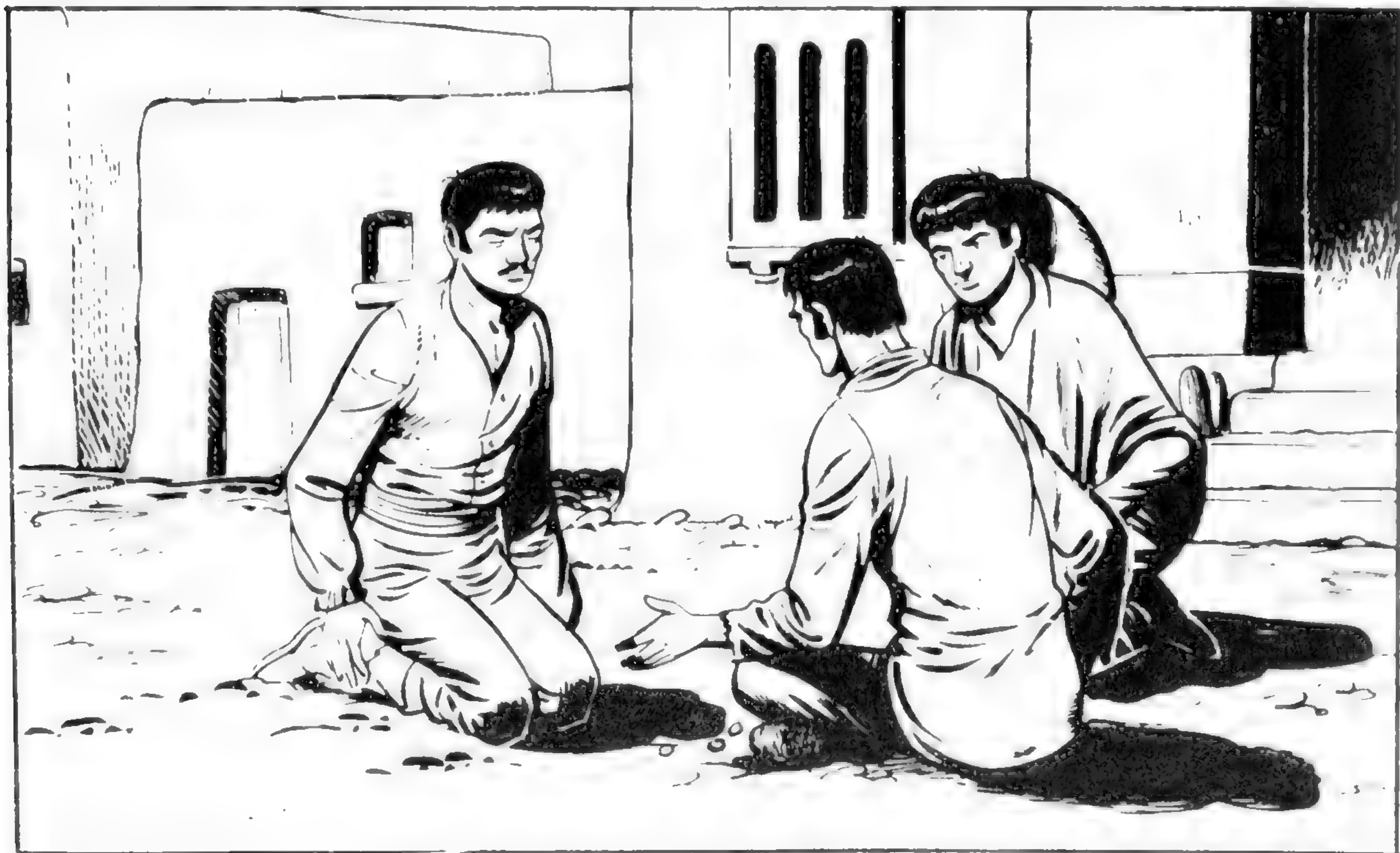
— Tu en as de la chance, Pedro ! Tu as gagné tout ce que tu voulais à cette partie.

Pedro jette un œil désabusé sur le petit tas de cailloux à sa droite.

— Oui. Et c'est sans doute avec ça que je vais payer ma farine de maïs ?

Moralès le regarde avec des yeux ronds.

— Tu n'aimes pas jouer ?





Il y a tellement de déception dans sa voix, que Pedro ne se sent pas le courage de lui dire qu'il serait mieux n'importe où, mais ailleurs.

— Si. Si. Je m'amuse même beaucoup !

— Alors les amis ? On s'amuse ?

La voix fait sursauter les joueurs. Ils n'ont même pas vu Don Molino arriver. Don Molino c'est le pasteur de la petite communauté. Un bon moine, long et sec qui flotte dans sa bure blanche trop large. Un brave homme qui a toujours de bonnes paroles pour tous ceux qu'il rencontre. Et savant ! Il connaît tout : l'écriture, les bêtes, les étoiles et

même les cailloux !

Intéressé par le jeu, le moine s'installe sans façon à côté des joueurs, les jambes en tailleur.

Soudain, il fronce les sourcils.

— Montre-moi l'un de tes cailloux.

Pedro lui tend une pierre, un peu surpris que le pasteur puisse s'intéresser à si peu de chose.

Faisant rouler le caillou dans le creux de sa main, Don Molino l'examine, le soupèse, le gratte du bout de l'ongle.

Son visage d'ordinaire si clair, s'assombrit d'un seul coup. C'est que la découverte qu'il vient de faire est telle-

ment importante, qu'elle risque de bouleverser la vie tranquille du village. Qui sait même de toute la région ?

— Où avez-vous trouvé ces cailloux ?

Pedro désigne la maison de Don Alvarez.

— Là. Derrière la maison de Don Alvarez. Il y en a plein.

L'homme de Dieu hésite un bref instant. Ce qu'il va dire changera complètement la vie de ces trois hommes. Et il n'est pas certain que ce soit à leur avantage. Pourtant, il ne se sent pas le droit de garder son secret. Et puis, si ce n'est pas lui qui le dit ce sera un autre, demain ou dans trois mois

mais on saura...

— Mes enfants, ces cailloux que vous tenez ont une grande valeur. Ce sont des diamants à l'état brut.

Des diamants ! Comme tout le monde, Pedro, Sanchez et Moralès en ont entendu parler mais ils ne savent pas trop ce qu'ils représentent.

Le premier, Pedro prend la parole.

— Je pourrais m'acheter un cheval avec ?

— Tu pourras t'acheter un cheval.

— Et une maison ?

— Et une maison.

— Et des vêtements neufs ?

— Tout ce que tu voudras.



Vous voilà riches maintenant tous les trois...

— Riches comment ? Comme Don Alvarez ?

Pour eux, Don Alvarez représente la richesse la plus folle et la plus absolue et penser qu'ils puissent être aussi riches que lui, dépasse l'imagination.

Le moine a un sourire un peu triste :

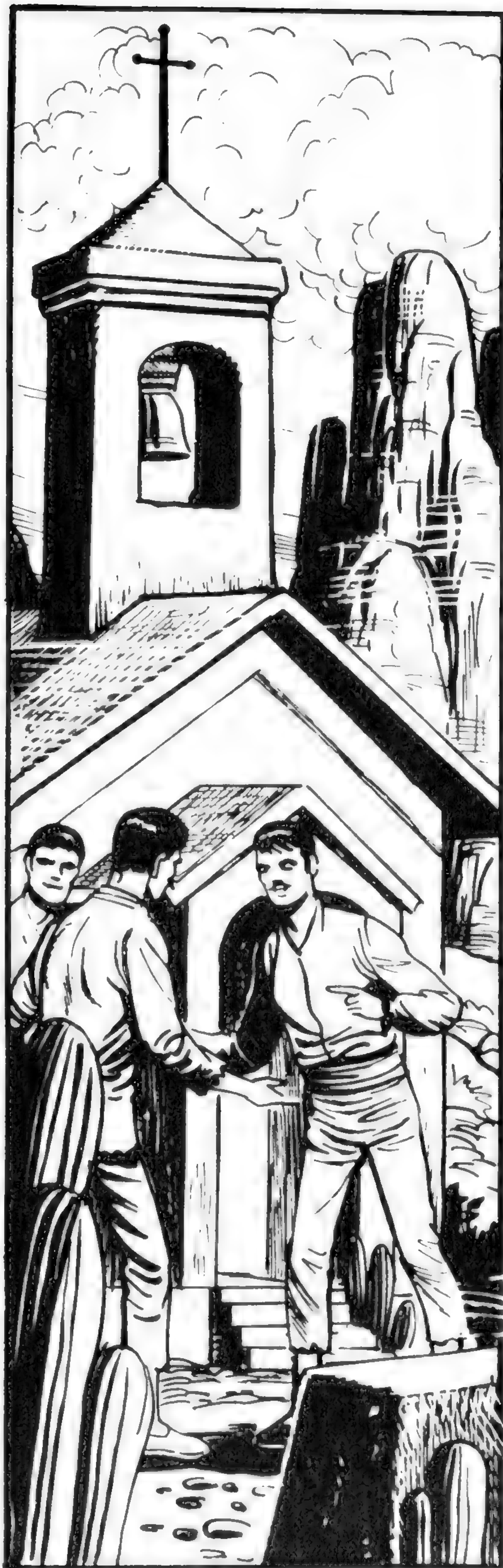
— Oui, mes amis. Aussi riche que Don Alvarez. Dieu a voulu que je passe par là pour vous révéler cette richesse que vous ignoriez. Faites-en bon usage et pensez à tous ceux qui n'ont rien.

C'est tellement imprévu, tellement incroyable que les trois amis restent un instant sans rien dire. Puis Pedro se lève d'un bond en lançant son chapeau en l'air :

— Je vais avoir un beau cheval ! Je vais avoir un beau cheval !

Des chevaux, il en aura bien d'autres. Et des maisons. Et des vêtements neufs. Mais jamais il n'oubliera le temps où il jouait aux cailloux avec de vrais amis. Le temps où il pouvait rêver à ce qu'il n'avait pas.

FIN



CHER AMI LECTEUR,

Nous sommes au regret de ne plus pouvoir accepter d'abonnements à l'ensemble de nos éditions, en raison de la complexité et du prix de revient extrêmement élevé de cette formule, en raison également de l'accroissement considérable des frais de transport qui détruit toute rentabilité possible de ce genre d'opération.

De surcroît, nos éditions sont de parution assez irrégulière pour divers motifs : difficultés de se procurer le matériel rédactionnel, retards pris par nos imprimeurs... ce qui vient encore compliquer ce service.

Ajoutons à cela le problème que pose la suspension possible d'un titre et vous comprendrez pourquoi nous préférons mettre fin à ce genre de chose.

Nous vous invitons à vous procurer nos éditions au fur et à mesure de leur sortie chez votre marchand habituel qui, bien souvent d'ailleurs, les a en temps, avant nos abonnés, ce qui nous a valu maintes réclamations contre lesquelles nous ne pouvions rien.

Par contre: pour vous être agréables, nous maintenons le service de vente d'anciens numéros, c'est-à-dire de tous les numéros de toutes les revues encore disponibles.

Vous pourrez nous régler le montant de vos acquisitions soit par timbres-poste, neufs évidemment, soit par mandat chèque postal (que vous trouverez dans un bureau de poste), soit par chèque bancaire à votre gré. Le chèque postal comporte une partie réservée à la correspondance, dans laquelle il vous est possible de faire figurer les titres et numéros que vous désirez recevoir, ce qui vous évite des frais de correspondance séparée. Si vous possédez un numéro de compte chèque postal, le transfert via votre centre de chèques est gratuit...

Vos commandes doivent être adressées à :

ARÉDIT - 357 Bd Gambetta 59200 TOURCOING
C.C.P. LILLE 24 65 Z

Nos amis lecteurs belges pourront aussi recevoir les brochures qui les intéressent. Nous les prions de bien vouloir s'adresser à :

LA FRANCO BELGE DE DISTRIBUTION

374 Chaussée du Risquons-Tout

7700 MOUSCRON (Belgique)

C.C.P. 000 - 0069484 - 32

Ils peuvent également, s'ils le préfèrent, payer en timbres-poste neufs ; la base tarifaire étant les prix en francs français multipliés par 7,50.

<i>Ainsi une revue à 2 FF</i>	<i>vaut 15 FB</i>
<i>3 FF</i>	<i>vaut 22,50 FB</i>
<i>3,50 FF</i>	<i>vaut 26,25 FB</i>
<i>4 FF</i>	<i>vaut 30 FB</i>
<i>5 FF</i>	<i>vaut 37,50 FB</i>
<i>6 FF</i>	<i>vaut 45 FB</i>

(Les frais de port sont compris dans cette tarification qui concerne la Belgique seulement).

Si vous payez par virement postal, qui est le moyen le plus économique, il vous suffira d'indiquer au verso dans la partie réservée à la correspondance, ce que vous désirez. Cela vous évitera les frais de lettre séparée.

Nos clients suisses et canadiens ainsi que ceux des autres pays peuvent nous régler par mandat poste international (se renseigner auprès du bureau de poste).

Pour certains pays où les mandats ne sont pas autorisés, le seul mode de règlement possible est le coupon-réponse international (Valeur de reprise par nous : 2 FF par coupon).

*Nous restons à votre disposition et vous prions d'agréer,
Cher Ami Lecteur, nos salutations les plus empressées.*

LISTE DES PUBLICATIONS DISPONIBLES

ANCIENNE COLLECTION COSMOS (132 pages)

* Numéros * Numéros
 * disponibles * disponibles
 * au prix de * au prix de
 * vente de * vente de
 * 2,50 F * 3 F

ATOME KID..... * 26 - 27 * 28 à 30
fin de parution *

BIG BOSS..... * 27 à 29 * 30
passé en Flash *

COSMOS..... * 38 - 39 * 40 - 41
passé en Flash *

FLASH..... * 27 à 29 * 30
passé en Flash *

MÉTÉOR..... * 201 - 202 * 203 à 206
fin de parution *

MONDE FUTUR * 28 à 32 * 33 à 34
fin de parution *



COLLECTION FLASH (132 pages)

* Numéros * Prix à
 * disponibles * l'unité

BIG BOSS..... * 31 à 37 * 4 F

COSMOS..... * 42 à 47 * 4 F

FAUCON NOIR..... * 1 à 8 * 4 F

FLASH..... * 31 à 38 * 4 F

GREEN LANTERN..... * 16 à 23 * 4 F

HERCULE..... * 1 à 8 * 4 F

HULK..... * 1 à 11 * 4 F

KING COBRA..... * 1 à 7 * 4 F

SHAZAM..... * 12 - 13 * 4 F
fin de parution *

SUBMARINER..... * 1 à 11 * 4 F

THOR..... * 1 à 9 * 4 F



le Roi des sortilèges



Ce terrifiant albatros géant
m'a enserré avec cette ancre.
Impossible d'atteindre mes
armes de super-indien pour
affronter la bête !



Un jour, en rentrant de l'école, Robby Reed sent son cœur bondir dans sa poitrine.

Bon sang ! Suzy et ses parents viennent habiter Littleville et à quelques maisons de la nôtre ! Ça c'est chic !

Salut Suzy !

Robby ! Nous allons être voisins ! C'est sympathique, non ?



Tu parles ! Maintenant que tu vivras ici, on va se voir bien plus souvent, Suzy.

Sans doute... Mais il faut que j'aide papa et maman à mettre la maison en ordre. Au revoir, Robby.



Fichtre ! Suzy, à quelques maisons de la mienne. Même comme super-héros je n'aurais jamais eu un tel coup de veine. Je vais tout de suite faire des projets pour la voir bientôt.



2

Mais la prochaine rencontre des adolescents était déjà arrangée par le destin car le lendemain, à l'école...

Suzy... dans ma classe d'histoire ! Et elle vient avec nous pour la visite touristique ! Formidable !

Je ne me suis inscrite que ce matin et me voilà, Robby.



Après une heure de trajet en car...

Notre premier arrêt pour cette excursion folklorique sera cet endroit qui vit naître la légende de "la vengeance de l'homme-cougar". Comme vous le savez tous, de nombreuses légendes ont une base de vérité historique !



2



Il y a un peu plus d'un siècle, les gens d'ici prirent des mesures draconien-nes contre un voleur local qui troublait l'ordre pu-blic.



Fiche le camp dans les collines, Justin Mudd ! Tu as volé et pillé les braves gens de Cougar County pour la dernière fois .

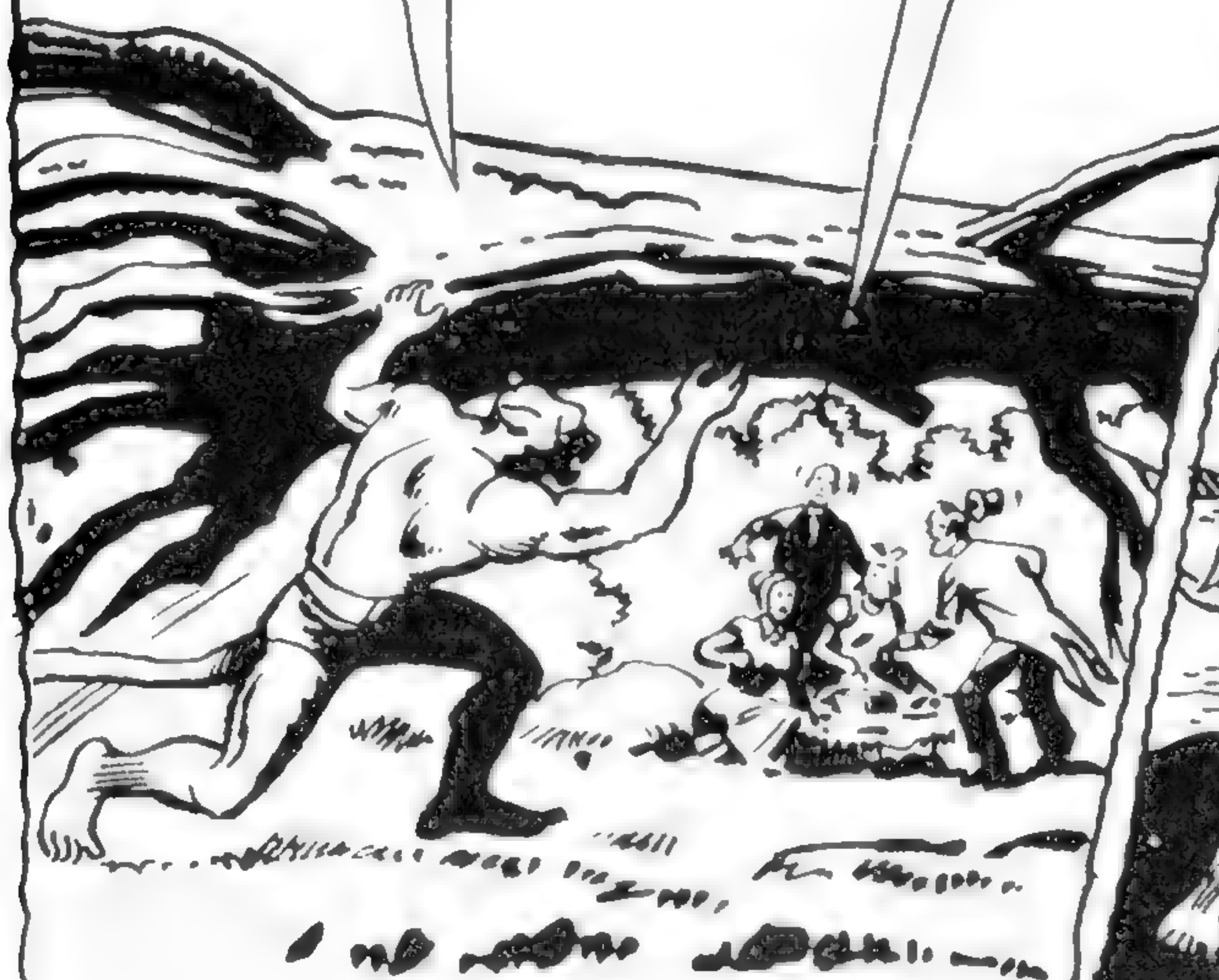
Pour ça, je vous maudis tous et je vous jure bien qu'un jour je reviendrai de ce désert et que je me vengerai !



La légende dit que, des années plus tard, Mudd revint effectivement sous la forme d'un être appelé l'homme-cougar.

Aarrrrr ! Justin Mudd tient sa ven-geance !

C'est lui... Mudd est revenu... en homme-cougar !



Il revint pour la première fois à cet endroit même et il y attaqua un groupe de gens en pique-nique.

L'homme-cougar s'élança dans la campagne jus-qu'au pont où ...

Vengeance ! Vengeance !
Ha ha ha ! Arrrgghh !

Au secours ! A l'aide !



Le récit du serment de vengeance de Mudd passa ainsi de bouche à oreille au fil des années, embelli chaque fois un peu plus jusqu'à constituer la légende dont nous parlons aujourd'hui.



Mais il n'y a aucune preuve qui puisse appuyer ce morceau de folklore.

Hiiii ! Robby, c'est lui ! l'homme-cougar !



C'est bien l'homme-bête de la légende. Il semble sortir d'une sorte de distorsion temporelle. Il faut que je m'éclipse pour composer ma lettre H et devenir super-héros. Cette grotte...



Se glissant sans être vu dans l'ouverture d'une caverne, Robby Reed passe immédiatement à l'action.



Espérons que le super-héros que je vais devenir aura des pouvoirs suffisants pour mettre en cage ce gros matou.

Bon sang ! Je suis toujours un adolescent mais vêtu d'un uniforme tricolore aux couleurs de l'oncle Sam. Cette fois, me voici devenu le Kid américain...Qu'est-ce que c'est que ça ?



Ce fou d'homme-cougar recommence ses exploits de la légende. D'un coup de patte, il arrache cet arbre pour attaquer mes camarades de classe.



La décharge de mes deux fusées visuelles devrait suffire à mettre l'homme-cougar hors de combat.

Le jeune super-héros au costume patriotique plisse les yeux et, une fraction de seconde plus tard...



Bon sang ! Mes fusées dévient sur lui en lui faisant simplement un peu peur. Il faut que je trouve un autre feu d'artifice à lui opposer mais, pour le moment...



...il me faut d'abord détourner les projectiles de l'homme-cougar avec mes bombes-cerises avant que quelqu'un dans la classe soit blessé.

Regardez, là-haut dans le ciel ! C'est un nouveau super-héros qui essaie de nous sauver.



Il fait exploser les arbres avec des grenades improvisées ! Bravo et merci, monsieur le... humm...

Alors, comme deux yeux perçants explorent le terrain...

L'homme-cougar a disparu, mais où... ? Bien sûr ! Puisque cette créature recommence ses actes légendaires, elle est allée vers le pont. Il faut que je lui coupe la route.



Comme une comète, le Kid américain survole la campagne jusqu'à ce que...

Le voici et il va droit vers le pont. Mon 14 juillet d'étincelles l'a laissé froid mais il y a plusieurs façons de piéger un matou.



Appelez-moi le Kid américain mais pour le moment, réveillez-vous et fichez-le camp d'ici.

Mais, comme le Kid touche le sol, l'imprévisible se produit.

Aie !



Je suis tombé dans un piège à ours et me voici faisant la "chèvre" pour un cougar ! Et il arrive...



2

Mes fusées visuelles n'ont pas entamé sa peau mais à plus courte distance, je peux peut-être encore le mettre K.O.



Rien à faire et il est sur ses gardes. Encore quelques bonds et je l'aurai sur le dos. Il faut que je trouve quelque chose.



7

Désespéré, le super-héros concentre son attention et ses pouvoirs sur le piège.

La chaleur de ma super-vue devrait être assez intense pour fondre l'acier du piège, du moins je l'espère...

Vengeance !
Vengeance
ha ha grrrrr !

Il me reste une demi-seconde avant de lui servir de nourriture pour chat. Vas-tu fondre espèce de ferraille ?



Soudain, la jambe du Kid se libère du piège et ...

Ouf ! Ça y est, mais c'était tout juste...





Notre héros patriotique lance alors un tir de barrage.

Il repart en courant et mes pétards le reconduisent droit sur la distorsion temporelle. Juste ce que j'espérais.



Mais, quelques minutes plus tard, c'est à nouveau l'imprévisible qui entre en jeu contre le Kid américain.

Bon sang ! La déchirure temporelle se referme rapidement. Il faut que je pousse l'homme-cougar dedans avant qu'elle soit fermée complètement.



Une fois encore, le Kid américain fait un geste de la main et...

Mes super-bombes cerises l'ont fait bondir de plus belle et cela juste à temps. Maintenant, plus qu'à rattraper le car de l'école et à rejoindre ma classe en Robby Reed.



Peu après, dans une allée déserte de la forêt, le Kid compose une certaine lettre sur son cadran et redevient...

Robby Redd. Maintenant, je vais faire signe au bus...



Un moment plus tard, l'apparition soudaine de Robby Reed surprend à la fois le professeur et sa classe.

Robby ! Nous te cherchions !
Où étais-tu passé ?

Eh bien... je me suis
sauvé à l'apparition de
l'homme-cougar et j'ai
dû prendre un sentier
à travers bois,
monsieur.

Au cours du retour en ville...

En franchissant une crête nous
nous sommes retournés et nous
avons vu le Kid américain en
train de faire rentrer l'homme-
cougar dans sa faille temporelle
avant qu'elle se referme pour dis-
paraître. C'est vraiment un
super-héros, ce garçon.

Ah, si Suzy pouvait admirer
Robby Reed autant
qu'elle le fait pour
les super-héros qu'il
m'arrive d'incar-
ner !

Ce soir-là, dans un café fréquenté par la pègre,
quelque part dans Capital City...

Si nous avons été préve-
nus de cet homme-cougar
avant que le super-héros
le repousse dans la faille
temporelle, nous aurions
pu capturer cet homme-
félin et le dresser.

Tu parles, Madden !
Avec cet animal dans
notre bande, nous au-
rions fait un fameux
super-gang.

Il existe d'autres créa-
tures légendaires qui
pourraient vous aider
Si cela vous intéresse
messieurs, mon nom
est Burke.

A vous entendre,
on pourrait vous
croire mûr pour
la camisole, mon
gars, mais con-
tinuez.

Plus tard, une stupéfiante histoire laisse
les gangsters béats.

Et vous dites que vo-
tre patron, ce profes-
seur Morgan, a inven-
té une machine qui
redonne vie aux lé-
gendes ?

Exactement. Et une
fois de retour dans
le présent, les
créatures légendai-
res recommencent
leurs actions du
passé.

Supposons que vous et vos hommes sachiez où et quand la prochaine créature légendaire apparaîtra, pensez-vous à l'avantage que vous auriez alors pour réaliser un joli coup, Madden ?

Oui, la bande pourrait être sur les lieux à l'avance et voler à loisir pendant la panique. Je pourrais devenir ainsi le "roi des sortilèges".



L'après-midi suivant, une voix coléreuse se répercute contre les poutres d'une retraite montagnarde.

Quoi ? Faire une démonstration avec mon "créateur de légendes" ! Impossible, vous savez bien qu'il n'est pas au point, Burke. Reconduisez votre ami.

Professeur Morgan, ces hommes sont des savants et ils m'ont juré le secret.



ÉCHEC À L'ENNUI

AVEC LES HISTOIRES
FANTASTIQUES DE ...

BIG BOSS



publication de bandes dessinées en vente chez votre marchand de journaux.

Le monde extérieur a besoin de quelqu'un qui soit au courant de vos résultats, au moins pour l'histoire. Je vous en prie.

Des savants, hein ? Et ils ont promis le secret. Ma foi, puisqu'ils sont ici... Venez, le labo est par là.

Bientôt... Voici une copie de légende que j'ai réalisée, monsieur. Il s'agit de la "malédiction du terrible albatros." Elle va servir à ma démonstration.

Ah oui, ce capitaine pirate dont l'oiseau favori aurait jeté un sort à la ville de Southport ?

Le vaisseau pirate était ancré devant Southport, mais les citoyens de la ville coupèrent les chaînes d'ancres pour que la marée emporte les pirates droit vers la flotte royale qui les traquait.

Nous allons aller par le fond à cause de ces gens de Southport. Mais ils me le paieront ! Un jour, mon albatros reviendra et ce sera un monstre, la malédiction de leur ville !

Plus tard, les gens de Southport érigèrent l'ancre en monument pour rappeler cet événement. Mais, peu après...

La malédiction du pirate se réalise ! Un monstrueux albatros est au-dessus de nous !



L'animal vient reprendre l'ancre et la chaîne du pirate, symboles de sa perte !

Une volée de coups de canon tirée du fort atteignit l'ancre et la chaîne qui purent être récupérées. Une incroyable légende, n'est-ce pas ?

Eh bien... ma foi oui, professeur. Et maintenant, passons à la démonstration.

Quelques minutes plus tard, le professeur programme la légende dans sa machine complexe et ce qui paraissait impossible se produit.

Suivez bien l'écran de l'ordinateur, messieurs. Une image du monstrueux albatros est en train de s'y former.

Elle apparaît déjà et se dirige vers Southport !

Tout est prêt, Madden ?

Bien sûr !



Bientôt, les ondes diffusent la choquante nouvelle et celle-ci arrive aux oreilles de Robby Reed dans son laboratoire improvisé.

L'oiseau géant a été signalé volant à tire-d'aile en direction de Southport. Il paraît hostile et les habitants sont priés de se mettre à l'abri.

Voilà des ennuis à plumes qui s'annoncent et les services d'un super-héros s'imposent.



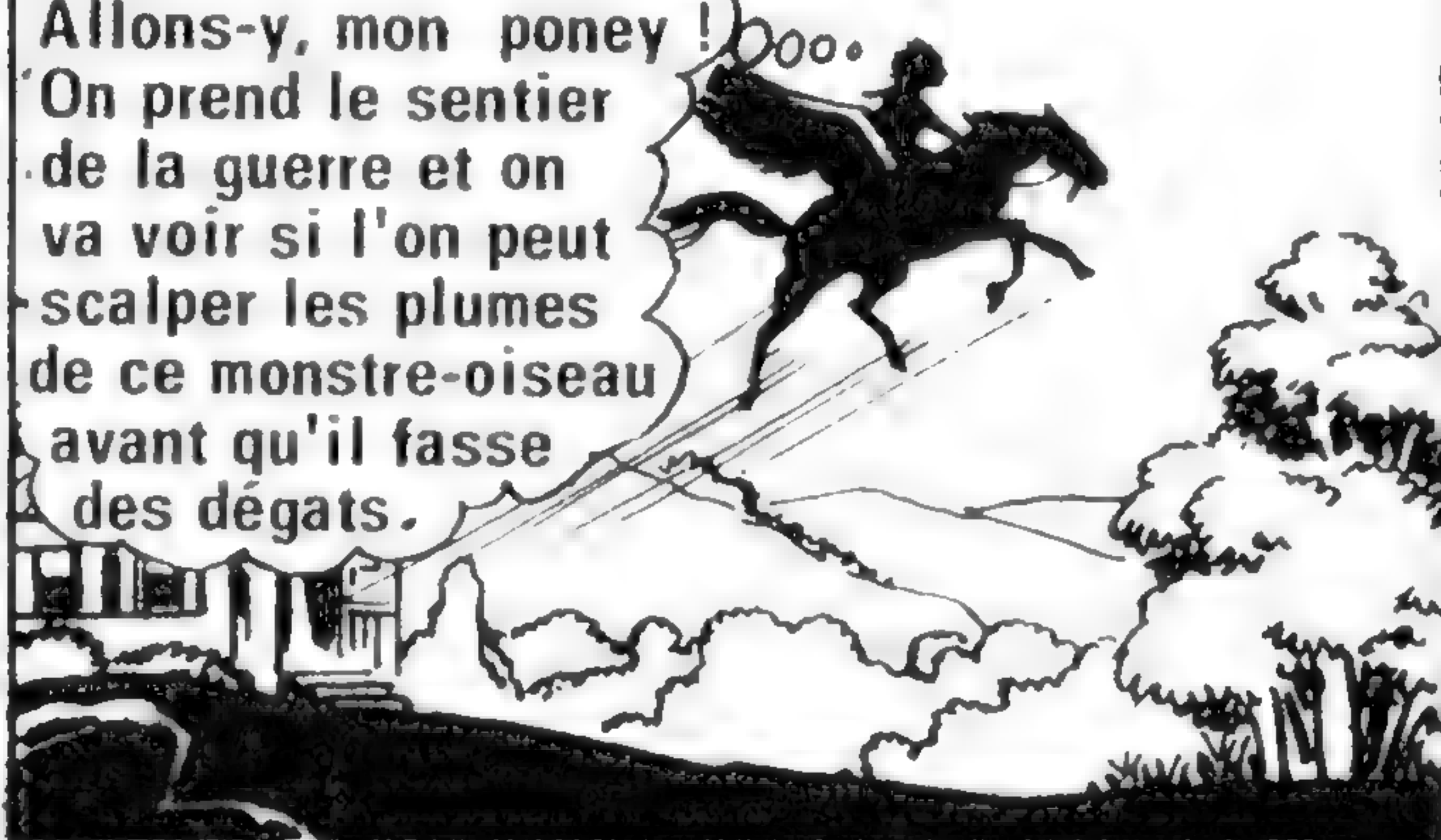
Vrrrrr...le fantastique cadran compose le "H" et transforme une fois encore le brillant adolescent en...

...un super-héros indien, le chef "Flèche rapide". Bon sang, et cette fois, j'ai un associé, un poney indien ailé. Salut, Wingy !



Alors, l'air s'emplit d'un fort battement d'ailes.

Allons-y, mon poney !
On prend le sentier de la guerre et on va voir si l'on peut scalper les plumes de ce monstre-oiseau avant qu'il fasse des dégâts.



Bientôt, à l'approche aérienne de Southport...

Tu as vu la taille de ce monstre ? Et il va attaquer cet avion de ligne. Au galop et à l'action, Wingy !



Sitôt à bonne portée, le chef "Flèche rapide" bande son arc et...

Cette flèche enflammée lui a grillé les plumes, assez pour le faire changer d'idée. Maintenant, plus qu'à le descendre vraiment.



Une bonne flèche explosive !
Hein ? Ca ne l'arrête même pas !
Quelle sorte d'oiseau est-ce là et
et d'où sort-il ?



Bon sang ! C'est un albatros, un albatros géant comme celui de la légende de Southport ! Cette créature est encore une bête folklorique qui a repris vie. Et il file vers Southport pour y reprendre l'ancre du pirate.



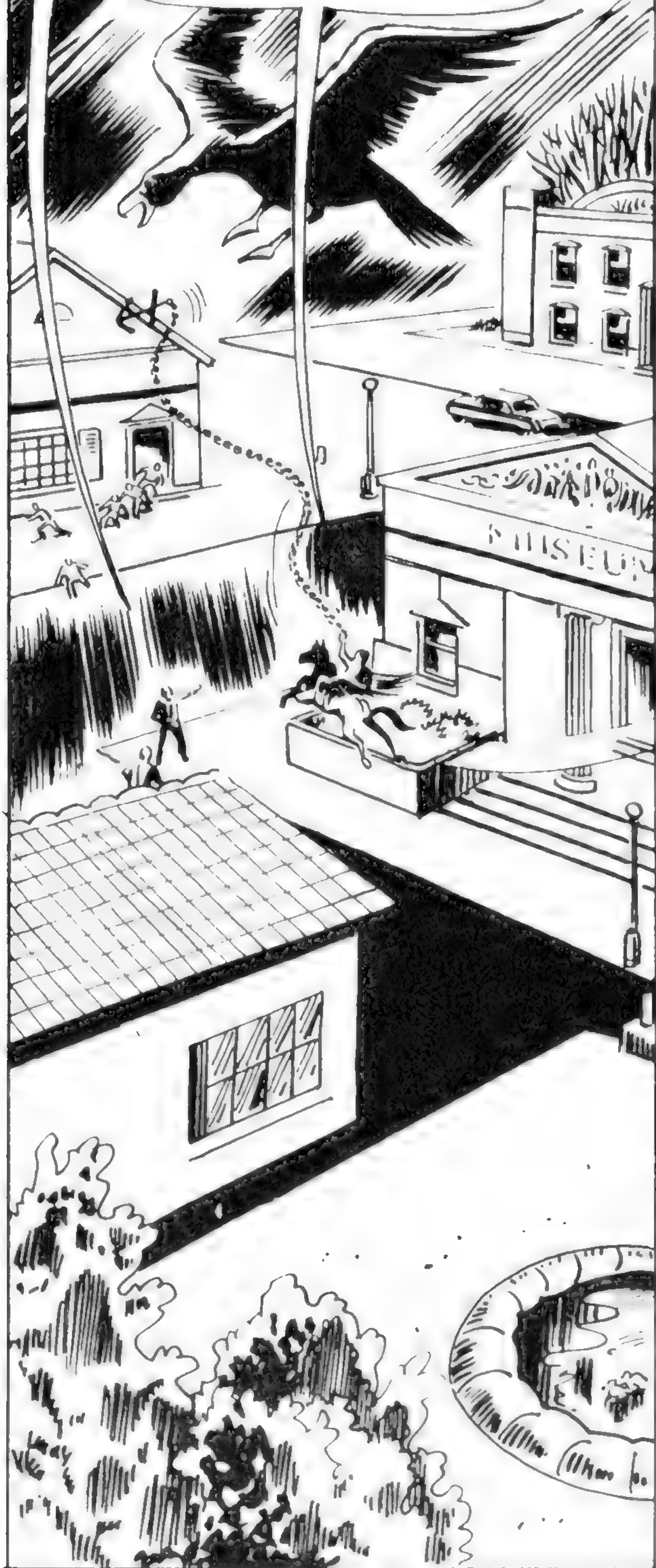
Mais le monument de l'ancre a été transporté au muséum. Il y a maintenant un orphelinat à l'endroit où il se dressait. Si je n'agis pas rapidement, cette bête volante va tout démolir.



Peu après, alors qu'une tonne de terreur pique comme un bombardier sur l'orphelinat...

Ce voleur déguisé en indien s'enfuit avec l'ancre du pirate que nous exposions. Arrêtez-le !

Pas le temps de vous expliquer, mais c'est la seule façon de sauver les orphelins et de nous débarrasser de ce monstre ailé.



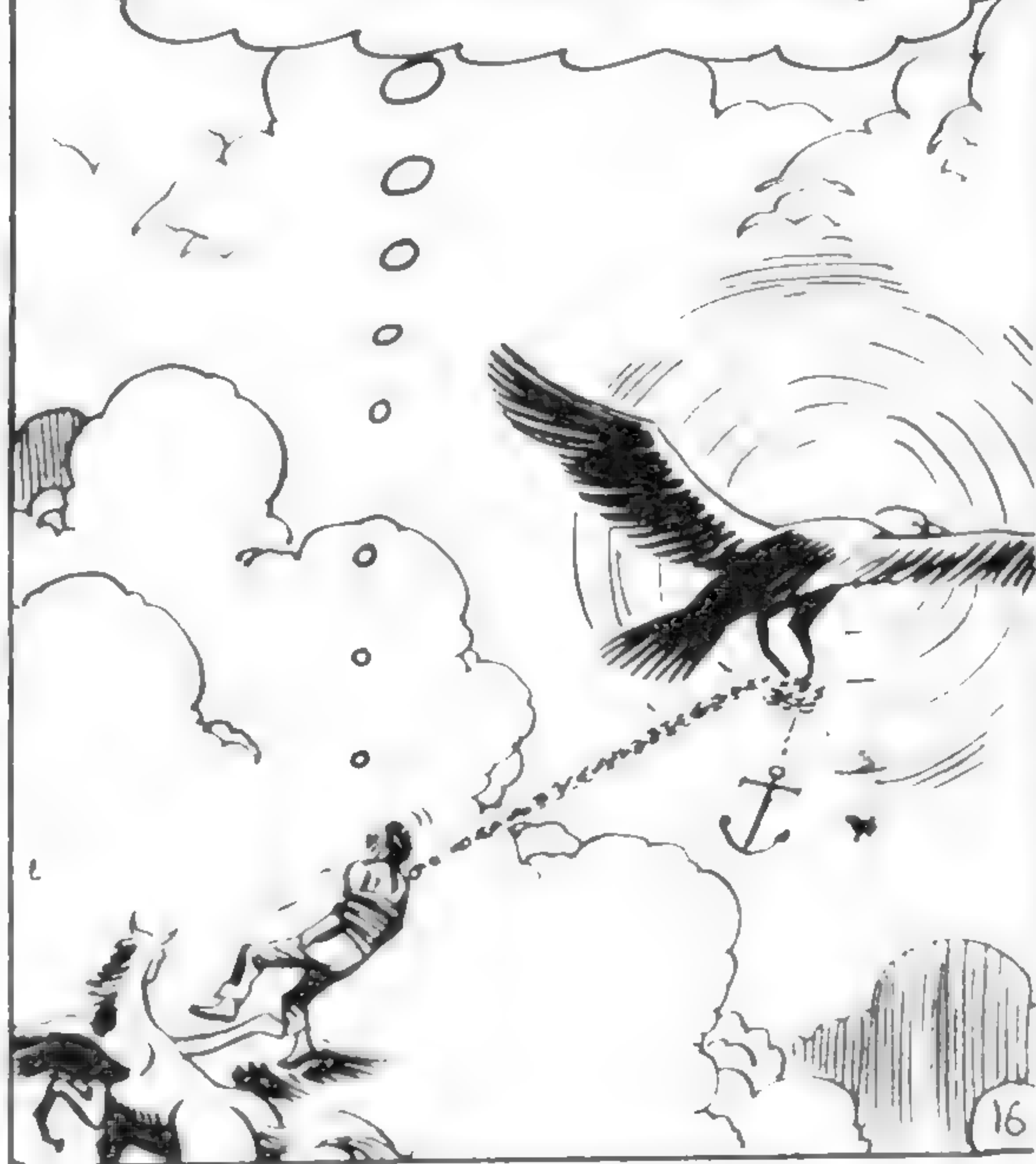
Les yeux perçants de l'albatros repèrent l'ancre dans le ciel et il la saisit en vol.

Bon sang ! Il enroule la chaîne d'ancre autour de moi et je ne peux atteindre mes armes indiennes. Je suis désarmé.



Notre super-chef se retrouve suspendu et sans défense au bout de la chaîne d'ancre.

L'animal vole vers la faille temporelle qui est en train de se refermer. Je vais être prisonnier pour toujours du passé légendaire ! Bon sang !



Alors une idée lui traverse l'esprit.

C'est risqué, mais peut-être que ma coiffure de plumes à réaction va lui chatouiller le ventre.



Et un oiseau, cela peut rire aussi.



Ça marche ! Je suis libre, mais trop tard. Je ne repasserai jamais par cette fissure temporelle avant qu'elle se referme.

Mais un battement d'ailes familier se fait entendre et...



Wingy, à la rescousse ! Lance-toi au galop, mon vieux, nous sommes un peu à court de temps.

L'étonnant super-poney bat l'air de ses ailes à super-vitesse et...

Bien joué, mon cheval. Nous gagnons d'une courte tête mais...qu'est-ce que ...

Des gangsters en train de piller la ville ! Banques, magasins, bijouteries, tout y a passé pendant l'attaque du légendaire albatros.



Bizarre qu'une bande se trouve à Southport juste comme l'albatros y apparaît, hein Wingy ? Hé ! Cette conduite intérieure poussiéreuse fonce à toute vitesse ! C'est peut-être celle de nos voleurs. Voyons cela.



Quelques secondes plus tard, le poney indien survole le véhicule et...

Une bande de coquins ou je ne m'y connais pas, Wingy. Ce tomahawk truqué va bouleverser un peu leurs projets.



2.

La hache de pierre grandit instantanément et...

Un... un mur de pierre ! D'où sort-il ?

Ça suffit, bandits modernes ! Hors de cette voiture j'ai des questions à vous poser.



Sous la menace d'une flèche, les voleurs étonnés parlent très vite.

Boss Madden a monté l'affaire. Vous le trouverez dans un laboratoire, dans la montagne, au sud de la route n° 2.

Regardez ! C'est le chef indien qui a sauvé la ville et il a aussi coincé les bandits.

A vous de jouer, messieurs les policiers.



18

Bientôt, au laboratoire du professeur Morgan...



Remarquable démonstration professeur Morgan ! Hé, que se passe-t-il ?

Une simple boucle, jeunes gens, mais elle va vous "boucler" en prison.



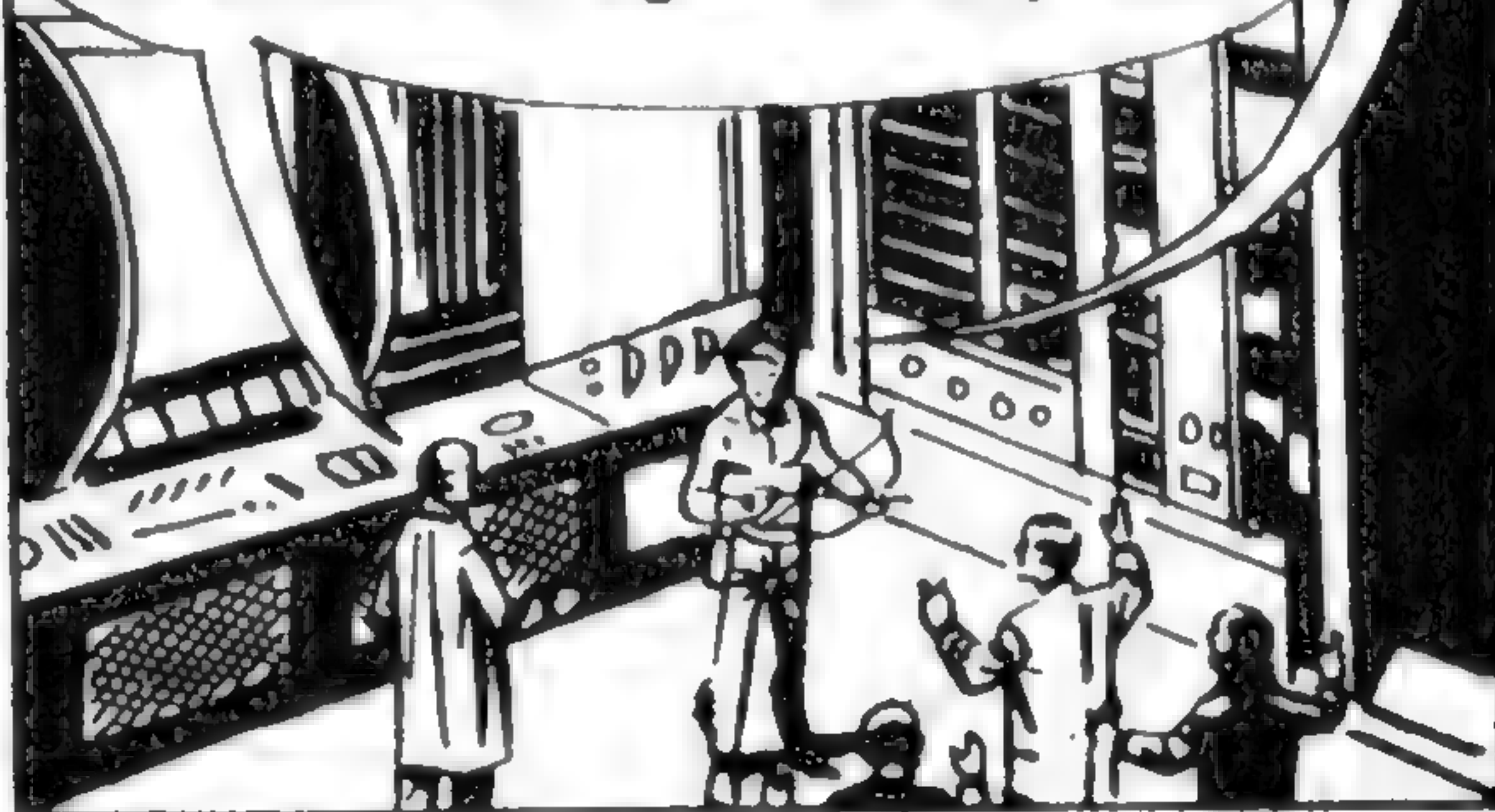
Un chef indien ! Un lasso ! Qu'est-ce que tout ceci signifie ?

Attendez que je désarme ces individus, professeur. Alors vous aurez quelques explications.

Quand les criminels confessent la vérité, "Flèche rapide" et le professeur Morgan sont aussi stupéfaits l'un que l'autre.

Une machine capable de redonner vie aux légendes ! Et Madden a tenté d'en tirer avantage...

Comprenez que je ne savais rien de tout ceci. Je voulais simplement faire revivre aujourd'hui sur cet écran les légendes du passé.



Cette invention ne servira en rien l'humanité, elle n'est que mal-faisante et elle doit être détruite, oui détruite.

Désolé, monsieur. Mais je vous promets que votre déloyal assistant Burke et les autres vont payer leurs crimes.

Le lendemain, à l'école...

Bigre, Robby ! Ces super-héros sont eux-mêmes en train de devenir légendaires.

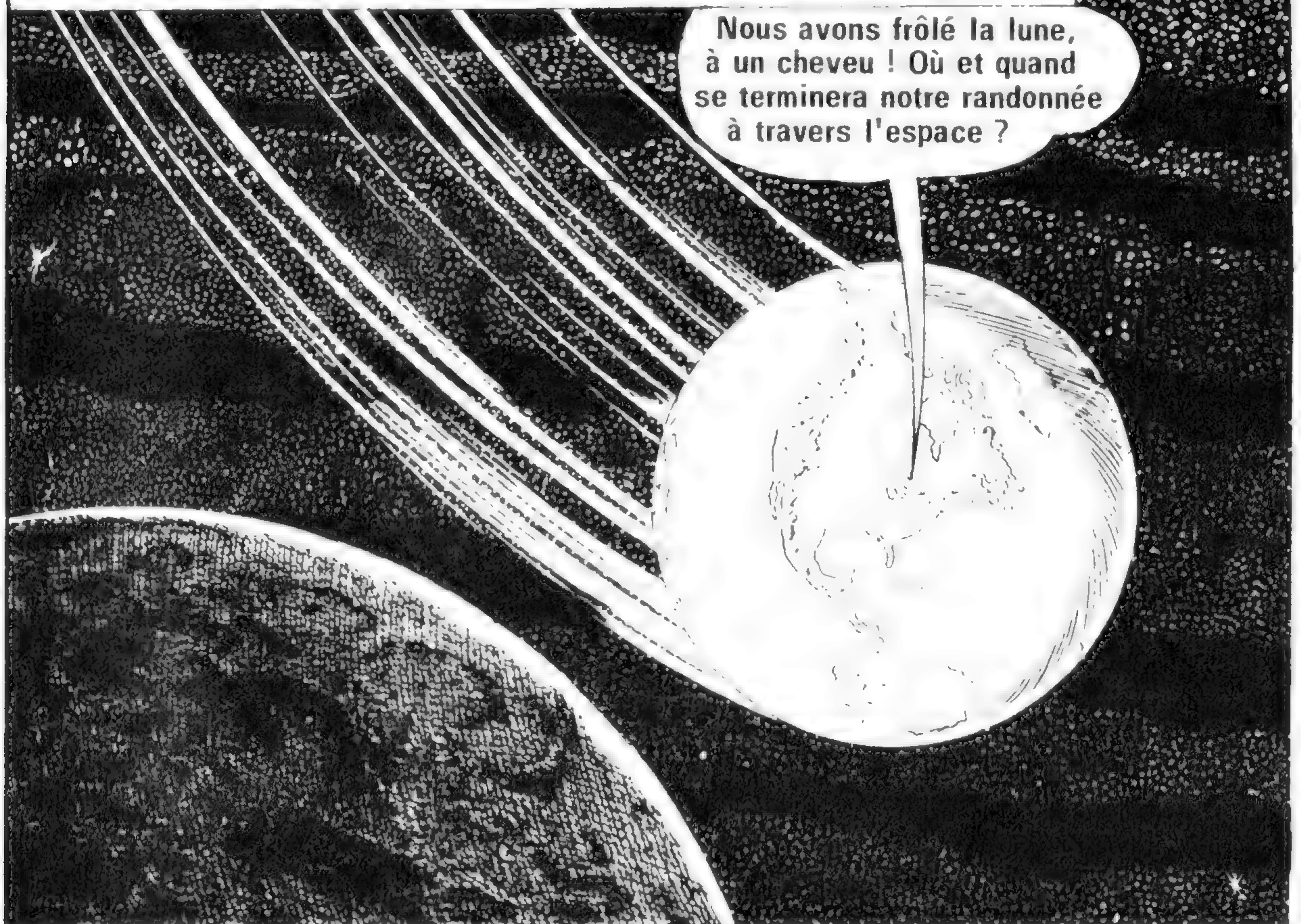
Si seulement elle pouvait savoir toute la vérité.



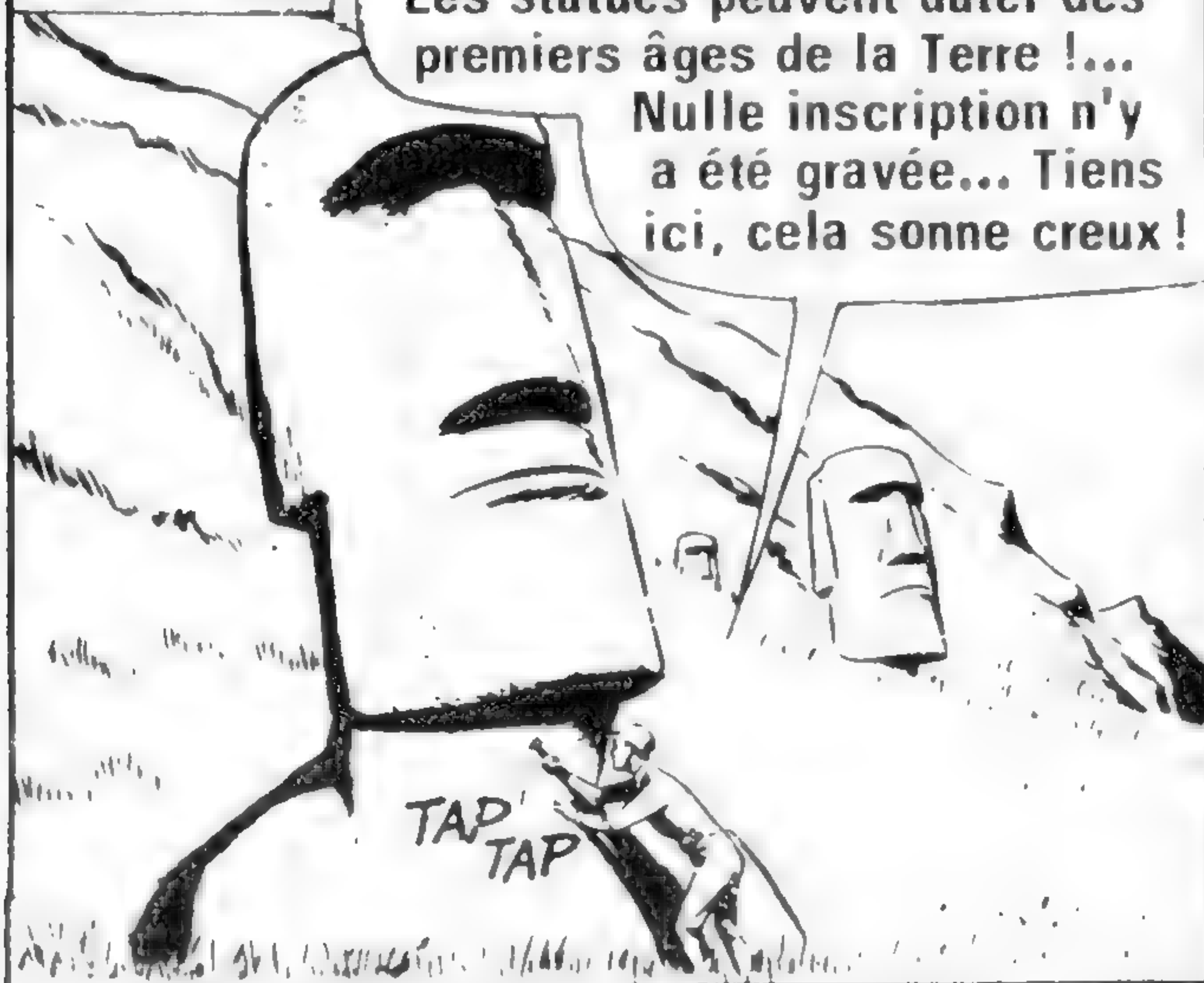
FIN

L'énigme de la Terre vagabonde

Notre Terre a-t-elle toujours occupé la 3e place, quant à la proximité du soleil ? Ou a-t-elle déjà évolué à des millions de kilomètres, dans un ciel sombre et glacé ? Incroyables, en vérité, sont les faits révélés sur une translation de notre orbite, par un document découvert sous les mystérieuses statues de l'île de Pâques !



Sur l'île de Pâques, un archéologue, Joel Cobus essayait de dévoiler le mystère des gigantesques monuments qu'une race disparue y a dressés...



Peut-être un message a-t-il été déposé à l'intérieur ! Je vais tailler un trou... Nous verrons bien !



Joel Cobus tomba sur une cavité, où ...

Une curieuse machine ! ... Au lieu d'une épigraphe ou un parchemin ! Peut-être parle-t-elle ?



Cobus, intrigué, tourna une aiguille sur un cadran...

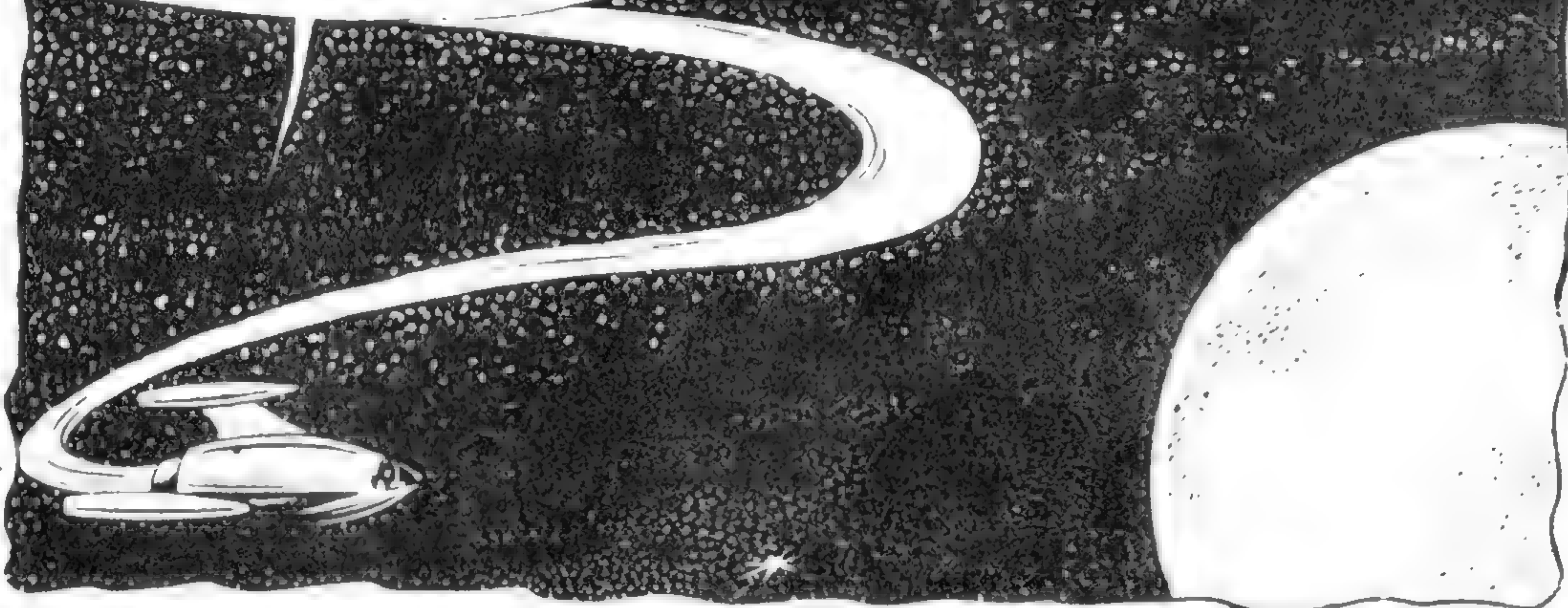
J'entends une voix dans mon esprit ! Ces bâtisseurs inconnus ont laissé un message téléphatique !

Nous, les hommes des étoiles, nous avons laissé ces statues pour attirer votre attention ! Ecoutez le récit de ce qui se passa il y a de nombreuses années.



Y a-t-il des vivants sur ces neuf planètes ? Nous allons les visiter tour à tour, en nous éloignant du soleil !

"...tandis que nous explorions l'univers nous tombâmes sur votre système solaire."



"Après avoir visité huit planètes stériles..."

Il ne reste plus que la neuvième, tout au bout ! Mais elle est si loin du soleil qu'il est impossible que la vie ait pu se développer sur son aire glacée !



Cependant, il nous fut agréable de constater que la 9e était habitée !

Pourquoi la vie, dans notre univers, commençait-elle sur la planète la plus éloignée ?



"Une vie primitive existait sur la neuvième planète..."

De grossiers hommes-singes qui ne seraient jamais devenus intelligents dans ce climat terrible... si nous n'avions rien fait pour eux !



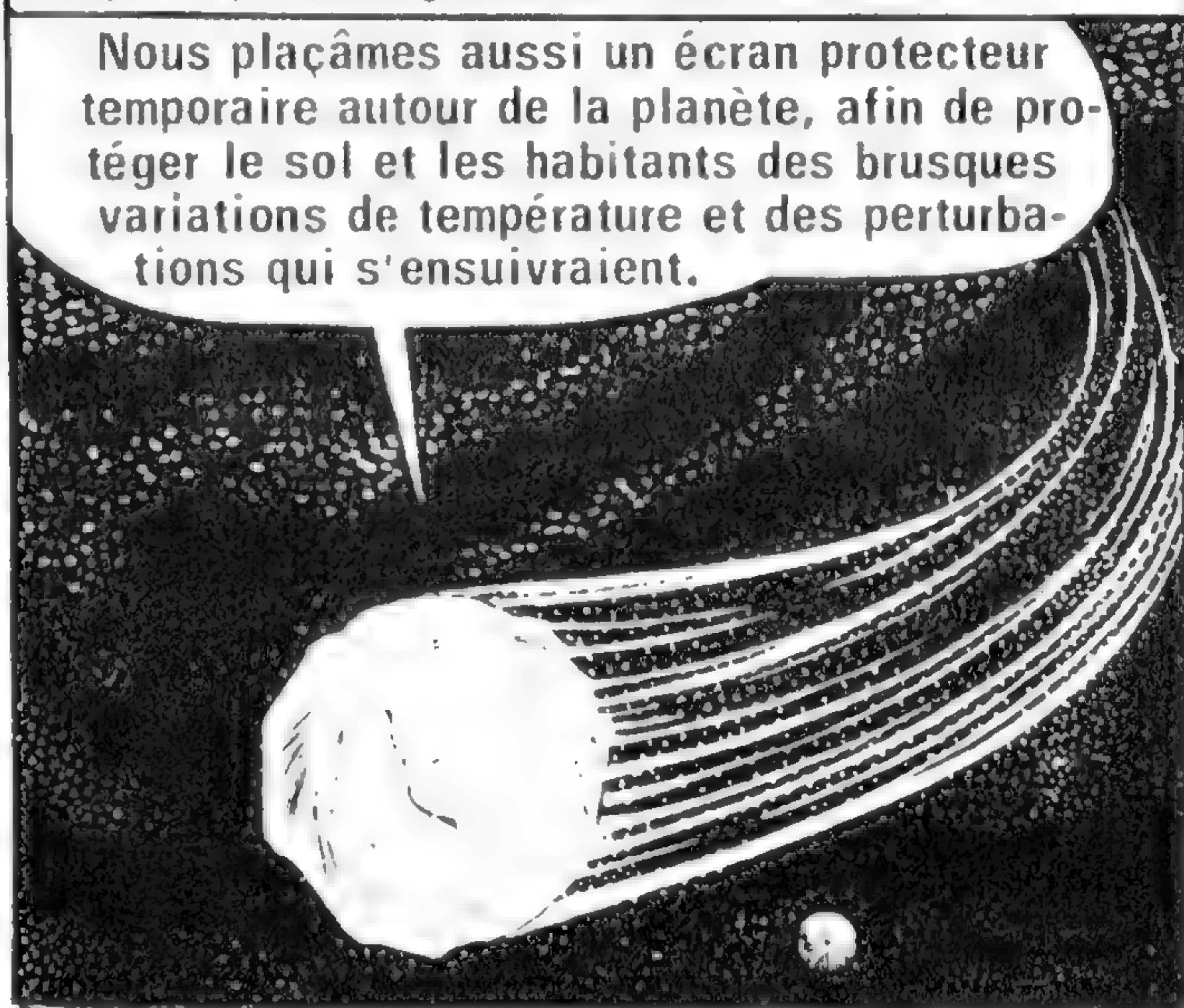
"En vue de mettre ces êtres sur le chemin du progrès, nous construisîmes un engin nouveau..."

Puis nous enterrâmes cet engin dans une fosse profonde.



"Solidement ancré dans le sol, le puissant engin lança la planète gelée hors de son orbite..."

Nous plaçâmes aussi un écran protecteur temporaire autour de la planète, afin de protéger le sol et les habitants des brusques variations de température et des perturbations qui s'ensuivraient.



"Nous pilotâmes la planète comme un navire géant de l'espace, vers le vivifiant soleil..."

Plus de 75 millions de km avant d'atteindre la 3e place vers le soleil.



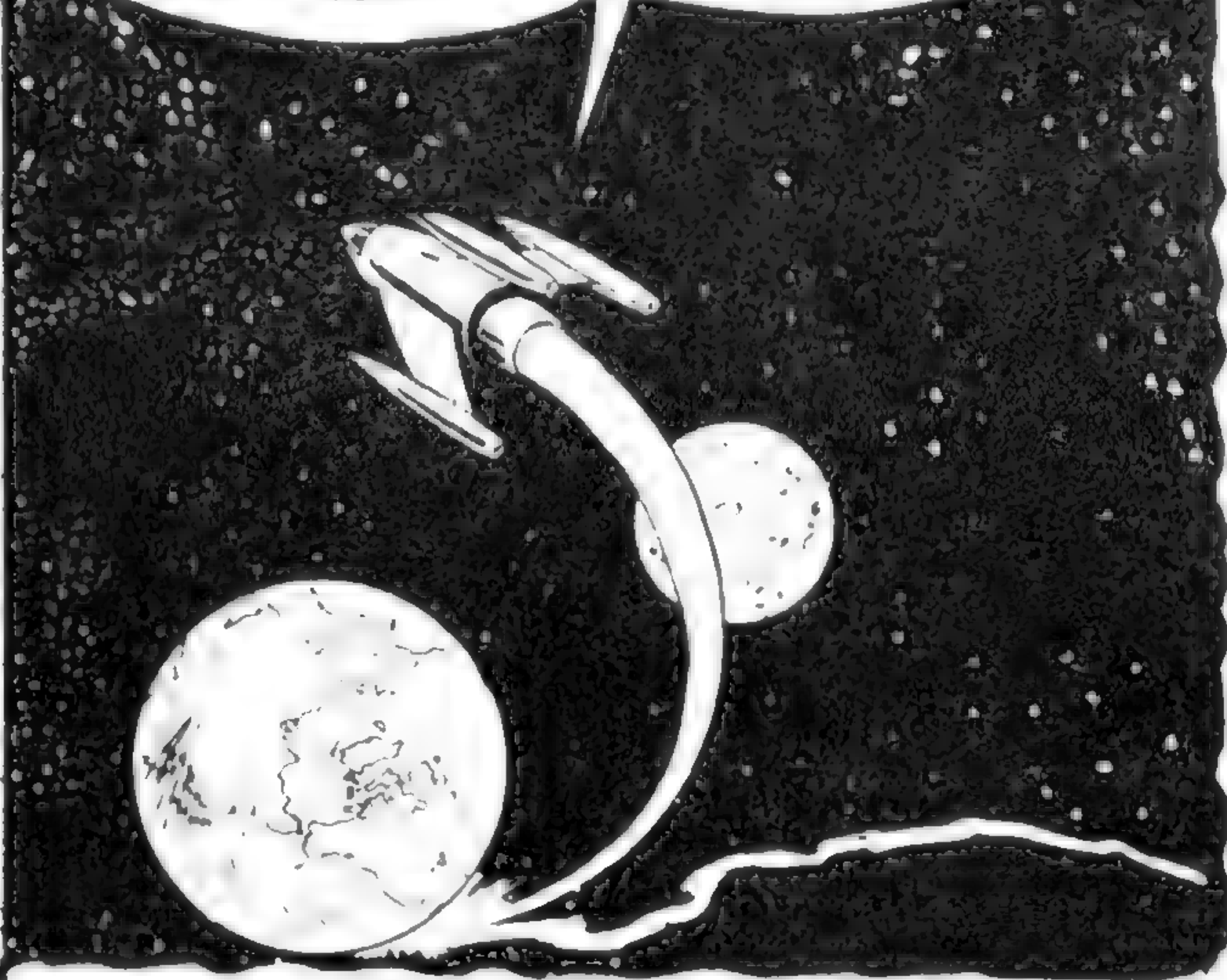
"Avec une curiosité effarée, les primitifs hommes-singes constataient les prémices de leur nouveau destin..."

La transformation de leurs conditions de vie va suggérer à ces créatures des initiatives raisonnées !



"Après avoir élevé ces statues, et placé le rapport télépathique dans l'une d'elles, nous repartîmes vers notre planète natale..."

Les masses de glace fondent à la surface des continents, les lacs, les mers, les fleuves trouvent leurs contours... Avec le temps, ces êtres découvriront les bases morales et intellectuelles de la civilisation... à 93 millions de milles du soleil !

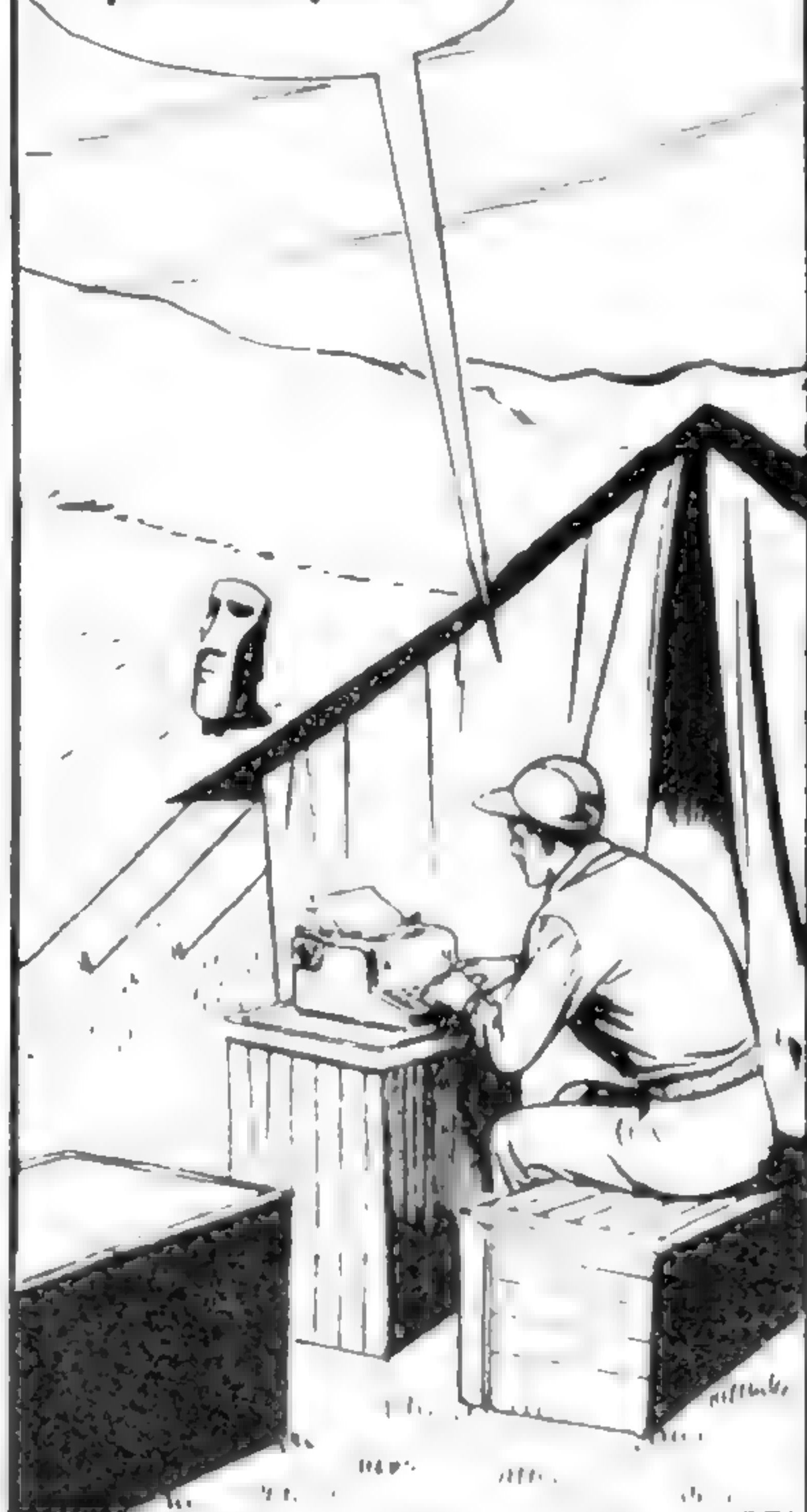


Puis le contact télépathique cessa...

La 3e orbite... et la planète sombre et glacée, de l'extrême frontière de la galaxie, devint... la Terre ! Par la volonté des hommes des étoiles !

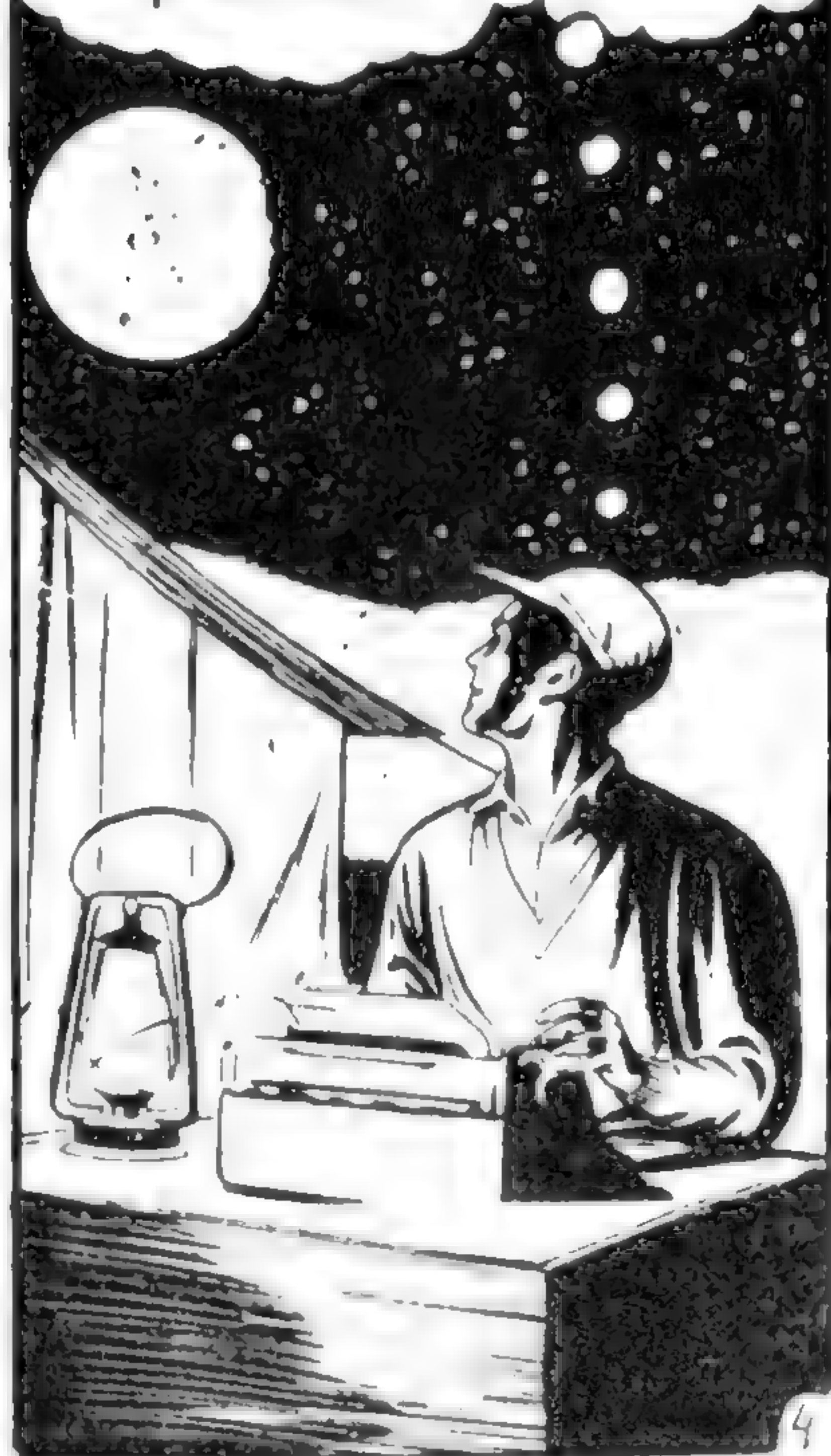


La cause première du progrès serait donc, non pas une élévation de température, mais une perturbation dans les conditions de vie... mon rapport va soulever des polémiques !



En hâte, Cobus poursuivait son rapport toute la nuit...

Je le finirai à la lumière de ma lampe... c'est bizarre, mais la lune est plus grosse que d'habitude, ce soir... une illusion peut-être !

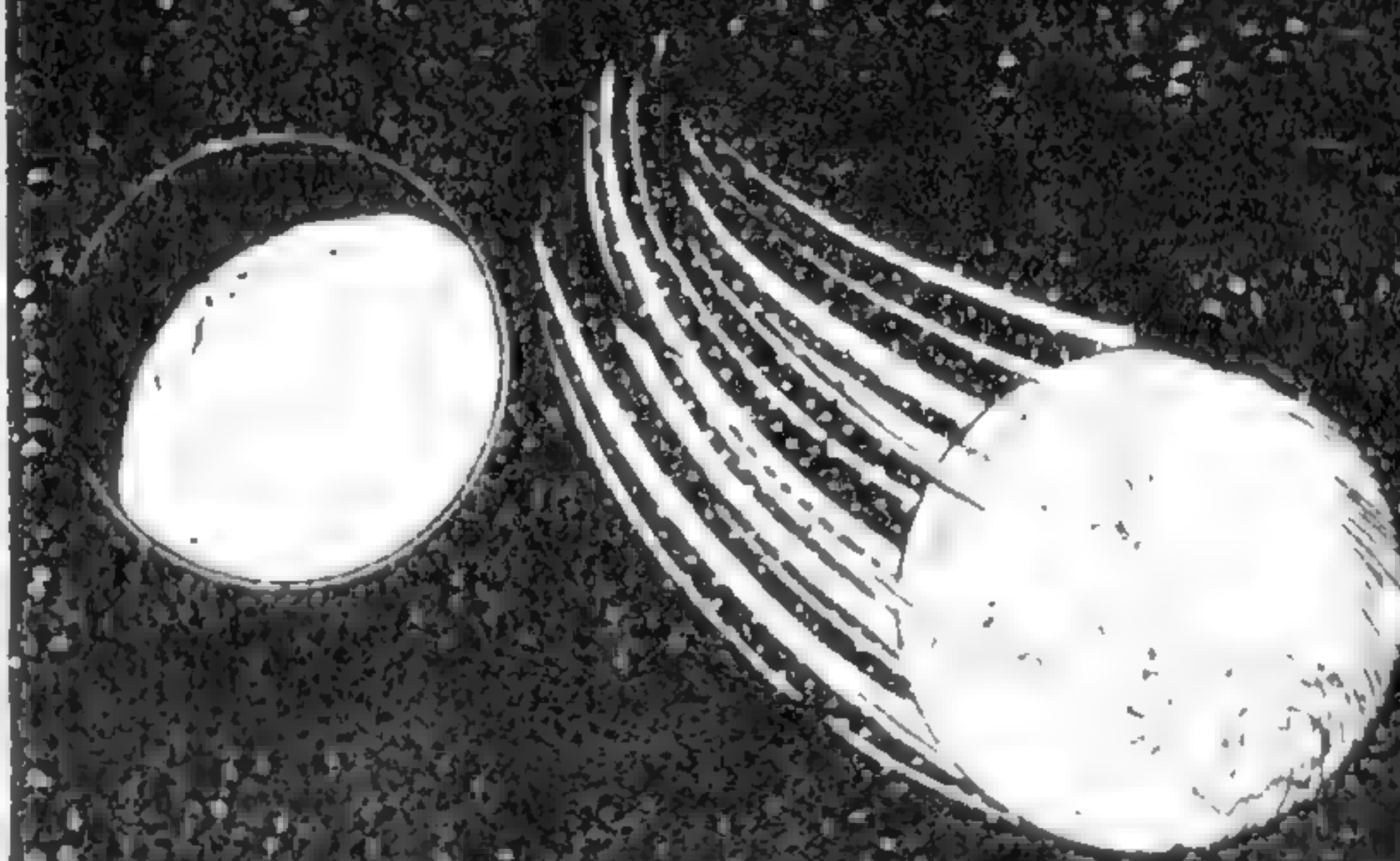


Mais l'archéologue isolé ne savait pas que cet incroyable phénomène avait été remarqué par tous les observatoires ! ...

La Terre a quitté son orbite et se précipite vers la lune ! Nous n'échapperons pas à la collision !

Mais à quelques kilomètres de la lune...

...la Terre dévia de côté, et passa à un cheveu de la lune, entraînant son satellite.



Dans une effarante course vers l'inconnu !

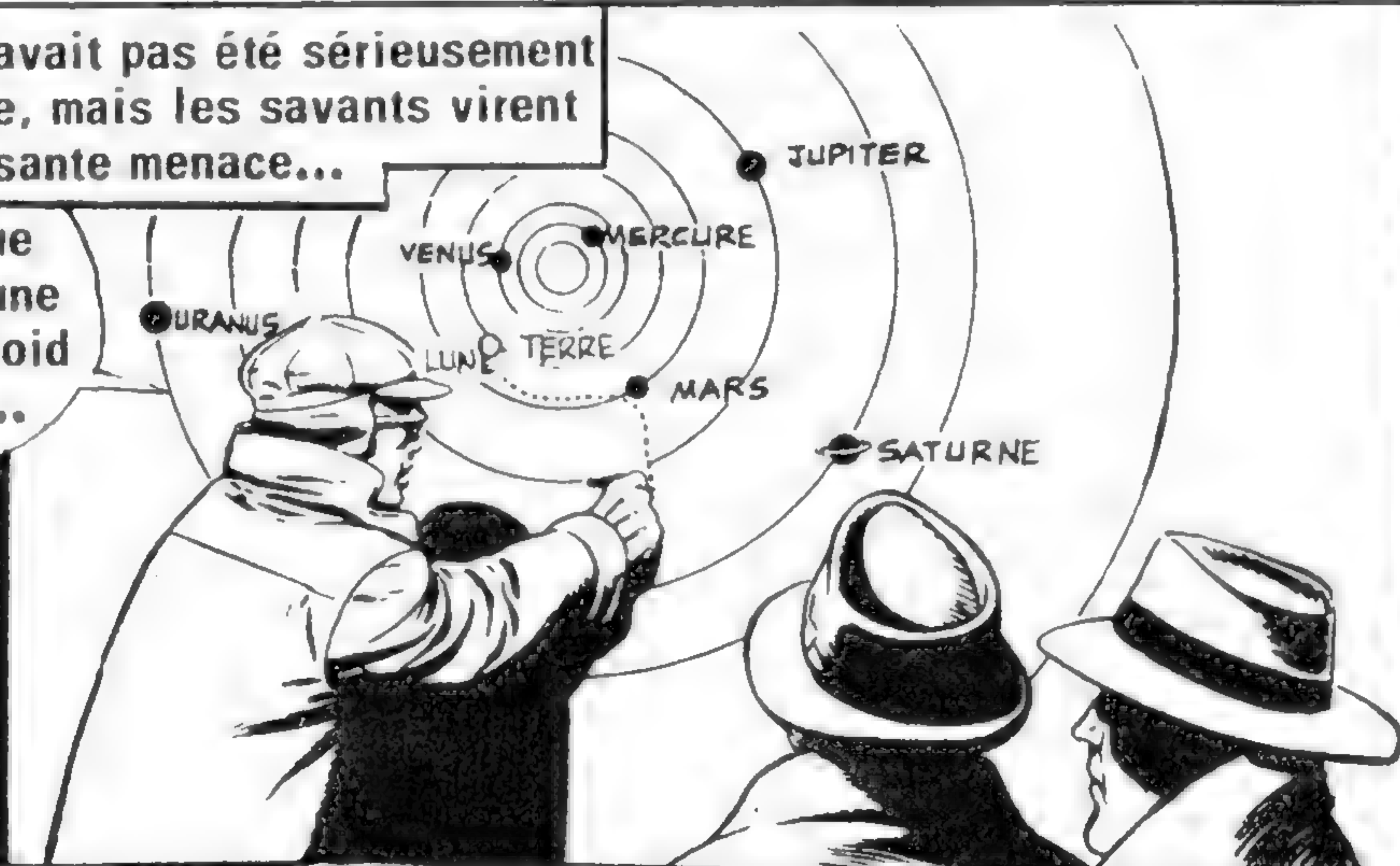
Maintenant, nous allons vers Mars !

Et la température baisse de plus en plus...



Jusque-là, la vie n'avait pas été sérieusement menacée sur la Terre, mais les savants virent poindre une grandissante menace...

Si la Terre continue son évasion vers une autre galaxie, le froid détruira toute vie...



Seul, Joel Cobus, sur l'île de Pâques, avait compris ce qui se passait !

Les hommes des étoiles, dans leur message télépathique, ne parlent pas de la destruction de leur machine cosmique ! Elle doit encore se trouver dans le sous-sol, et être capable de diriger la Terre, dans un sens ou dans un autre. Creusons !

Cobus aboutit dans une centrale souterraine...

L'engin tourne dans un bourdonnement éternel ! Espérons que je pourrai contrôler sa marche !

Les commandes inventées étaient d'une simplicité étonnante !

Sur ce "planétarium" de notre système solaire, les mouvements de la Terre sont réglés par la position de cette boule... Mettons-la en marche arrière ! ...

Instantanément, sous l'impulsion de Joel Cobus, la Terre se mit à rétrograder vers son orbite...

Nous retournons vers le soleil de nouveau !

Nous sommes sauvés !

En manœuvrant le puissant engin, Joel se dit...

Quelle gageure ! Je pilote le plus formidable navire de l'espace qui ait jamais été manœuvré !



Mais, soudain, les astronomes découvrirent un nouveau danger !

Voyez... une comète naine vient sur nous du lointain espace... Elle coupe notre trajectoire et nous pourrions la heurter !

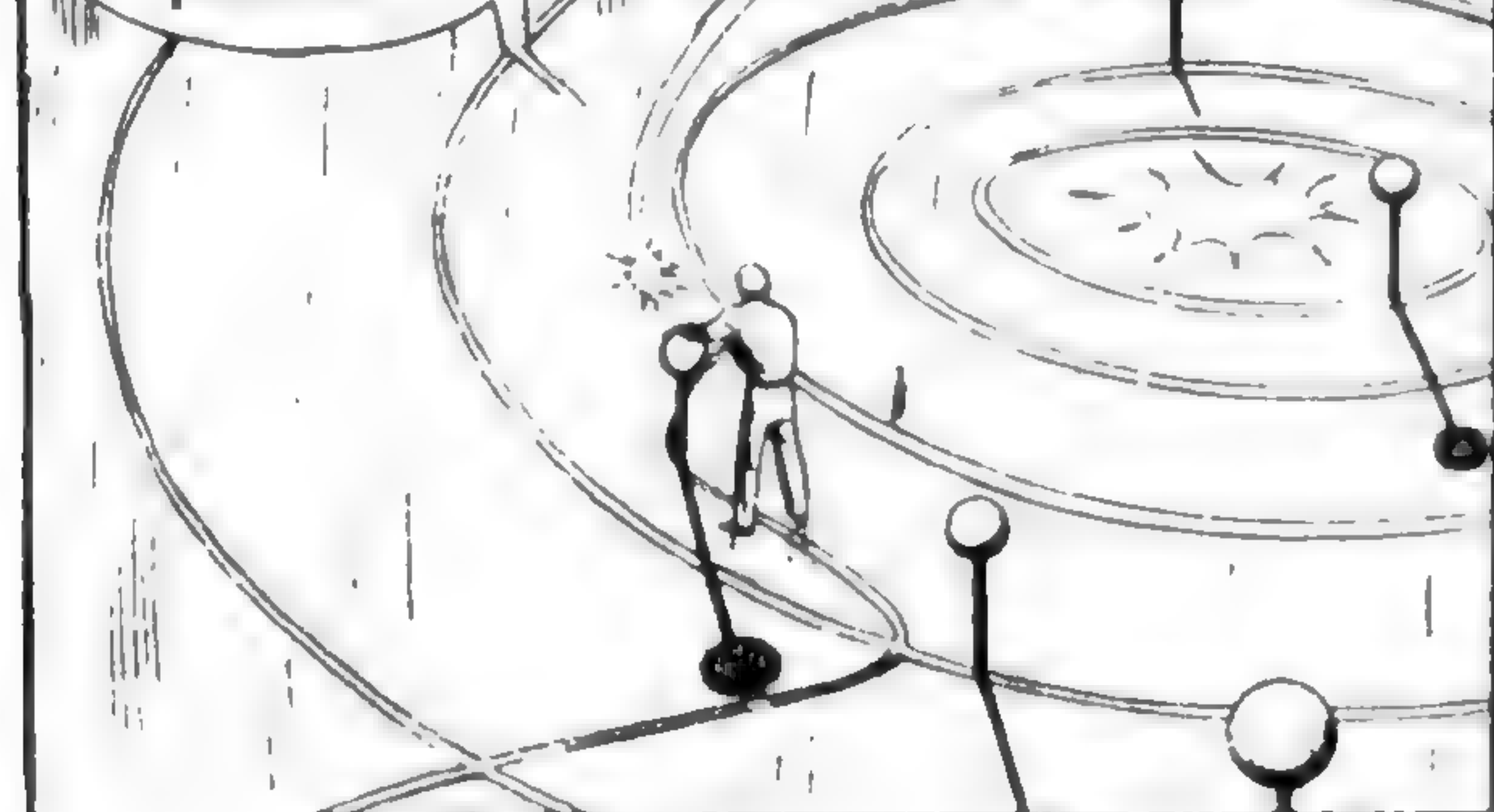


Note : Les comètes naines ont une densité telle qu'un litre de leur substance pèse 25 tonnes !

3

Heureusement, le "pilote" de la Terre était averti de la menace...

Le "planétarium" indique le passage d'une comète sur l'orbite de la Terre. Je freine pour la laisser passer !



La Terre s'arrêta un court instant...

Pour laisser passer le bolide ! Nous sommes encore sauvés !

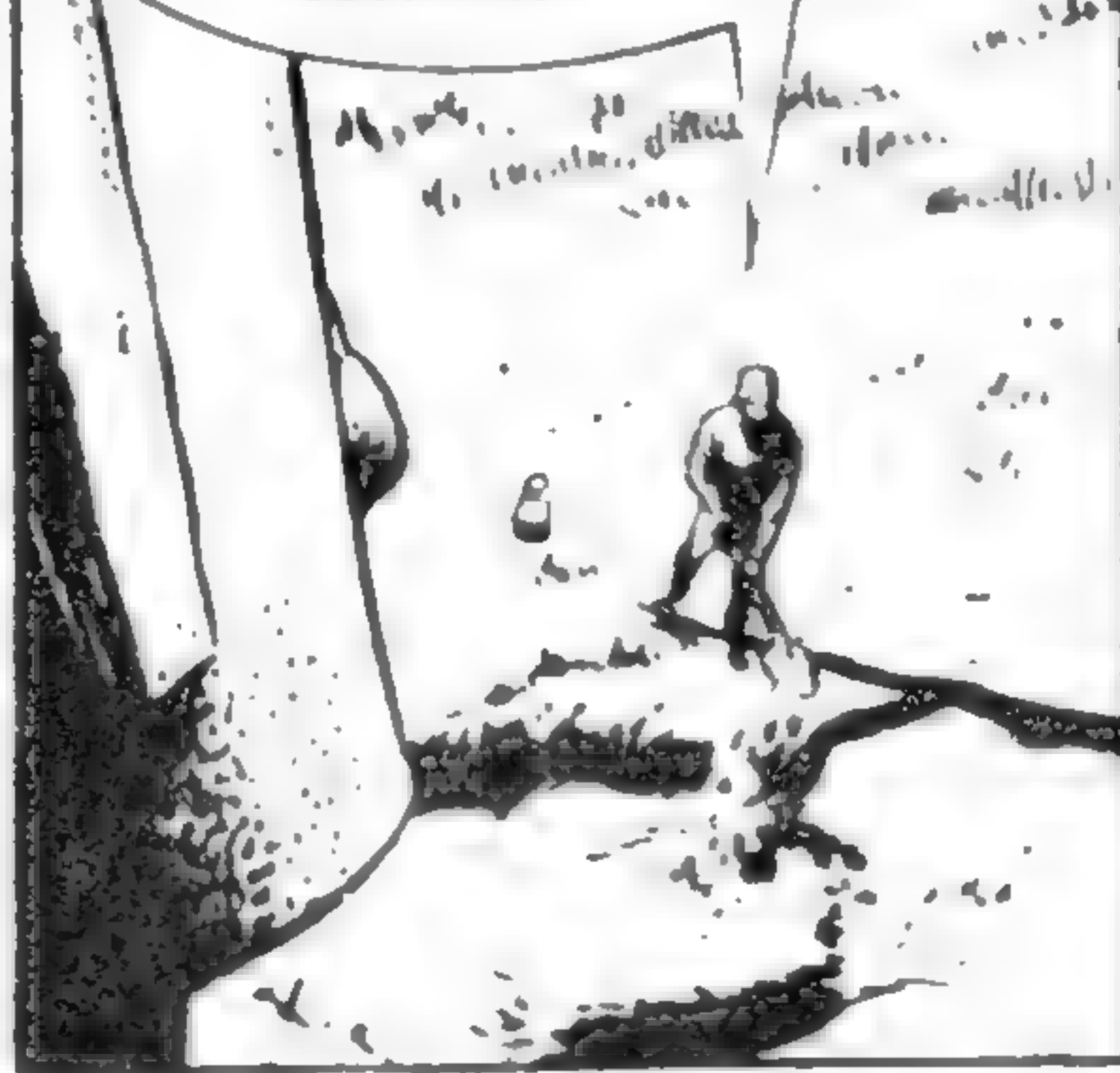


Finalement tandis que la Terre rejoignait son orbite, Joel Cobus comprenait ce qui était vraiment arrivé...

La Terre a quitté sa trajectoire afin d'éviter une collision avec la comète naine ! Les hommes des étoiles ont laissé leur engin branché sur un contrôle automatique, en prévision de ce qui pourrait arriver dans l'avenir !



Et, en réalité, toutes ces manœuvres auraient été exécutées, sans mon intervention ! Le plus pressant est de remettre les choses en état et de cacher l'entrée du souterrain !



L'archéologue détruisit son rapport.

Quelque esprit, mal intentionné, pourrait tirer parti de ce secret. Il vaut mieux que le monde ne sache pas ce que j'ai découvert.



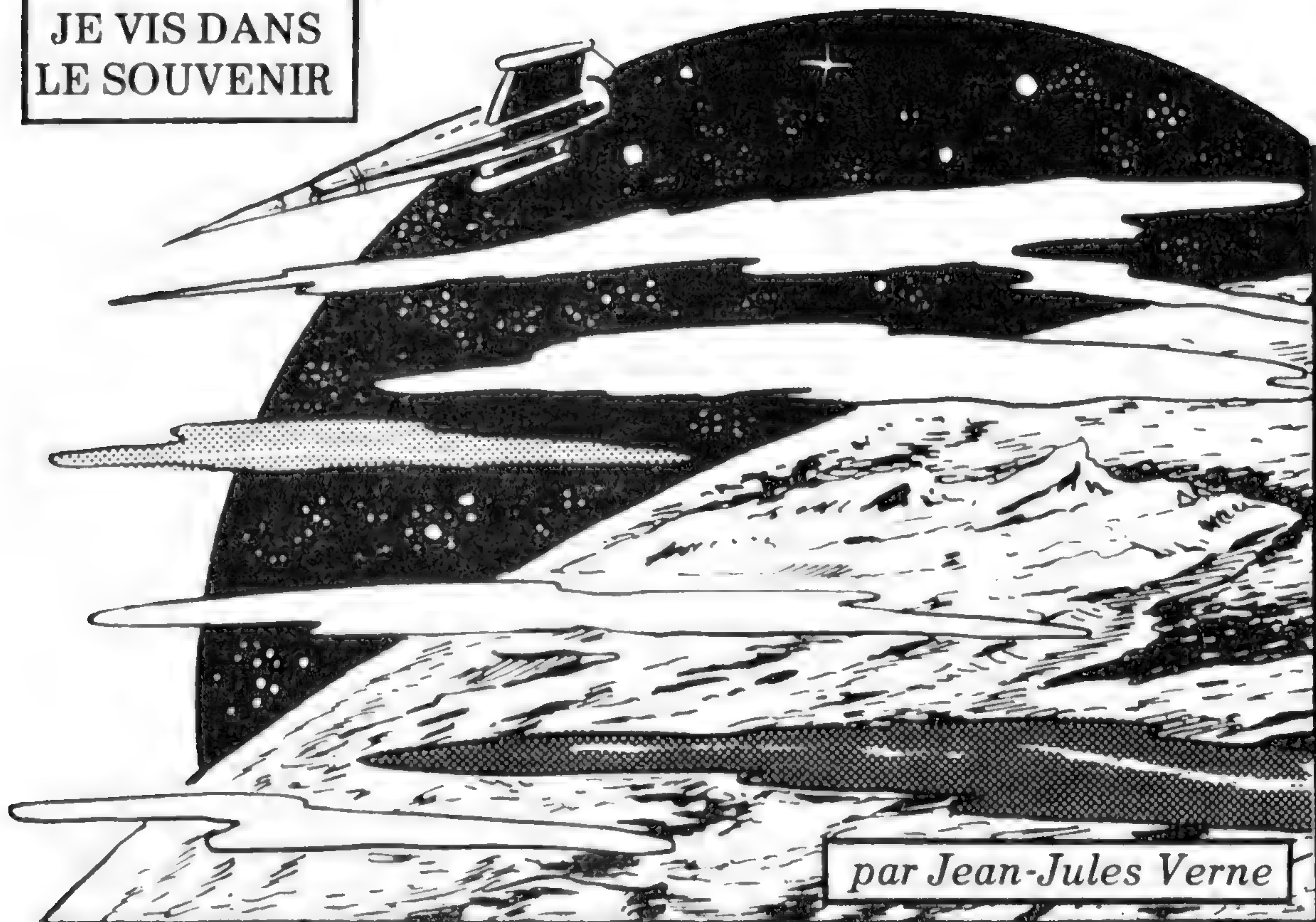
SOUS LA DOUBLE PERSONNALITÉ DE HULK
SE CACHENT LE CŒUR TENDRE D'UN TITAN
ET LA LUCIDITÉ D'UN GRAND SAVANT. MAIS QUI
L'EMPORTERA SUR SON ALTER-EGO ?



LE PLUS
SOLITAIRE DES
SUPER - HÉROS
VOUS ATTEND
DANS SA PROPRE
PUBLICATION DE
BANDES
DESSINÉES POUR
VOUS
ENTRAINER
DANS DE
STUPÉFIANTE
AVENTURES .

*En vente chez tous les
marchands de journaux.*

JE VIS DANS
LE SOUVENIR



Jean-Jules Verne, petit-fils de l'écrivain, habite dans les environs de Toulon, une maison étonnante. Une maison de famille, qui aurait pu appartenir au capitaine Némó, venant se reposer par exemple de ses aventures sous-marines.

Une demeure très XIX^e siècle, bien sûr, pleine de souvenirs de son grand-père. Un buste trône dans la salle à manger, des sous-verres relatant des épisodes bien connus des classiques de Jules Verne et sur le mur, face au buste, deux illustrations encadrées, l'une, représentant la fameuse gravure du voyage dans la lune, l'arrivée de la fusée dans la mer, l'autre, l'amerrissage

d'Apollo VIII, dans le Pacifique, en provenance de la Lune.

Dessous, une lettre de Frank Borman, avec des mots pleins de reconnaissance pour « l'extraordinaire visionnaire qu'était Jules Verne ».

A propos de cet épisode, Jean-Jules rappelle que la capsule a améri à cinq kilomètres de l'endroit prévu dans le Pacifique par l'écrivain. Le petit-fils vit complètement dans le souvenir de son grand-père.

Il fut grand blessé de guerre (1914-1918), il exerça comme magistrat et termina sa carrière en 1965, comme juge du tribunal de grande instance de Toulon. Un retour au droit, à quatre générations près. Il a

maintenant 91 ans.

« Je vis avec le souvenir de mon grand-père, parce que celui-ci est toujours vivant, plus vivant que jamais et dans le monde entier, y compris en Union soviétique, où il est considéré comme un grand homme. Tous les jours, je reçois un courrier abondant, en provenance des quatre coins de la terre. Ses oeuvres continuent à

être traduites dans toutes les langues et les « vernéristes » sont de plus en plus nombreux, en particulier en Grande-Bretagne ».

Il y a encore des oeuvres de Jules Verne inconnues. « Je possède encore des manuscrits de chroniques, par exemple, et je compte les faire paraître prochainement ». FIN

(*Philippe Real A.P.I.*)

CREVANT LE MUR DU SON


FLASH

VOUS ENTRAÎNE À TOUTE
ALLURE DANS SA PUBLICATION
DE BANDES DESSINÉES

*En vente chez tous
les marchands de journaux*



A L'ASSAUT ! CES COURAGEUX
SOLDATS MONTENT AU FRONT
POUR FAIRE FACE AU...

FEU

AUCUN OBSTACLE NE LES
REBUTE. DECOUVREZ CES
HEROS EN LISANT FEU.



UNE PUBLICATION DE BANDES DESSINÉES EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX.

Faites un effort d'imagination et gagnons un point dans l'espace tout près du système stellaire de Berliotz.. Ici caracolent follement les sauvages nomades verdees...



TEXTES : DENNY O'NEIL
DESSINS : GIL KANE &
JOE GIELLA.

...et, tout près, le sinistre vaisseau des Wagnors guerriers.

Entrons et traduisons la conversation wagnorienne.

Ils jouent comme des enfants,
stupides et irresponsables !

Pas tout à fait des enfants. Les
Verdees seraient plutôt des pantins.
Et ces pantins, nous les utiliserons
dans notre guerre de conquête.



Alors même que le com-
mandant extra-terrestre
émet sa sinistre prophé-
tie, un Terrien force vers
Berliotz. Il s'appelle,
bien sûr...

Et sa mission est de pré-
server la paix et d'éviter
un cataclysme inter-
stellaire en invoquant...

**GREEN
LANTERN**

**LE FANTÔME DE
L'OPÉRA COSMIQUE**

Soudain, le voyage du croisé d'émeraude est interrompu par une décharge d'énergie verte.

Un petit instant, Green Lantern de la Terre !

Hein ! L'image télépathique d'un gardien de l'univers.

Quelque chose ne va pas ?

Mais... je viens de recharger mon anneau et il ne me faudra pas plus de 24 heures pour tirer au clair cette affaire du système de Berliotz.

Pas encore. Mais pour cette mission, nous pensons que tu dois être équipé d'un accumulateur de puissance.

Nous autres, gardiens, ne partageons pas ton optimisme.

Peut-être ai-je mal compris. Répétez-moi de nouveau ce qui se passe sur Berliotz.

Peut-être, mais les Verdees ont des alliés, les Wagnoriens, un peuple puissant et guerrier qui ne cherche qu'une excuse pour conquérir la planète Berliotz. Tiens, prends cet accumulateur et ne discute pas davantage.

Chaque année, les peuples de Berliotz se rassemblent sur la planète brisée à l'occasion d'un festival d'opéra.

Nous avons des raisons de penser que, cette année, le spectacle va ridiculiser les Verdees...

...un peuple d'errants sans lois, qui va d'une planète à l'autre, mais ceci importe peu.

...Comme tous les Green Lantern, je peux venir à bout de ces nomades interplanétaires avec une main liée dans le dos.

D'accord, mais je pense que vous, les gardiens, vous vous faites toujours trop de souci.

Ah, être jeune à nouveau ! Je me demande si ce jeune Terrien sera toujours aussi confiant s'il vit comme nous 10 milliards d'années.

J'ai autant besoin de cette batterie qu'une charrette d'une cinquième roue mais les ordres sont les ordres.

Je l'ai attachée sur le côté à mon uniforme et là, elle ne devrait pas trop me gêner.

Et puisque les accessoires lanternesques ne sont pas très à la mode cette année, je vais la rendre invisible à l'aide de mon anneau. Hé ! Des ennuis là-devant ! Alors la fête est déjà commencée !

Ouch ! Ces Verdees ont l'allure de figurants pour un film sur les motards. Voyons comment ils réagissent à une aimable et délicate suggestion télépathique.



Messieurs, si nous discussions paisiblement les mobiles de cet étalage de brutalité ?

Comme je le pensais, la discussion n'est pas leur fort. Ce serait plutôt l'usage de ces grossières décharges énergétiques qu'ils m'expédient ...



...et ils paraissent surpris que leurs pistolets à eau ne pénètrent pas mon aura. Ou bien ils sous-estiment Green Lantern ou alors ils croient que j'ai trouvé mon anneau dans une pochette surprise.

Une petite caresse devrait régler le compte de ces deux-là. Sans leurs fusées, ils vont dériver sans rien pouvoir faire jusqu'à ce que je vienne les récupérer.



J'ai l'impression d'être la cavalerie découvrant un convoi attaqué dans un western ! ...



...Mais il n'y a qu'un chariot et je ne suis pas une armée.



Mais peu importe ! Green Lantern arrive quand même à la rescousse.



Au fait, j'y pense ! Ces types ont perdu l'esprit. Ils caracolent comme s'il ne devait pas y avoir de lendemain. De plus, ces super-scooters qu'ils chevauchent sont aussi adaptés qu'un vélo au voyage dans l'espace.

Celui-ci est plus spectaculaire que les autres. Sans doute leur chef ! Ce maniaque pique à toute vitesse sur une nef spatiale.





Vous êtes membre de l'illustre confrérie des Green Lantern ? Je suis très honoré, monsieur. Capitaine Hektor. Et voici les acteurs de l'opéra que nous allons représenter. Ce sont les plus belles voix dans un rayon d'un million de méga-kilomètres.

Je serai ravi d'assister au spectacle capitaine. Mais d'abord, parlons de nos affaires...



Si tu veux bien me dire ce que tu faisais, mon gars, prends ton temps. Je te donne trois secondes avant de commencer à te pocher les yeux.

Je n'ai peur ni de toi ni de ton anneau, mais je n'ai aucune raison de ne pas parler.



Moi et les copains, on ne voulait rien faire de mal. Simplement flanquer la frousse à ces jolies chanteuses.

Mais je ne comprends pas ! Nous n'avons rien contre vous...

Ah non ? Pourtant, à ce qu'on m'a dit, vous allez nous présenter au public comme des coquins afin de monter tout le monde contre nous !





Qui vous a raconté
ces balivernes ?
Les Wagnoriens ?

Les Wagnoriens
sont nos amis.

Nous aussi,
croyez-moi, je
vous en prie... es-
sayez de compren-
dre que nous ne
voudrions jamais
vous faire du tort.



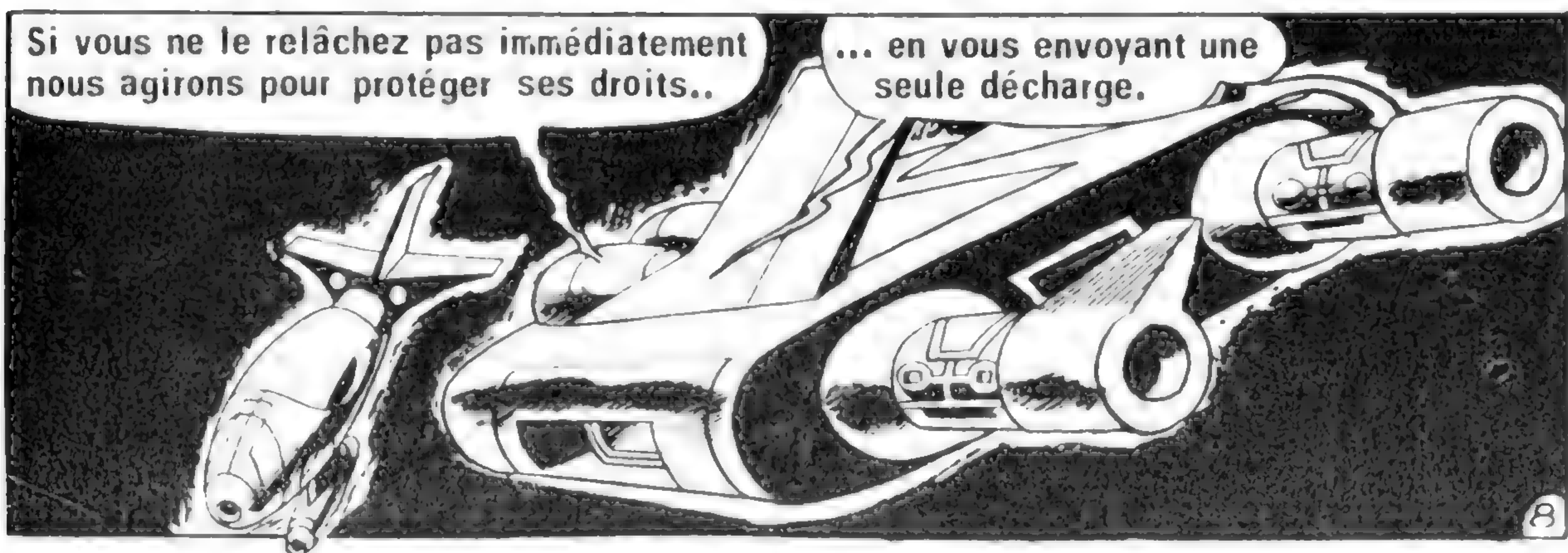
Je suis d'accord avec elle. Nous sommes
de votre côté.

Voici Duquesne,
notre premier té-
nor.

Attention ! Ici
le croiseur
wagnorien...



Vous avez illégalement
enlevé un Verdee.



Si vous ne le relâchez pas immédiatement
nous agirons pour protéger ses droits..

... en vous envoyant une
seule décharge.



Tant que toi et tes compagnons vous conduirez bien, nous n'avons nulle raison d'être ennemis.

Tu peux partir et... humm... ne conduis pas trop vite.



Est-ce que je lis une pointe de sympathie dans le regard de notre jolie soprano ? Tu ne trouves pas ces Verdees si répugnants dirait-on ?

Il est farouche et mal élevé mais... pas méchant.

Je suis assez de votre avis. Les Verdees ressemblent aux gitans de la Terre. Leur hostilité vient de ce qu'on les méprise parce qu'ils n'ont pas de patrie à eux.



... Maintenant, ces morceaux sont vaguement maintenus ensemble par un champ statique magnétique.

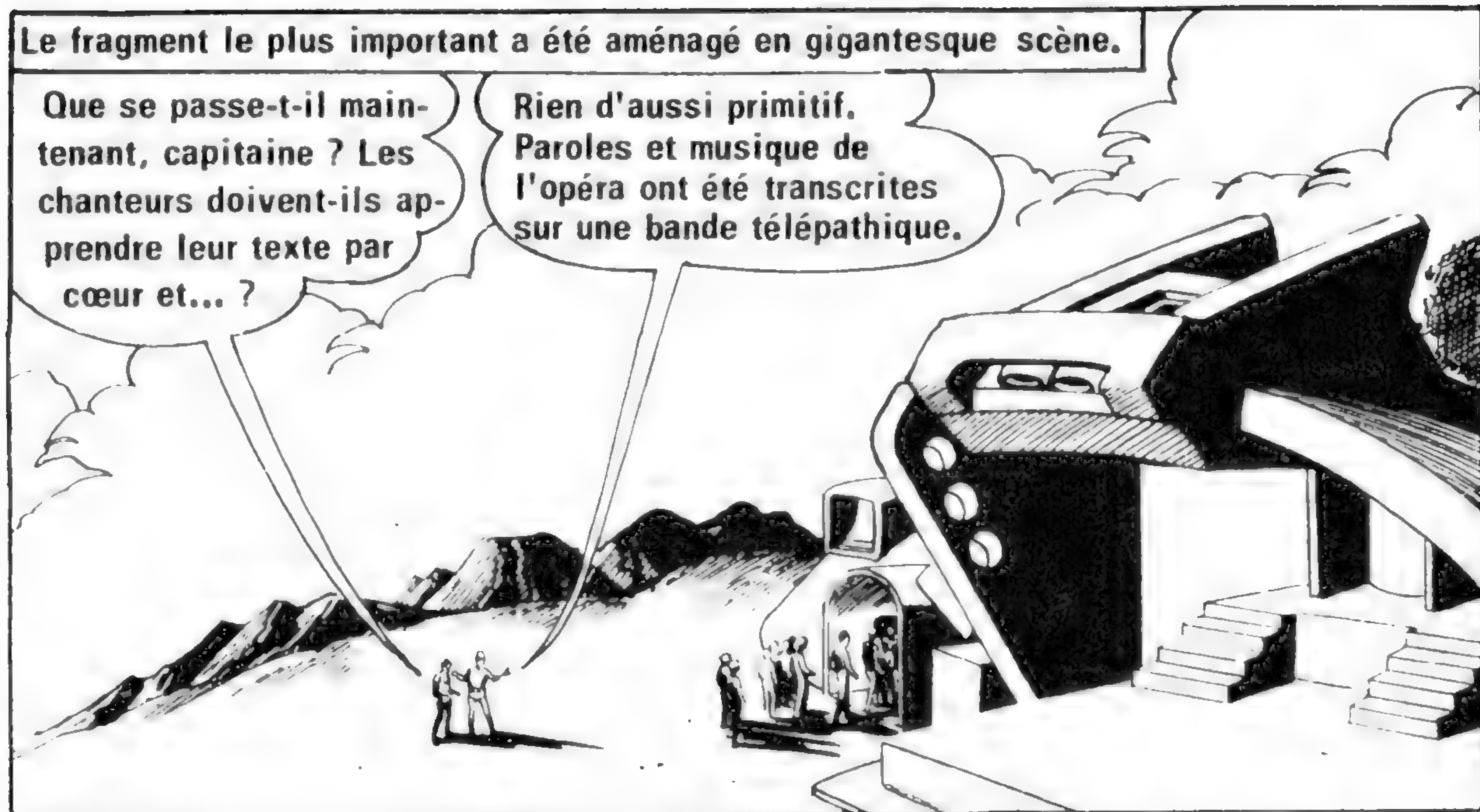
Alors, Green Lantern et les artistes continuent leur route vers l'endroit où sera présenté l'opéra, la planète brisée. Celle-ci était jadis un monde entier de taille moyenne mais elle a été réduite en morceaux il y a de cela plusieurs millénaires...



Le fragment le plus important a été aménagé en gigantesque scène.

Que se passe-t-il maintenant, capitaine ? Les chanteurs doivent-ils apprendre leur texte par cœur et... ?

Rien d'aussi primitif. Paroles et musique de l'opéra ont été transcrites sur une bande télépathique.



Nos artistes se coiffent simplement d'un casque instructeur mémoriel et entrent en transe pour apprendre leurs rôles.



Quand ils sortiront de la transe, ils n'auront aucun souvenir de ce qui aura été implanté dans leur subconscient.

Ensuite, juste avant le début du spectacle, ils seront remis en transe de façon à chanter spontanément, sans avoir eu à subir la monotonie des répétitions.

Hiiiiiiiiii !

Quelque chose n'a pas marché !





Ils souffrent... Il faut leur rendre conscience vite !



Un moment plus tard...

Quelqu'un a dû bricoler les enregistrements. Ouvrez vite la machine.

Oui, oui...



Les bandes magnétiques paraissent correctes...

Oui, mais pas ceci.



Un émetteur d'ultra-sons a été branché sur le câble. Il perturbait les impulsions des bandes.

Mais... qui aurait fait une chose pareille ?



Bonne question mais j'ignore malheureusement la réponse.

Partez ! Fichez le camp d'ici !





Que suggérez-vous, miss ? De le mettre au coin ?

Ça n'est pas sa faute. Il... il avait été provoqué !

Regardez l'astro-projecteur.

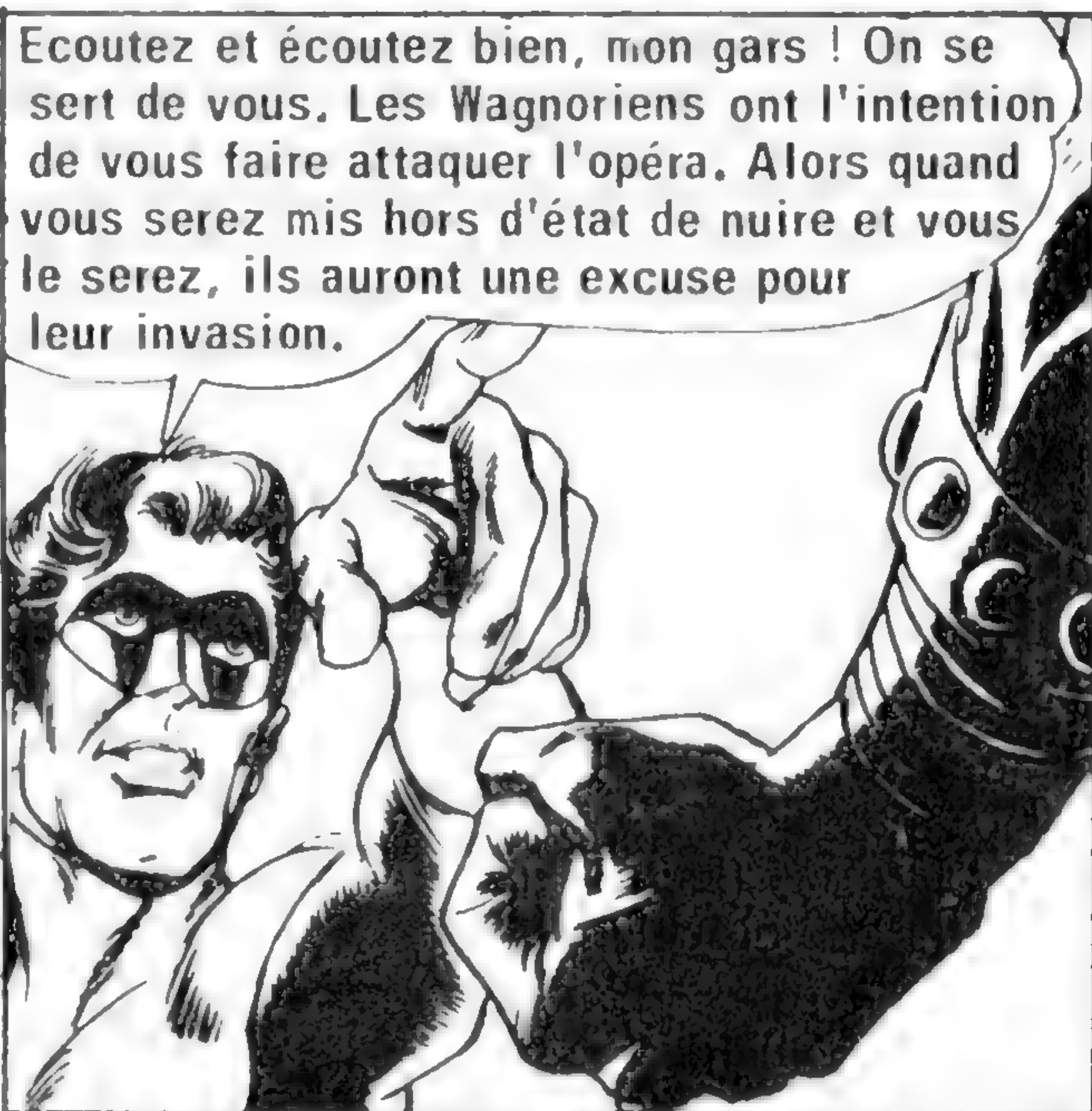


Normalement, le projecteur est utilisé pour informer le public des modifications au programme. Mais quelqu'un a...

LES VERDEES SONT DES BANDITS !

Oui, je vois. Mais j'ai vu aussi de meilleurs dessins sur les murs de la Terre.

Vous avez menti ! Vous nous haïssez et ceci le prouve.



Ecoutez et écoutez bien, mon gars ! On se sert de vous. Les Wagnoriens ont l'intention de vous faire attaquer l'opéra. Alors quand vous serez mis hors d'état de nuire et vous le serez, ils auront une excuse pour leur invasion.



Ils ajouteront un autre système solaire à la liste de leurs conquêtes et vous, vous aurez disparus. Comprenez-le avant qu'il soit trop tard.

Mais comment les Wagnoriens auraient-ils pu saboter le projecteur ?

Je n'en sais rien. Batman trouverait probablement ça en un clin d'œil mais nous autres, Green Lantern, ne sommes pas des détectives.

Par contre, nous sommes têtus. Je vous promets que je découvrirai le pot aux roses.



Les casques mémoriels sont réparés. Remettez-vous au travail.

Un moment, capitaine. Je veux mettre un peu d'onguent sur les blessures de cet homme.

Bah ! Ne vous faites donc pas de souci pour moi.



Comme d'habitude, les gardiens avaient raison. Je ne résoudrai pas en quelques heures tous les problèmes qui se posent ici. Et comme quelque chose me dit que je serai trop occupé plus tard pour recharger mon anneau...



...je ferais aussi bien de m'en occuper tout de suite.

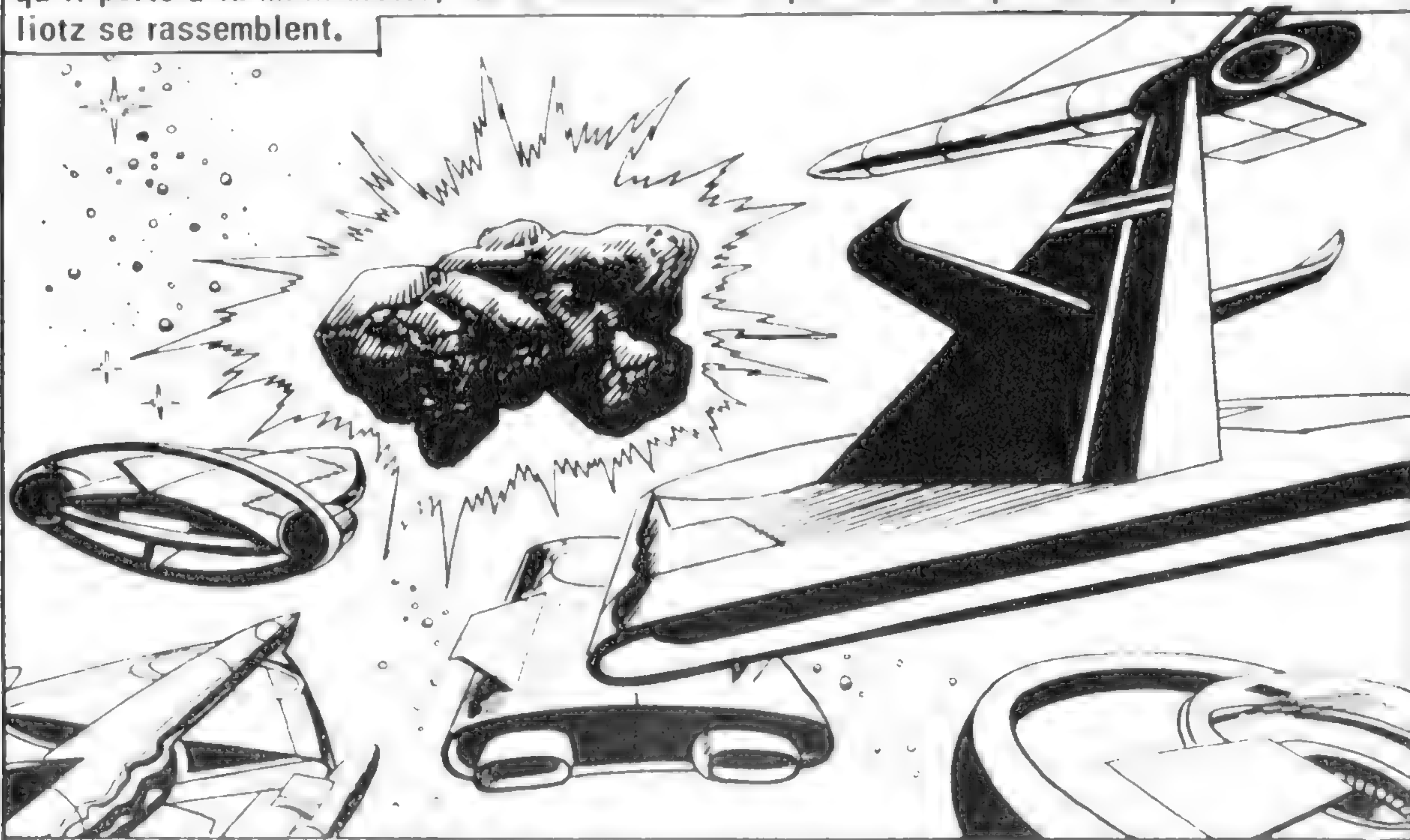
Ni de jour ni de nuit ils n'échapperont à ma vue. Que les adorateurs du mal tremblent devant mon pouvoir. La lumière de Green Lantern.

Répéter ce serment ne manque jamais de me recharger aussi personnellement.

Ça me rappelle ce que je suis et la raison qui me vaut ce privilège et cette responsabilité, le droit de porter l'arme la plus merveilleuse jamais conçue.



Tandis que Green Lantern médite sur cette incroyable énergie dont s'imprègne le bijou qu'il porte à la main droite, les habitants des 14 planètes composant le système de Berlitz se rassemblent.



Pour nombre d'entre eux, l'opéra de l'espace est la seule distraction de toute leur vie. Pour vous, lecteur, il sera le point culminant de cet incroyable récit.

Voici l'instant fatidique, le silence chargé d'attente, juste avant le début du spectacle. Et puis, lancées par une voix magnifique, les premières notes montent de la scène...

Je suis Annie des Moors...

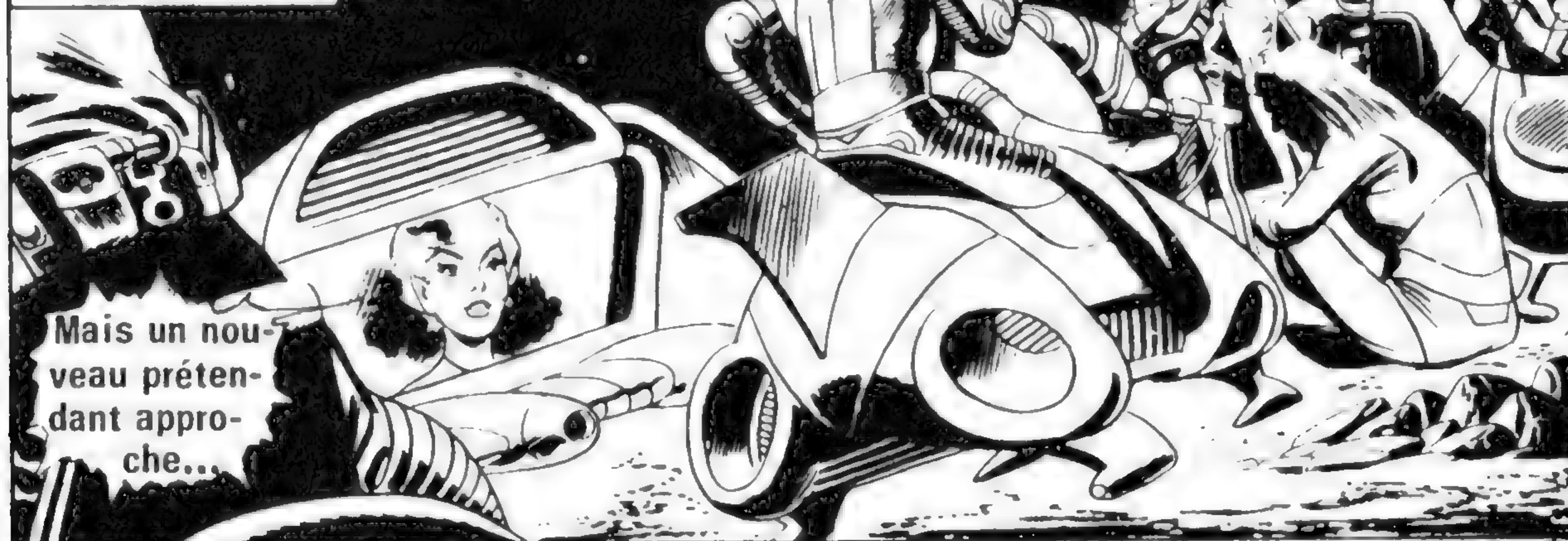


Elles s'envolent vers le vide de l'espace.



...mes soupirants m'ennuient ...

Pour distraire des publics infiniment variés.



Mais un nouveau prétendant approche...

Il semble étrange et n'est pas aussi attirant que les autres...



Tourne vers moi ton joli visage, ma belle, et donne-moi un petit baiser à la Verdeee...



Les Wagnoriens avaient raison ! On se moque de nous, les Verdees.



Vous rirez encore plus avec mon poing sur la figure.

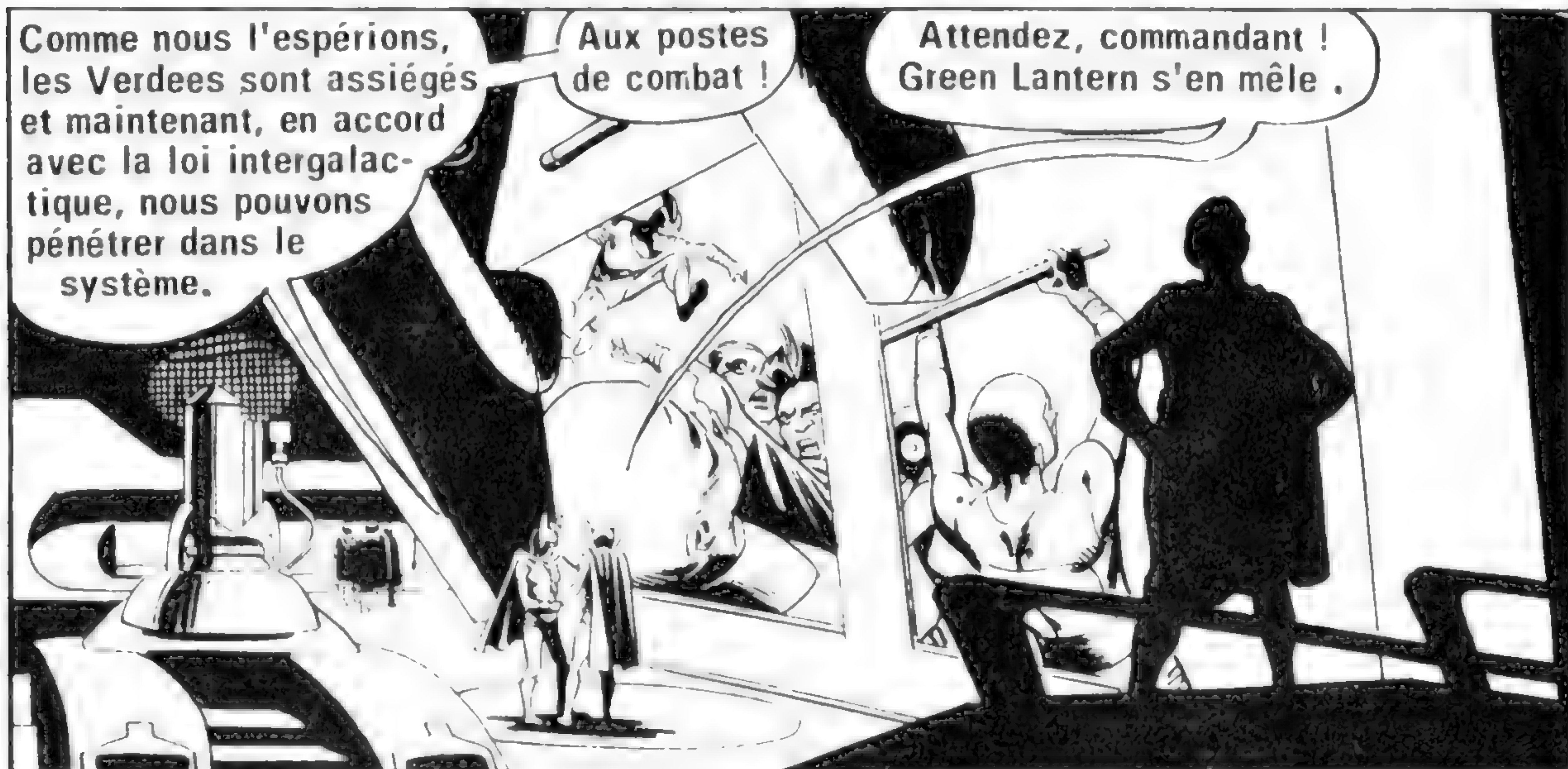


Allons-y !
Allons-y !

Comme nous l'espérions, les Verdees sont assiégés et maintenant, en accord avec la loi intergalactique, nous pouvons pénétrer dans le système.

Aux postes de combat !

Attendez, commandant ! Green Lantern s'en mêle.



Les Wagnoriens sont gagnants, ils ont l'excuse qu'il leur fallait sauf si j'arrive à stopper immédiatement cette rixe. La seule façon d'y parvenir c'est de pétrifier tout être vivant dans un rayon de 2.000 km : autour de la planète brisée.



Jamais... je ne me suis attaqué ... à une chose pareille... mais mon anneau peut le faire !

Sous réserve que je puisse fournir au faisceau assez de ma force de volonté.



Toutes les créatures du système de Berliotz ralentissent puis s'arrêtent pour se figer comme des statues sous l'effet du rayon vert paralysateur de vie.



Ouf ! Je suis vraiment épuisé .

Mais il y a encore une chose que je dois faire.

Tu te trompes d'adversaire... Cet acteur n'est pas ton ennemi.

Tous les artistes sont dans le coma, sauf ce pauvre Verdee qui essaie de se défendre et le fantôme de l'opéra cosmique.



Ton ennemi, c'est lui. Inutile maintenant de feindre l'inconscience, Duquesne. Je sais que vous êtes un espion wagnorien. Et je suis presque certain d'avoir deviné quel est votre jeu.

C'est vrai ? Alors expliquez-nous ça.



Je suis aussi faible qu'un enfant et il me faut gagner du temps jusqu'à ce que je sois en état de tourner mon anneau contre ce type et ceux qui l'emploient afin de les envoyer en prison.

Alors vous voulez qu'on joue ça comme le dernier acte d'une pièce policière ? Après tout, pourquoi pas ?

Nous sommes sur une scène et nous avons un public.



"Pour commencer, vous avez été le seul acteur à ne pas être affecté par l'appareil de brouillage utilisé pour saboter les casques mémoriels. Sans doute avez-vous seulement fait semblant de vous coiffer du casque.



"C'était une ruse pour que le capitaine ouvre la console de commande. Ainsi, vous pouviez substituer la bande magnétique télépathique de l'opéra et la remplacer par une monstruosité de votre invention."





Ensuite, pour augmenter la confusion, vous nous avez fait le truc de l'astro-projecteur.

Très futé. Dommage qu'un garçon aussi intelligent que vous en fasse un peu trop.

Notre conversation est en ce moment écoutée par mes maîtres wagnoriens.

Si vous vous hasardiez à me désobéir les créatures que vous venez de plonger en hibernation seraient immédiatement éliminées par eux. Il sera relativement facile de vous faire accuser de tout, vous et les Verdees. Il n'y aura pas de témoin pour contredire notre version.



Je suis toujours trop faible pour l'assommer ou pour ranimer le public.

Cessez de triompher et dites-moi plutôt ce que vous avez en tête.

Cette chambre de désintégration de théâtre est en réalité une unité de téléportation qui va me permettre de m'échapper.

Ordinairement, elle réduit un objet en particules atomiques pour le transmettre à un récepteur. Cependant, si le récepteur n'est pas en marche, elle peut servir de désintégrateur. Voyez.







Notre créature a des difficultés. Cet homme n'est pas équipé pour la violence.

Peu importe, il nous a été utile et il nous aura ouvert le chemin de la conquête.

Rectification ! Duquesne ne vous aura ouvert que le chemin du désastre !



Green Lantern ! Mais tu avais pourtant disparu !

Cette remarque est trop idiote pour que j'y réponde. Au lieu de cela, je vous informe simplement que vous avez violé une douzaine de lois.

La prochaine voix que vous entendrez sera celle du juge qui vous condamnera aux travaux forcés. Des soldats d'opérette comme vous ne peuvent finir qu'à trois endroits : la prison, le ruisseau ou pis.

Plus tard, quand le croisé d'émeraude a expédié les Wagnoriens à une prison galactique et libéré le public de son sortilège vert, il revient sur scène et...

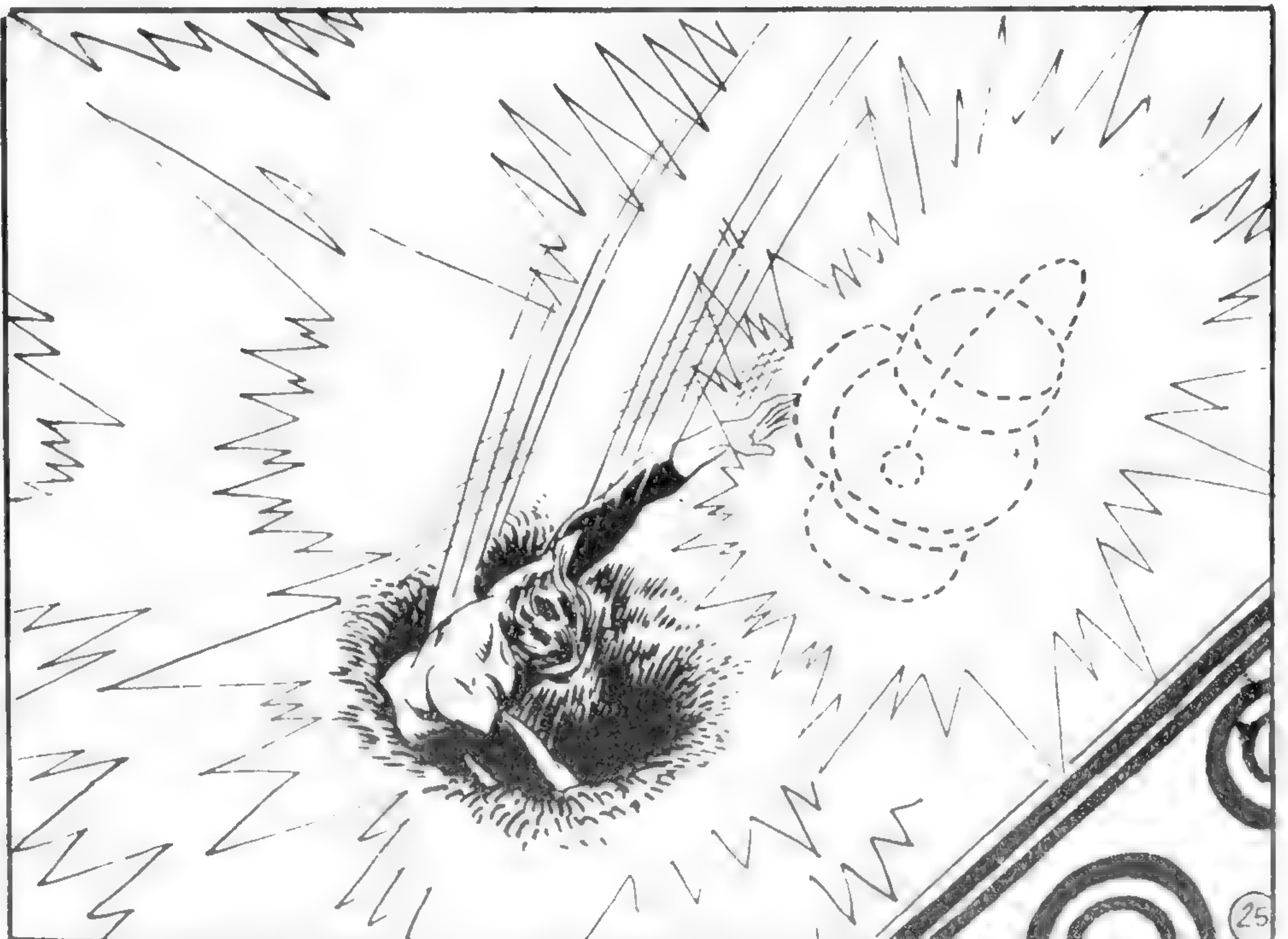
Mon vieux, je vous croyais fichu. Comment vous en êtes-vous tiré ?

D'abord, je dois vous dire qu'il me fallait du temps pour rassembler les forces de ma volonté. J'ai donc parlé avec Duquesne le plus longtemps possible.

"Puis, en entrant dans le désintégrateur, j'ai appuyé mon anneau contre une batterie de puissance invisible afin qu'elle explose comme une nova. Mais j'ai contrôlé les radiations vertes, ne laissant s'échapper que la gamme complète des jaunes.

Note : Green Lantern parle ici des inévitables impuretés jaunes produites à la fois par l'anneau et par la batterie.

Duquesne a été momentanément aveuglé ce qui m'a permis de m'intégrer au sol pendant que vous le maintenez fermement.



"Dès que j'eus récupéré mes forces, je me suis attaqué aux Wagnoriens.



Vous connaissez la suite.

J'ai entendu tout ce que vous avez dit en écoutant attentivement mais je n'y comprends toujours rien.

Moi non plus et ça m'est égal. C'est fini et c'est cela qui compte.



Allez, les artistes ! Retournez à vos casques mémoriels. Le spectacle doit continuer.

Moi, je vais m'asseoir ici et en profiter pleinement.

Voudriez-vous m'attendre... Je... j'aimerais vous parler.

Moi ? Bien sûr. J'attendrai.





APRÈS LA 1^{ère} GUERRE ATOMIQUE
MONDIALE, HERCULE RÉAPPARAÎT
PLUS FORT QUE JAMAIS.

HERCULE

AVEC HERCULE,
ENTREZ DANS
LA LÉGENDE, PAR-
TICIPEZ À L'APRÈS-
GUERRE DE L'AN
2000, GRÂCE À UNE
BANDE DESSINÉE
DE FICTION
HERCULÉENNE ».



*Hercule est une publication en
vente chez tous les marchands
de journaux*



JE M'ARRÊTE
JUSTE QUELQUES
MILLIONIÈMES DE SE-
CONDE POUR VOUS
AVERTIR QUE LA COL-
LECTION FLASH A
MAINTENANT
10 TITRES!

FLASH



FAUCON NOIR



**GREEN
LANTERN**



THOR

HERCULE

BIG BOSS

KING COBRA

COSMOS

MILK

SUBMARINER